

Chambre des Représentants

SESSION 1960-1961.

14 DÉCEMBRE 1960.

PROJET DE LOI

d'expansion économique, de progrès social
et de redressement financier.

Titre II : Emploi et Travail.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL (1),
PAR M. BEHOGNE.

PLAN.

	Pages.
I. — Introduction	2
II. — Exposé du Ministre	2
III. — Discussion générale	9
A. — <i>Politique de l'emploi</i>	9
1. Office national de l'emploi	16
2. Reclassement des handicapés	20
B. — <i>Réglementation du marché de l'emploi</i>	22
C. — <i>Assurance contre le chômage</i>	23
IV. — Discussion des articles	30
V. — Annexes	41

(1) Composition de la Commission :

Président : M. De Paep.

A. — Membres : MM. Barbeaux, Behogne, Bertrand, Bode, Claeys, Debucquoy, Lebas, Peeters (Lode), Pêtre, Van den Daele, Verhenne, Willot. — Deconinck, Dedoyard, De Keuleneir, Deruelles, M^{me} Fontaine-Borguet, MM. Hicquet, Major, Namèche, Van Acker (A.). — D'haeseleer, Martens.

B. — Suppléants : MM. Décarpentrie, De Mey, M^{me} De Riemaeker-Legot, MM. Duvivier, Tanghe, Wirix. — Brouhon, Castel, M^{me} Copée-Gerbinet, MM. Demets, Leburton. — Cornet.

Voir :

649 (1959-1960) :

— N° 1 : Projet de loi.

— Nos 4, 12 et 20 : Amendements.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1960-1961.

14 DECEMBER 1960.

WETSONTWERP

voor economische expansie, sociale vooruitgang
en financieel herstel.

Titel II : Tewerkstelling en Arbeid.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE TEWERKSTELLING EN DE ARBEID (1),
UITGEBRACHT DOOR DE HEER BEHOGNE.

PLAN.

	Bladz.
I. — Inleiding	2
II. — Uiteenzetting van de Minister	2
III. — Algemene bespreking	9
A. — <i>Politiek van tewerkstelling</i>	9
1. Rijksdienst voor arbeidsvoorziening	16
2. Herscholing van minder-validen	20
B. — <i>Reglementering van de arbeidsmarkt</i>	22
C. — <i>Werkloosheidsverzekering</i>	23
IV. — Bespreking van de artikelen	30
V. — Bijlagen	41

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer De Paep.

A. — Leden : de heren Barbeaux, Behogne, Bertrand, Bode, Claeys, Debucquoy, Lebas, Peeters (Lode), Pêtre, Van den Daele, Verhenne, Willot. — Deconinck, Dedoyard, De Keuleneir, Deruelles, Mevr. Fontaine-Borguet, de heren Hicquet, Major, Namèche, Van Acker (A.). — D'haeseleer, Martens.

B. — Plaatsvervangers : de heren Décarpentrie, De Mey, Mevr. De Riemaeker-Legot, de heren Duvivier, Tanghe, Wirix. — Brouhon, Castel, Mevr. Copée-Gerbinet, de heren Demets, Leburton. — Cornet.

Zie :

649 (1959-1960) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— Nos 4, 12 en 20 : Amendementen.

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — Introduction.

Votre Commission a consacré plusieurs séances à l'examen du titre II — Emploi et Travail — du projet de loi n° 649 (1959-1960), n° 1, d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier.

Après que le Président de la Commission eut communiqué que le vœu formulé par un membre de la Commission de la Prévoyance Sociale tendant à permettre la réunion commune des membres de toutes les Commissions appelées à examiner le projet de loi n° 649 n'avait été retenu ni par M. le Président de la Chambre des Représentants ni par M. le Premier Ministre, M. le Ministre de l'Emploi et du Travail a exposé les vues du Gouvernement en matière de politique de l'emploi et d'assurance-chômage.

II. — Exposé du Ministre.

Le titre II du projet de loi unique intitulé « Emploi et Travail » met l'accent sur la politique de l'emploi qui s'impose de toute nécessité à notre pays.

En effet, lorsqu'en 1944-1945 fut mise sur pied la sécurité sociale, celle-ci était conçue pour se réaliser grâce à un niveau élevé d'emploi ne comportant que 3 % de chômage des forces de travail. En réalité, depuis une dizaine d'années, les proportions du chômage ont été beaucoup plus élevées et atteignent une moyenne de 10 %.

Plus qu'on ne l'a souligné jusqu'ici, cette situation a altéré le régime de la sécurité sociale en maintenant le volume de ses recettes en dessous de l'optimum.

Non seulement le degré de chômage a été plus élevé que prévu mais l'Office national du placement et du chômage n'a pu consacrer qu'une très faible partie de ses ressources — 16 % au maximum — à ses fonctions de placement.

Sur le plan des finances publiques, cette situation se traduit par le fait que 66 % des recettes de l'assurance-chômage ont été fournies par l'Etat, contre 34 % par les employeurs et les assurés.

De telles proportions posent un problème mais la conséquence principale d'un niveau d'emploi insuffisant sur les finances publiques, comme c'est le cas pour la sécurité sociale, c'est la réduction des recettes de la collectivité considérée, du revenu national.

Une politique de l'emploi s'impose donc et elle ne peut résulter que de la conjugaison des efforts de tous les milieux intéressés.

Au plan de l'Etat — et le Ministre s'excuse de faire allusion ici à des éléments qui, matériellement, se trouvent en dehors du titre II mais qui, du point de vue fonctionnel y sont fortement rattachés —, au niveau de l'Etat donc, la politique de l'emploi implique une politique monétaire et financière adéquate, une politique des investissements publics ou d'encouragement aux investissements privés, une politique favorisant la mise au travail et le placement des forces de travail indispensables.

DAMES EN HEREN,

I. — Inleiding.

Uw Commissie heeft verschillende vergaderingen gewijd aan het onderzoek van titel II — Tewerkstelling en Arbeid — van het wetsontwerp n° 649 (1959-1960), n° 1, voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel.

Nadat de Voorzitter van de Commissie had medegedeeld dat de door een lid van de Commissie van Sociale Voorzorg uitgedrukte wens om een gemeenschappelijke vergadering mogelijk te maken van de leden van alle Commissies die het wetsontwerp n° 649 zouden moeten onderzoeken, noch door de heer Voorzitter van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, noch door de heer Eerste-Minister in aanmerking werd genomen, heeft de heer Minister van Tewerkstelling en Arbeid de bedoelingen van de Regering uiteengezet in verband met de politiek van tewerkstelling en werkloosheidsverzekering.

II. — Uiteenzetting van de Minister.

Titel II van het ontwerp van eenheidswet, getiteld « Tewerkstelling en Arbeid », legt de nadruk op de politiek van tewerkstelling, die hoogst noodzakelijk is voor ons land.

Inderdaad, de sociale zekerheid, die in 1944-1945 tot stand werd gebracht, was opgevat om verwezenlijkt te worden met een hoog tewerkstellingsniveau, waarin slechts 3 % van de arbeidskrachten werkloos zouden zijn. In werkelijkheid, waren de werkloosheidscijfers, sedert een tiental jaren, veel hoger en bereikten ze een gemiddelde van 10 %.

Meer dan tot dusver werd onderstreept, heeft die toestand het stelsel van de sociale zekerheid gewijzigd, door de omvang van de inkomsten beneden het optimum te houden.

Niet enkel was het werkloosheidspeil hoger dan voorzien, maar de Rijksdienst voor arbeidsbemiddeling en werkloosheid kon slechts een zeer gering gedeelte van zijn middelen — maximum 16 % — aan zijn werkverschaffingstaak besteden.

Op het vlak van de openbare financiën, wordt die toestand weergegeven door het feit dat 66 % van de inkomsten der werkloosheidsverzekering door de Staat werden verstrekt, tegen 34 % door de werkgevers en de verzekerden.

Dergelijke verhoudingen doen een probleem rijzen, maar het voornaamste gevolg van een ontoereikend tewerkstellingspeil op de openbare financiën, zoals het geval is voor de sociale zekerheid, is de vermindering van de inkomens der gemeenschap, van het nationaal inkomen.

Een politiek van tewerkstelling is dus vereist en zij kan enkel voortvloeien uit de samenvoeging der inspanningen van alle betrokken kringen.

Op het vlak van de Staat — en de Minister verontschuldigt zich hier te zinspelen op gegevens die, materieel, buiten titel II vallen, maar die er, uit functioneel oogpunt, sterk mede verbonden zijn — sluit de politiek van tewerkstelling een degelijke munt- en financiële politiek in, alsmede een politiek van openbare investeringen of tot aanmoediging van particuliere investeringen, een politiek tot bevordering van de tewerkstelling en de plaatsing der onontbeerlijke arbeidskrachten.

Au niveau de la politique monétaire et des finances publiques, deux objectifs sont à rechercher : d'une part, l'équilibre budgétaire et, d'autre part, le maintien du flux d'investissements et de dépenses évitant les effets déflationnaires inutiles.

Dans ce domaine, l'aménagement des budgets qui est annoncé vise à faire place à une plus grande proportion de dépenses productives et d'investissements para-publics et privés.

Sur le plan de la conjoncture économique, le fonds des investissements publics qui doit permettre l'équipement public de notre pays, permettra aussi d'adapter les travaux publics de diverses espèces à la conjoncture et à la lutte contre le chômage conjoncturel.

Au plan de la structure et du développement économiques, c'est dans le cadre d'une programmation de cinq ans que les lois de relance économique seront prolongées et étendues.

A cette action au niveau de la politique des investissements s'ajoutera une politique au niveau de l'emploi. Cette politique comptera deux volets : l'un visant directement le développement des possibilités d'emploi et l'autre tendant à améliorer le fonctionnement du marché de l'emploi.

La politique des investissements se distingue, en effet, d'une politique de l'emploi, en ce sens qu'une politique d'investissements se règle exclusivement sur la rentabilité des dépenses engagées, alors qu'une politique d'emploi tient compte d'un critère supplémentaire, à savoir le degré d'utilisation des travailleurs par rapport à l'investissement effectué.

*
**

Le volet de la politique de l'emploi qui vise à améliorer le fonctionnement du marché de l'emploi comporte d'abord, dans un premier chapitre, la transformation des activités de l'Office national du placement et du chômage. Cet Office prendra, aux termes du projet de loi, la dénomination de « Office national de l'emploi », en abrégé « ONEM » et, en néerlandais « Rijksdienst voor arbeidsvoorziening », en abrégé « R.V.A. ».

Ses fonctions, en ce qui concerne la formation professionnelle des adultes, seront étendues aux travailleurs en emploi. Cette extension correspond à un changement dans la composition de la population des travailleurs en chômage, par lequel la proportion des travailleurs qualifiés spécialisés a baissé depuis 1948 par rapport à celle des travailleurs moins qualifiés (voir Annexe B).

L'extension de la formation professionnelle aux travailleurs en emploi, permettra ainsi de prélever, dans les effectifs des entreprises, des travailleurs qui peuvent être qualifiés rapidement, d'ainsi fournir à l'économie nationale des qualifications manquantes, de favoriser, de ce fait, la promotion de l'emploi en même temps que de substituer aux travailleurs en stage de formation professionnelle des travailleurs manœuvres actuellement en chômage.

L'Office national de l'emploi interviendra en deuxième lieu dans la constitution du personnel des entreprises nouvelles. Cette extension d'activité est destinée à contribuer à la solution des problèmes qui se présentent lors de la constitution du personnel des entreprises nouvelles. Ce personnel doit, en effet, être formé d'une combinaison de travailleurs de diverses qualifications et de divers métiers, et cette combinaison ne se trouve pas toujours dans les lieux ni au moment de l'implantation des entreprises considérées.

Op het gebied van de muntpolitiek en dat van de openbare financiën, dienen twee oogmerken te worden nagestreefd : enerzijds, het begrotingsevenwicht en, anderzijds, het behoud van het tempo van investeringen en uitgaven die de nutteloze deflatiegevolgen vermijden.

Op dit stuk, wordt bij de aangekondigde aanpassing van de begrotingen beoogd een ruimer plaats toe te kennen aan produktieve uitgaven en aan para-openbare en particuliere investeringen.

Op het vlak van de economische conjunctuur, zal het fonds voor openbare investeringen, die de openbare uitrusting van ons land moet mogelijk maken, ook de gelegenheid bieden om de openbare werken van verschillende aard aan te passen aan de conjunctuur en aan de strijd tegen de conjuncturele werkloosheid.

Op het gebied van de economische structuur en ontwikkeling, zullen de wetten tot economische expansie worden verlengd en uitgebreid in het kader van een programmatie over vijf jaar.

Bij deze actie op het vlak van de investeringspolitiek, zal een politiek op het niveau van de tewerkstelling worden gevoegd. Die politiek zal twee aspecten vertonen : het ene, waarbij de verruiming van de werkgelegenheden rechtstreeks wordt beoogd, en het andere, waarbij gestreefd wordt naar een verbetering van de werking der arbeidsmarkt.

De investeringspolitiek onderscheidt zich, immers, van een politiek van tewerkstelling, in die zin dat een investeringspolitiek uitsluitend wordt afgestemd op de rendabiliteit van de vastgelegde uitgaven, dan wanneer een tewerkstellingspolitiek rekening houdt met een aanvullend criterium, namelijk de mate van gebruikmaking van de werknemers ten opzichte van de gedane investering.

*
**

De politiek van tewerkstelling, waarbij een verbetering van de werking der arbeidsmarkt wordt beoogd, behelst vooreerst, in een eerste hoofdstuk, de hervorming van de activiteiten van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en werkloosheid. Dit organisme zal, luidens het wetsontwerp, als benaming dragen « Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening », afgekort « R.V.A. » en in het Frans « Office national de l'emploi », afgekort « ONEM ».

Ten aanzien van de beroepsopleiding voor volwassenen, zal zijn taak worden uitgebreid tot de tewerkgestelde werknemers. Die uitbreiding beantwoordt aan een wijziging in de samenstelling van de bevolking der werkloze werknemers, waardoor de verhouding van de geschoolde en gespecialiseerde werknemers sedert 1948 gedaald is tegenover die van de minder geschoolde werknemers (zie Bijlage B).

De uitbreiding van de beroepsopleiding tot de tewerkgestelde werknemers zal het aldus mogelijk maken aan het effectief van de ondernemingen arbeiders te onttrekken, die spoedig kunnen worden geschoold om zo aan 's lands economie de ontbrekende geschoolde werknemers te bezorgen, waardoor de bevordering van de arbeid in de hand wordt gewerkt en de werknemers, die een proeftijd van beroepsopleiding doormaken, kunnen vervangen worden door handlangers, die thans werkloos zijn.

De Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening zal, in de tweede plaats, hulp verlenen bij het samenstellen van het personeel van nieuwe ondernemingen. Die uitbreiding van activiteit moet bijdragen tot de oplossing van problemen, die bij het samenstellen van het personeel van nieuwe ondernemingen rijzen. Dat personeel moet, inderdaad, een combinatie zijn van werknemers met verschillende kwalificaties en uit verschillende beroepen, combinatie die niet altijd kan worden aangetroffen op de plaats of op het ogenblik van de vestiging der betrokken ondernemingen.

Des opérations de sélection, de formation ou de réadaptation professionnelle ainsi que de réinstallation de travailleurs, doivent intervenir au préalable. Ce sont ces opérations qui sont visées par cette deuxième fonction nouvelle de l'Office national de l'emploi. Elles permettront d'encourager la formation des entreprises nouvelles.

L'aide à la réinstallation des travailleurs n'est pas le seul moyen à la disposition du Gouvernement pour permettre aux travailleurs de retrouver un emploi dans les zones de concentration industrielle. Une amélioration dans la coordination des transports et des horaires de travail peut concourir à la solution du problème et elle peut viser à normaliser à l'intérieur de la durée de l'emploi convenable, les limites des zones de provenance des travailleurs.

Une troisième et une quatrième fonctions attribuées à l'Office national de l'emploi visent à permettre au Gouvernement belge de s'associer au Fonds social européen en vue d'intervenir respectivement dans les dépenses de réinstallation des travailleurs en chômage et dans les rémunérations des travailleurs dont les entreprises traversent une reconversion.

Ces deux interventions se justifient par l'importance du renouvellement structurel qui s'effectue actuellement dans notre pays, certaines industries étant en déclin et certaines entreprises devant, par contre, se développer pour compenser ces contractions dans le revenu national et dans l'emploi.

Une cinquième fonction nouvelle prévue pour l'Office national de l'emploi concerne l'intervention dans la rémunération des chômeurs difficiles à placer. Bien que l'âge n'entraîne pas nécessairement une diminution de la productivité industrielle du travailleur, il arrive souvent qu'à tort ou à raison, les travailleurs âgés sont considérés comme ayant un moindre rendement.

Pour les travailleurs âgés, dont les aptitudes sont nettement moindres que ce n'est le cas généralement à leur âge, il ne paraît pas possible d'assurer le retour au travail moyennant une réadaptation professionnelle comme celle que peut suivre un travailleur plus jeune. Dans ce cas, seule une modification des barèmes de rémunération ou une intervention dans la rémunération des travailleurs âgés et moins aptes, peut favoriser leur retour au travail, lequel est éminemment souhaitable tant du point de vue social qu'économique.

La modification dans les barèmes de rémunération dépend des Commissions paritaires mais, de son côté, le Ministre de l'Emploi et du Travail peut intervenir dans le paiement des rémunérations barémiques ainsi fixées.

Le même problème se présente et la même solution est d'application pour des travailleurs handicapés, victimes d'une diminution de rendement professionnel. Dans les deux cas, l'intervention dans leur rémunération sera faite avec prudence, c'est-à-dire en prenant les garanties nécessaires afin que les travailleurs qui bénéficieraient de cette intervention ne soient pas substitués, par les entreprises, à des travailleurs aptes de même âge ou d'un âge moindre.

Ces garanties pourront être obtenues par la passation, avec les entreprises, de contrats portant sur les effectifs globaux en emploi chez elles.

Reclassement des handicapés.

S'il est proposé d'intégrer le Fonds des handicapés dans l'Office national du placement et du chômage, c'est dans le but de pratiquer, à l'intention des handicapés, une politique de promotion sociale.

Verrichtingen betreffende de selectie, de beroepsopleiding of omscholing, alsmede het opnieuw installeren van werknemer moeten vooraf plaats grijpen. Die verrichtingen worden beoogd bij deze tweede nieuwe functie van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening. Zij zullen de oprichting van nieuwe ondernemingen kunnen stimuleren.

De hulp bij het opnieuw installeren van de arbeiders is niet het enige middel, waarover de Regering beschikt om de werknemers in de gelegenheid te stellen opnieuw een betrekking te vinden in de streken waar industriële concentratie heerst. Een verbetering in de coördinatie van het vervoer en van de arbeidstijdregeling kan bijdragen tot het oplossen van het probleem en de normalisering beogen, binnen de duur van de behoorlijke betrekking, van de grenzen der zones van herkomst van de werknemers.

Een derde en vierde taak, die de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening worden opgelegd, hebben tot doel de Belgische Regering in staat te stellen zich bij het Europees Sociaal Fonds aan te sluiten, om tegemoet te komen respectievelijk in de kosten van nieuwe installatie der werkloze werknemers en in het loon der werknemers in de ondernemingen die een overschakeling doormaken.

Beide tegemoetkomingen worden verantwoord door de belangrijkheid van de structurele vernieuwing die thans in ons land plaats heeft, daar sommige industrieën in verval zijn en andere ondernemingen, daarentegen, zich moeten uitbreiden om die inkrimping van het nationaal inkomen en van de tewerkstelling te compenseren.

Een vijfde nieuwe taak van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening betreft de tegemoetkoming in het loon van moeilijk te plaatsen werklozen. Hoewel de leeftijd niet noodzakelijk een vermindering van de individuele productiviteit van de werknemer ten gevolge heeft, komt het dikwijls voor dat terecht of ten onrechte, de bejaarde werknemers geacht worden minder rendement te hebben.

Voor de bejaarde arbeiders, wier beroepsgeschiktheid merkkelijk lager is dan wat doorgans op hun leeftijd het geval is, lijkt het niet mogelijk ze opnieuw aan het werk te zetten door een herscholing, zoals een jongere werknemer. In dit geval, kan alleen een wijziging van de loonschalen of een tegemoetkoming in het loon der bejaarde en minder geschikte werknemers hun herplaatsing in de hand werken, wat zowel uit sociaal als uit economisch oogpunt hoogst wenselijk is.

De wijziging van de loonschalen behoort tot de bevoegdheid van de Paritaire Comités, maar de Minister van Tewerkstelling en Arbeid kan, van zijn kant, tegemoetkomen in de betaling van de aldus vastgestelde loonschalen.

Hetzelfde probleem doet zich voor en dezelfde oplossing geldt voor de minder-validen, wier rendement in het beroep verminderd is. In beide gevallen, zal de tegemoetkoming in het loon omzichtig worden gedaan, d. w. z. met de nodige waarborgen, opdat de werknemers, die deze tegemoetkoming zullen genieten, door de ondernemingen niet zouden in de plaats gesteld worden van volledig geschikte werknemers van dezelfde of van jongere leeftijd.

Die waarborgen zullen kunnen bekomen worden door het sluiten, met de ondernemingen, van overeenkomsten betreffende het globaal effectief dat er is tewerkgesteld.

Herscholing van minder-validen.

Zo er wordt voorgesteld het Fonds voor minder-validen in de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en werkloosheid in te schakelen dan is het met het doel, voor de minder-validen, een politiek van sociale verheffing te voeren.

A cette fin, il convient de coordonner les initiatives qui sont prises en la matière.

L'O.N.P.C. dispose d'un réseau complet de bureaux de placement. Il s'occupe déjà de la réadaptation fonctionnelle des handicapés : il existe des centres à Sainte-Ode et à Monceau-Fontaine. C'est ainsi que dans le courant de 1959, 40 handicapés furent réadaptés à Sainte-Ode et 25 à Monceau-Fontaine.

D'autre part, en 1959, 2 875 chômeurs handicapés ont trouvé une occupation à l'intervention des services de placement de l'O.N.P.C. Enfin, cet organisme dispose d'une longue expérience en matière de réadaptation professionnelle et de réadaptation fonctionnelle.

Il va de soi que l'objectif du législateur, qui a voté la loi du 28 avril 1958 sera intégralement poursuivi.

En outre le projet de loi prévoit des mesures de sauvegarde des intérêts du personnel du Fonds des handicapés.

* *

Le chapitre II du titre II traite de la réglementation du marché de l'emploi.

Si le marché de l'emploi conservait les caractéristiques qu'il a maintenant, il existerait un manque de coordination évident entre la politique de l'emploi qui vient d'être décrite et le fonctionnement du marché de l'emploi lui-même.

La réglementation du marché de l'emploi a pour objet de permettre le redressement de certaines modalités d'organisation économique ou technique de la production même, qui aboutissent actuellement au recours étendu au chômage partiel ou à l'embauchage et aux licenciements systématiques de certaines catégories de travailleurs.

Ces modalités d'organisation du travail peuvent résulter, soit de recours anormaux au marché de l'emploi, soit de modalités d'organisation économique auxquelles recourent des entreprises, telles que insuffisance dans les prévisions économiques, dans la politique commerciale, dans l'organisation économique ou technique de la production même, dans l'adaptation à l'évolution.

Le chômage partiel peut correspondre à un partage du travail disponible entre les travailleurs et, à ce titre, comme solution de courte période, il peut être accepté ou encouragé.

Mais ces répartitions du travail ne doivent pas conduire à négliger les problèmes plus fondamentaux, c'est-à-dire les causes mêmes du chômage partiel et la recherche de solutions permettant de fournir un travail régulier aux travailleurs.

La législation qui permet la réglementation du marché de l'emploi ne sera appliquée que moyennant les garanties indiquées. Les arrêtés royaux seront délibérés en Conseil des Ministres et, chaque année, un rapport à leur sujet sera adressé aux Chambres. Bien qu'exceptionnelle, l'application de ces arrêtés n'en permettra pas moins, d'une manière régulière, d'amener les entreprises à accepter de reconsidérer les modalités d'organisation du travail qui sont préjudiciables à la collectivité, à la prospérité économique et à la stabilité de l'emploi.

Te dien einde, dienen de terzake genomen initiatieven te worden gecoördineerd.

De Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid beschikt over een volledig net van plaatsingsbureaus. Hij houdt zich reeds bezig met de functionele omscholing der minder-validen : centra werden opgericht te Sainte-Ode en te Monceau-Fontaine. In 1959, werden aldus 40 minder-validen te Sainte-Ode en 25 te Monceau-Fontaine omgeschoold.

In 1959 hebben, daarenboven, 2 875 minder-valide werklozen een betrekking gevonden door bemiddeling van de plaatsingsdiensten van de R.V.A.W. Ten slotte, heeft dit organisme een lange ervaring inzake herscholing en functionele omscholing.

Het spreekt vanzelf dat het doel van de wetgever, bij de goedkeuring van de wet van 28 april 1958, integraal zal worden nagestreefd.

Bovendien voorziet het wetsontwerp in maatregelen ter vrijwaring van de belangen van het personeel van het Fonds voor minder-validen.

* *

Hoofdstuk II van titel II handelt over de reglementering van de arbeidsmarkt.

Indien de arbeidsmarkt haar huidige kenmerken behield, zou er een duidelijk gebrek aan coördinatie bestaan tussen de tewerkstellingspolitiek die zoëven werd beschreven, en de werking van de arbeidsmarkt zelf.

Die reglementering van de arbeidsmarkt heeft tot doel het herstel mogelijk te maken van sommige modaliteiten van arbeidsorganisatie in verscheidene bedrijfssectoren, die thans tot gevolg hebben dat vaak wordt overgegaan tot het instellen van gedeeltelijke werkloosheid of dat zekere categorieën van werknemers stelselmatig worden in dienst genomen en ontslagen.

Deze modaliteiten van arbeidsorganisatie kunnen voortvloeien, hetzij uit een abnormaal beroep op de arbeidsmarkt, hetzij uit modaliteiten van economische organisatie waartoe ondernemingen hun toevlucht nemen, zoals ontoereikendheid in de economische vooruitzichten, in de handelspolitiek, in de economische of technische organisatie van de produktie zelf, in de aanpassing aan de evolutie.

De gedeeltelijke werkloosheid kan overeenstemmen met een verdeling van de beschikbare arbeid onder de werknemers en, als zodanig, kan zij worden aangenomen of aangemoedigd als oplossing voor een korte periode.

Die arbeidsverdeling mag echter niet leiden tot een verwaarlozing van de meer fundamentele problemen, d.w.z. de oorzaken zelf van de gedeeltelijke werkloosheid en het zoeken naar oplossingen die de mogelijkheid bieden aan de arbeiders regelmatig werk te verschaffen.

De wetgeving, die de reglementering van de arbeidsmarkt mogelijk maakt, zal slechts worden toegepast mits de opgegeven waarborgen. Over de koninklijke besluiten zal worden beraadslaagd in de Ministerraad en, ieder jaar, zal er dienaangaande een verslag bij de Kamers worden ingediend. Hoewel uitzonderlijk, zal de toepassing van die besluiten niettemin, op regelmatige wijze, de gelegenheid bieden om de ondernemingen ertoe te brengen dat zij de modaliteiten van arbeidsorganisatie, die nadelig zijn voor de gemeenschap, voor de economische welvaart en voor de vastheid van betrekking, opnieuw in overweging willen nemen.

Une seconde disposition présentée dans l'Exposé des Motifs vise à mettre en coordination la politique des investissements et la politique de l'emploi.

La politique économique encourageant les investissements privés a pour effet d'ouvrir des possibilités d'emploi à des moments et en des lieux déterminés. Il en est de même de la politique des investissements publics et des commandes importantes de l'Etat passées par les divers départements ministériels.

Il apparaît nécessaire, dès lors, d'adapter l'activité de l'Office national de l'emploi aux conséquences de la politique susmentionnée d'investissements, de telle sorte que les travailleurs en chômage puissent bénéficier au mieux des possibilités d'emploi qui sont offertes, notamment moyennant la formation ou la réadaptation professionnelle appropriée, et, inversement, que les investissements qui résultent de l'activité des divers départements ministériels ne soient pas entravés ou gênés, de manière quelconque, par des pénuries dans le domaine des qualifications professionnelles ou des effectifs à mettre au travail.

C'est pourquoi le Ministre de l'Emploi sera mis au courant des programmes d'emploi des entreprises qui bénéficient des lois de relance économique, des programmes de travaux publics et des commandes importantes de l'Etat.

Le chapitre III a trait à la politique en matière d'assurance-chômage, d'une part à l'organisation de l'assurance-chômage et, d'autre part, au contrôle.

En ce qui concerne l'organisation de l'assurance-chômage, il convient de considérer les propositions contenues dans l'Exposé des Motifs sous un double point de vue; d'une part, s'il existe une politique active de l'emploi, l'organisation de l'assurance-chômage prend un aspect fonctionnel qu'elle n'a pas autrement. Une simple politique d'indemnisation des chômeurs accepte le chômage.

Une politique de l'emploi vise à le résorber et à mettre les travailleurs à la disposition des emplois créés. L'organisation de l'assurance-chômage est donc en étroite liaison avec la politique de l'emploi lorsque celle-ci existe.

C'est avec l'idée que le chômage peut avoir des causes et des solutions économiques, qu'il faut considérer l'organisation de l'assurance-chômage et de l'indemnisation des travailleurs sans emploi, notamment les catégories qui résultent de la réglementation de l'assurance-chômage doivent favoriser l'exercice de la politique de l'emploi.

Une deuxième considération est qu'une organisation de l'assurance-chômage ne peut se faire qu'au vu des circonstances économiques et des circonstances d'emploi. Dans ce domaine, il existe d'importantes fluctuations. Sans doute, la population active évolue-t-elle avec une certaine lenteur. Sans doute aussi le développement structurel de l'emploi suppose des délais au cours desquels s'opèrent des conversions économiques.

Mais il existe une évolution conjoncturelle de l'emploi qui revêt à la fois une ampleur considérable et qui se présente dans des délais très courts.

L'organisation de l'assurance-chômage devant tenir compte de toutes ces variations, elle se fait par arrêté royal et non par une loi.

En conséquence, l'Exposé des Motifs ne peut comprendre que des principes, lesquels principes doivent trouver des applications différentes suivant les circonstances qui viennent d'être indiquées et, par conséquent, suivant les degrés d'efficacité de la politique de l'emploi.

Een tweede bepaling, die voorkomt in de Memorie van Toelichting, beoogt het coördineren van de investeringspolitiek en van de tewerkstellingspolitiek.

De economische politiek tot bevordering van de particuliere investeringen heeft tot gevolg dat zij op bepaalde ogenblikken en plaatsen werkgelegenheden schept. Hetzelfde geldt voor de politiek van openbare investeringen en voor de belangrijke bestellingen van de Staat, uitgaande van de onderscheidene ministeriële departementen.

Het lijkt derhalve noodzakelijk de activiteit van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening aan de gevolgen van voormelde investeringspolitiek aan te passen, zodanig dat de werkloze arbeiders het grootste nut zouden kunnen trekken uit de aangeboden werkgelegenheden, inzonderheid mits de gepaste beroepsopleiding of herscholing, en, omgekeerd, dat de investeringen die voortspruiten uit de activiteit van de onderscheidene ministeriële departementen niet, op enige wijze, zouden worden belemmerd of gehinderd door tekorten op het gebied van de beroepskwalificaties of van de te werk te stellen effectieven.

Daarom zal de Minister van Tewerkstelling op de hoogte worden gebracht van de tewerkstellingsprogramma's der ondernemingen, die de voordelen genieten van de wetten tot economische expansie, de programma's van openbare werken en van de belangrijke bestellingen van de Staat.

Hoofdstuk III heeft betrekking op de politiek inzake werkloosheidsverzekering: enerzijds, op de organisatie van de werkloosheidsverzekering en, anderzijds, op de controle.

Wat de organisatie van de werkloosheidsverzekering betreft, past het de voorstellen, die in de Memorie van Toelichting zijn vervat, uit een dubbel oogpunt te beschouwen; aan de ene kant, zo er een actieve politiek van tewerkstelling wordt gevoerd, vertoont de organisatie van de werkloosheidsverzekering een functioneel aspect, dat zij anders niet heeft. Een loutere politiek van toekenning van uitkeringen aan de werklozen berust in de werkloosheid.

Een politiek van tewerkstelling is erop gericht de werkloosheid op te vangen en de werknemers beschikbaar te stellen voor de nieuwe betrekkingen. De organisatie van de werkloosheidsverzekering staat dus nauw in verband met de tewerkstellingspolitiek, wanneer deze bestaat.

Het is met de gedachte dat de werkloosheid economische oorzaken en oplossingen kan hebben, dat de organisatie van de werkloosheidsverzekering moet worden beschouwd, evenals deze van de regeling der uitkeringen van de werknemers zonder betrekking; de categorieën, die uit de reglementering van de werkloosheidsverzekering voortkomen, moeten namelijk de uitvoering van de tewerkstellingspolitiek in de hand werken.

Een tweede overweging is dat de werkloosheidsverzekering slechts kan georganiseerd worden met inachtneming van de economische omstandigheden en van de toestand inzake tewerkstelling. Op dit gebied, varieert de toestand aanzienlijk. Zeker, de actieve bevolking evolueert vrij langzaam. Het is eveneens zeker dat de structurele ontwikkeling van de tewerkstelling afhankelijk is van termijnen, binnen welke economische overschakelingen plaats hebben.

Er bestaat echter een conjuncturele evolutie van de tewerkstelling, die tegelijk zeer omvangrijk is en zich binnen zeer korte termijnen voordoet.

Daar de organisatie van de werkloosheidsverzekering met al die variaties rekening moet houden, geschiedt zij bij koninklijk besluit en niet bij een wet.

De Memorie van Toelichting kan, derhalve, enkel principes bevatten, die op verschillende wijze zullen moeten toegepast worden, volgens de omstandigheden die hoger werden vermeld en, dus ook, in de mate dat de tewerkstellingspolitiek doeltreffend is.

1. Le premier principe vise une nouvelle définition du chômeur, définition qui peut seule être conçue dans le cadre d'une politique de l'emploi active. En effet, dans le cadre d'une politique dynamique de l'emploi, le travailleur en chômage a beaucoup plus de chances de retrouver un emploi. En réalité, si le niveau d'emploi est satisfaisant, on peut dire que le chômeur est un travailleur qui passe d'une entreprise à une autre, d'une industrie à une autre. On peut le considérer comme un travailleur en transition et son passage d'une activité à l'autre peut être considéré comme productif du point de vue de la collectivité puisque son déplacement répond aux règles d'une production économique en progrès. Ce chômeur mérite donc une situation économique aussi rapprochée que possible de celle du salarié en emploi.

2. Une augmentation substantielle de l'allocation de chômage ne pourrait cependant se concevoir pour une période indéterminée parce que l'attrait de l'emploi est forcément diminué lorsqu'une allocation de chômage est proportionnellement très élevée par rapport au salaire.

Ces conditions conduisent tout naturellement à fixer une période pendant laquelle un taux élevé d'allocation de chômage est payé. Cette période de temps doit être fixée en tenant compte, d'une part, des capacités de remplacement du travailleur et, d'autre part, en tenant compte des conditions économiques. Un travailleur plus jeune se replacera normalement plus facilement qu'un travailleur plus âgé. Un travailleur ayant assuré des prestations élevées de travail peut avoir besoin, à un moment donné, d'une plus longue période pour effectuer son remplacement.

Par ailleurs, dans une période de prospérité économique, le remplacement du travailleur en chômage s'effectue plus aisément que dans une période de crise. Aussi, la période pendant laquelle le travailleur effectue sa transition doit-elle être calculée à la fois, en tenant compte de l'âge du travailleur, de ses prestations antérieures et des circonstances économiques.

Cette période pendant laquelle le travailleur en chômage effectue sa transition d'un emploi à un autre et qui ne dépasse en aucun cas la longueur d'une dépression économique normale, peut être considérée comme le chômage de courte durée pour lequel la politique de l'emploi ne peut avoir qu'un objet très limité dans un pays comme le nôtre, ouvert aux influences économiques extérieures.

Le chômage de longue durée est celui qui dépasse cette première période et qui doit faire l'objet d'une politique de l'emploi plus spéciale.

L'organisation de l'assurance-chômage devrait donc prévoir deux périodes, l'une correspondant au chômage de courte durée, l'autre correspondant au chômage de longue durée. Ce chômage de longue durée devrait être connu d'une manière précise, quant à son volume, et détaillé quant à sa composition en vue de faire connaître les soldes de travailleurs disponibles que la politique de l'emploi doit mettre au travail.

Cette politique de l'emploi doit comporter pour la collectivité et pour l'Office national de l'emploi qui œuvre pour elle, soit une formation ou une réadaptation à effectuer par le travailleur, ou une politique de création d'emplois à réaliser par les pouvoirs publics.

1. Het eerste principe slaat op een nieuwe bepaling van de werkloze, bepaling die enkel kan worden opgevat in het kader van een actieve tewerkstellingspolitiek. Inderdaad, in het kader van een dynamische tewerkstellingspolitiek, heeft de werkloze arbeider veel meer kans om een nieuwe betrekking te vinden. In werkelijkheid, kan men zeggen dat, indien het tewerkstellingspeil bevredigend is, de werkloze een werknemer is die van de ene onderneming naar de andere overgaat, van de ene fabriek naar de andere. Men kan hem beschouwen als een overgangswerknemer, en zijn verandering van de ene activiteit naar een andere kan, uit het oogpunt van de gemeenschap, als productief worden aangezien, vermits zijn verplaatsing beantwoordt aan de regels van een voortschrijdende economische productie. Het is dus billijk dat de economische toestand van die werkloze deze van de werknemer in loondienst zo dicht mogelijk benadert.

2. Een substantiële verhoging van de werkloosheidsuitkering zou echter niet kunnen overwogen worden voor een onbepaalde periode, omdat de betrekking de werknemer natuurlijk minder aantrekt wanneer een werkloosheidsuitkering in verhouding tot het loon zeer hoog is.

Die omstandigheden leiden er vanzelfsprekend toe een periode vast te stellen, gedurende welke een hoog bedrag als werkloosheidsuitkering wordt betaald. Die periode moet worden vastgesteld, rekening houdend, enerzijds, met de mogelijkheden van herplaatsing van de werknemer en, anderzijds, met de economische toestand. Een jongere werknemer zal normaal gemakkelijker een nieuwe betrekking vinden dan een oudere. Voor een werknemer die hoge arbeidsprestaties heeft geleverd, kan op een gegeven ogenblik een langere periode nodig zijn, om opnieuw in dienst te gaan.

Aan de andere kant, kan de herplaatsing van de werkloze werknemer gemakkelijker geschieden in een periode van economische voorspoed dan in een crisisperiode. Het is daarom dat de periode, waarin de werknemer zijn overgang doet, zodanig moet worden berekend, dat tegelijk rekening wordt gehouden met de leeftijd van de werknemer, met zijn vroegere arbeidsprestaties en met de economische omstandigheden.

Die periode, waarin de werkloze werknemer van een betrekking naar een andere overgaat, en die in geen geval langer duurt dan een normale economische depressie, kan worden beschouwd als een werkloosheid van korte duur, welke slechts een zeer beperkt doel mag hebben bij de tewerkstellingspolitiek van een land zoals het onze, dat open staat voor de buitenlandse economische invloeden.

De werkloosheid van lange duur is die welke deze eerste periode overschrijdt en waarvoor een meer speciale politiek van tewerkstelling is vereist.

Bij de organisatie van de werkloosheidsverzekering, zouden er dus twee perioden moeten voorzien worden, de ene overeenstemmend met de werkloosheid van korte duur, de andere met de werkloosheid van lange duur. Die werkloosheid van lange duur zou, wat haar omvang betreft, op nauwkeurige wijze moeten gekend zijn en tevens moeten uitgestippeld zijn, wat de samenstelling ervan betreft, ten einde te weten te komen hoeveel beschikbare werknemers er overblijven, aan wie de politiek van tewerkstelling arbeid zal moeten verschaffen.

Voor de gemeenschap en voor de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, die voor haar handelt, moet die tewerkstellingspolitiek omvatten: of wel een scholing of een omscholing vanwege de werknemer, of wel een politiek waarbij de openbare machten nieuwe betrekkingen tot stand brengen.

3. Un troisième principe à la base de l'organisation proposée de l'assurance-chômage tient compte de la responsabilité du chômeur dans le revenu familial ou ménager.

Il n'est pas question ici de tenir compte du degré d'aisance ou du patrimoine des travailleurs en chômage mais, au contraire, des charges qu'ils assument dans la famille ou le ménage. Suivant que le chômeur est ou non le salarié principal d'une famille, l'attrait du travail sera pour lui plus grand ou plus petit. Un chef de ménage, marié, sans enfant, seul salarié de son ménage, perdra environ 50 % du revenu du ménage s'il tombe en chômage. Par contre, une femme mariée, dont le mari est en emploi, ne subira dans le ménage qu'une réduction nominale de revenu de quelque 20 à 25 %.

La réduction réelle de revenu est encore bien inférieure puisque dans le régime de 45 heures de travail par semaine, la femme mariée en emploi perd une grande partie des possibilités de la gestion de son ménage alors qu'une femme mariée en chômage retrouve ses possibilités d'entretien du ménage.

Il se justifie donc de traiter d'une manière différente le chômage de longue durée suivant que le chômeur est responsable ou non du ménage.

4. Un quatrième principe est relatif au chômage partiel qui peut être, dans une bonne partie des cas, considéré comme un remède temporaire à une situation économique qui, moyennant certains efforts appropriés, peut être améliorée, ainsi qu'il a été dit plus haut, à l'occasion de la réglementation du marché de l'emploi.

5. Le cinquième principe de l'organisation de l'assurance-chômage préconisé concerne les travailleurs qu'il est très difficile de placer, en raison d'inaptitudes physiques graves et sans compensation technologique de l'industrie. Ces chômeurs qui, dans la plupart des cas, ne peuvent plus retrouver un emploi, doivent néanmoins être considérés comme des allocataires sociaux et bénéficier d'allocations qui leur permettent la subsistance.

Dans l'attente d'une réorganisation de la sécurité sociale qui leur donne une place dans un régime d'invalidité ou tout autre régime analogue, il convient de les maintenir dans le régime de l'assurance-chômage sans pour autant les faire figurer parmi les demandeurs d'emploi, ni les obliger à subir certains contrôles trop répétés.

L'Exposé des Motifs annonce enfin une organisation nouvelle du contrôle des travailleurs bénéficiaires des allocations de chômage et des établissements qui occupent du personnel.

Cette législation nouvelle du contrôle se justifie par le fait que dans les conditions juridiques actuelles, le contrôle des bénéficiaires de l'assurance-chômage n'est pas efficace tant en ce qui concerne les employeurs qu'en ce qui concerne les travailleurs.

Le contrôle plus efficace qui est mis sur pied n'est pas cependant un instrument dont il sera fait abus.

Le contrôle précis touchant des établissements ou des personnes ne se fera que chaque fois que les présomptions d'abus les plus justifiées auront pu être établies. S'il en est ainsi, loin de susciter la réprobation, ces contrôles précis répondront, au contraire, à un sentiment de justice et d'honnêteté des populations à l'égard des personnes qui abusent.

En tout état de cause, de tels contrôles permettront de dissiper certains préjugés ou impressions faites aujourd'hui à certaines personnes et dont pâtissent, d'une manière certaine, les relations sociales.

3. Een derde principe, dat ten grondslag ligt aan de voorgenomen organisatie van de werkloosheidsverzekering, houdt rekening met de verantwoordelijkheid van de werkloze inzake inkomen van gezin of huishouding.

Er wordt hier niet bedoeld dat rekening zal worden gehouden met het welstandspeil of met het vermogen van de werkloze werknemers maar, integendeel, met de lasten die in het gezin of in het huishouden op hen rusten. Naargelang de werkloze al dan niet de voornaamste loontrekkende is van een gezin, zal hij zich meer of minder tot de arbeid aangetrokken voelen. Een gezinshoofd, gehuwd, kinderloos, enig loontrekkende in zijn gezin, zal ongeveer 50 % van het gezinsinkomen verliezen, indien hij werkloos valt. Een gehuwde vrouw, daarentegen, wier man tewerkgesteld is, zal in haar huishouden slechts een nominale vermindering van inkomen met nagenoeg 20 à 25 % ondergaan.

De werkelijke vermindering van het inkomen is nog veel lager, vermits in het stelsel van de 45-urenweek de gehuwde vrouw, die tewerkgesteld is, een groot deel van de mogelijkheden om haar huishouden te beheren verliest, terwijl een gehuwde vrouw die werkloos is, haar huishouden opnieuw volledig kan doen.

Het is dus verantwoord de werkloosheid van lange duur op verschillende wijze te behandelen, naargelang de werkloze al dan niet voor het huishouden instaat.

4. Een vierde principe heeft betrekking op de gedeeltelijke werkloosheid die, in vele gevallen, kan worden beschouwd als een tijdelijk hulpmiddel voor een economische toestand die, met enkele passende inspanningen kan worden verbeterd, zoals hoger werd gezegd naar aanleiding van de reglementering der arbeidersmarkt.

5. Het vijfde vooropgestelde principe inzake de organisatie van de werkloosheidsverzekering betreft de werknemers die, wegens ernstige fysische ongeschiktheden en zonder technologische compensatie van de industrie, zeer moeilijk kunnen geplaatst worden. Deze werklozen die, in de meeste gevallen, geen betrekking meer kunnen vinden, moeten niettemin worden beschouwd als sociale steuntrekkers en uitkeringen genieten om in hun levensonderhoud te voorzien.

In afwachting van een reorganisatie van de sociale zekerheid, waardoor zij zouden worden opgenomen in een regeling voor invaliditeit of in enig andere gelijkaardige regeling, past het dat zij onder de werkloosheidsverzekering behouden blijven, zonder daarom te worden ingedeeld bij de werkzoekenden en zonder hen te verplichten te dikwijls herhaalde controles te ondergaan.

In de Memorie van Toelichting wordt, ten slotte, een nieuwe organisatie aangekondigd, betreffende de controle over de werknemers die werkloosheidsuitkeringen genieten en over de inrichtingen die personeel tewerkstellen.

Deze nieuwe wetgeving inzake controle is gerechtvaardigd door het feit dat in de huidige juridische toestand, de controle op degenen die werkloosheidsuitkeringen genieten, zowel voor de werkgevers als voor de werknemers, ondoeltreffend is.

De meer doeltreffende controle, die tot stand wordt gebracht, is nochtans geen middel waarvan misbruik zal worden gemaakt.

De nauwkeurige controle op inrichtingen of personen zal alleen geschieden, telkens de meest gerechtvaardigde vermoedens van misbruik zullen vastgesteld zijn. Op die wijze, zullen die preciese controles, in de plaats van afkeuring op te wekken, daarentegen beantwoorden aan een gevoel van rechtvaardigheid en eerlijkheid van de bevolking ten opzichte van de personen die misbruik maken.

Hoe dan ook, zulke controles zullen het mogelijk maken bepaalde vooroordelen of indrukken uit te roeien, thans opgedaan door sommige personen en waaronder de sociale betrekkingen stellig lijden.

Pour terminer, le Ministre signale que l'avis des organisations des travailleurs et des employeurs sera demandé au sujet des modifications à apporter au régime de l'assurance contre le chômage.

III. — Discussion générale.

A. — POLITIQUE DE L'EMPLOI.

Un membre fait observer qu'en dehors du beau titre « Expansion économique, progrès social et redressement financier », on trouve dans le projet de loi très peu de choses en ce qui concerne l'expansion économique et le redressement financier mais que, par contre, le titre relatif au progrès social annoncera plutôt une régression sociale réelle.

Dans l'Exposé des Motifs, il est question d'un plan quinquennal éventuel mais aucune précision n'est fournie quant à la réalisation de ce plan.

On parle de la mise au travail de 20 000 chômeurs et de l'accroissement régulier de la production, sans qu'il soit précisé à nouveau de quelle façon la chose sera réalisée de sorte que tout dépendra de la bonne volonté du secteur privé.

En ce qui concerne le plan de quinze ans des travaux publics, il s'agit d'une proposition qui a été faite à plusieurs reprises, et qui est loin d'être complète.

La seule chose qui est positive concerne un élargissement des lois des 17 et 18 juillet 1959, qui n'a pas donné directement de résultats et qui a eu, en ce qui concerne la création de nouvelles industries, très peu d'effets.

Pourtant, il est établi que la situation économique de notre pays est excessivement défavorable.

Le membre évoque une étude faite par un vice-président du Marché Commun et de laquelle il résulte qu'il existe deux extrêmes, à savoir : d'une part l'Allemagne, où la situation est trop favorable et d'autre part, la Belgique, dont la situation est inquiétante tant en ce qui concerne les difficultés de ses finances publiques que le manque d'investissements. La conséquence en est que la Belgique est en retard tant au point de vue de l'accroissement de sa production que de l'expansion de sa vie économique, comparativement avec les autres pays du Marché Commun.

Pour étayer sa thèse, le membre cite les chiffres suivants se rapportant à la production d'acier des différents pays faisant partie du Marché Commun.

Accroissement de la production d'acier brut.

Augmentation 1952-1959.

	%
République Fédérale d'Allemagne ...	63,4
Sarre ...	28
Belgique ...	24,3
France ...	39,8
Italie ...	91
Luxembourg ...	22
Pays-Bas ...	141,1

Communauté ... 50,7

Il cite également d'autres chiffres en matière de production. Ceux-ci font ressortir qu'avec l'Angleterre, nous occupons la place la plus défavorable.

Tot besluit, wijst de Minister erop dat het advies van de werknemers- en werkgeversorganisaties zal worden gevraagd omtrent de wijzigingen die dienen te worden aangebracht in de regeling inzake werkloosheidsverzekering.

III. — Algemene bespreking.

A. — POLITIEK VAN TEWERKSTELLING.

Een lid merkt op dat men, behalve de mooie titel « Economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel », in het wetsontwerp heel weinig vindt aangaande de economische expansie en het financieel herstel, maar dat de titel betreffende de sociale vooruitgang, daarentegen, eerder een merkelijke sociale teruggang zal aankondigen.

In de Memorie van Toelichting is er sprake van een eventueel vijfjarenplan; er wordt echter geen enkele bijzonderheid verstrekt nopens de verwezenlijking van dat plan.

Men spreekt over de tewerkstelling van 20 000 werklozen en over de geregelde stijging van de produktie, zonder dat wordt gepreciseerd op welke wijze dit zal gebeuren, zodat alles zal afhangen van de goede wil van de particuliere sector.

Wat het vijftienjarenplan voor openbare werken betreft, het gaat hier om een voorstel dat reeds herhaaldelijk werd gedaan en dat ver van volledig is.

De enige positieve zaak betreft een verruiming van de wet van 17 en 18 juli 1959, die niet direct resultaten heeft opgeleverd en die, inzake de oprichting van nieuwe bedrijven, zeer weinig uitwerking heeft gehad.

Het staat nochtans vast dat de economische toestand van ons land buitengewoon ongunstig is.

Het lid haalt een studie aan, die werd gemaakt door een ondervoorzitter van de Gemeenschappelijke Markt en waaruit blijkt dat er twee uitersten bestaan, namelijk : Duitsland, enerzijds, waar de toestand te gunstig is, en België, anderzijds, waarvan de toestand zorgwekkend is, zowel wat de moeilijkheden op het gebied van zijn openbare financiën als wat het gebrek aan investeringen betreft. Het gevolg daarvan is dat België, in vergelijking met de andere landen van de Gemeenschappelijke Markt, ten achteren is, zowel voor de opvoering van zijn produktie als voor de expansie van zijn economisch leven.

Tot staving van zijn thesis, citeert het lid de volgende cijfers, met betrekking tot de staalproduktie van de verschillende landen die deel uitmaken van de Gemeenschappelijke Markt.

Toename van de produktie ruwstaal.

Stijging 1952-1959 :

	%
Duitse Bondsrepubliek ..	63,4
Saar .	28
België ...	24,3
Frankrijk ...	39,8
Italië ...	91
Luxemburg ...	22
Nederland ...	141,1

Gemeenschap ... 50,7

Hij haalt eveneens andere produktiecijfers aan. Hieruit blijkt dat wij, met Engeland, de ongunstigste plaats bekleeden.

Voici ces chiffres :

Accroissement de la production industrielle — 1955-1959.

	%
Angleterre	2,6
Belgique	2,8
Suède	3,8
Etats-Unis	3,8
Pays-Bas	4
République Fédérale d'Allemagne	7,6
France	8,3
Italie	8,4
U.R.S.S.	10,8
Japon	15,6

L'orateur attire ensuite l'attention sur le fait que ce n'est pas uniquement en matière de production que nous sommes en retard mais également dans le domaine de la productivité, et cela nonobstant le fait que, en deux années de temps, on a utilisé 80 000 travailleurs en moins pour atteindre la même production.

Augmentation des productivités nationales brutes — 1955-1959.

	%
Angleterre	1,9
Belgique	2,1
Suède	3,2
Etats-Unis	3,3
France	4,2
Pays-Bas	4,4
Italie	5,6
République Fédérale d'Allemagne	6,5
Japon	8,8
U.R.S.S.	9,3

Si, poursuit-il, nous examinons la situation en tenant compte du chômage, nous arrivons au même résultat.

En effet, par rapport au premier semestre de l'année 1957 nous comptons 62 000 chômeurs en plus pour le premier semestre 1960, alors que 31 000 ouvriers mineurs ont quitté les charbonnages.

Ceci démontre que la situation est très grave alors que, pour y remédier, on propose uniquement l'extension des dispositions de la loi de juillet 1959.

La création de 23 000 emplois sur la base de ladite loi nécessitera une intervention de l'Etat d'un montant de 10 000 000 000 de francs et du capital privé d'un montant normalement supérieur.

Or, si nous analysons les chiffres, nous constatons que plus de $\frac{2}{10}$ des crédits ont été accordés à des industries existantes, alors que les nouvelles industries ont profité de moins de $\frac{1}{10}$, plus de 4 000 000 000 de francs ont été accordés à l'industrie de l'acier et principalement à une vieille entreprise déterminée où relativement peu de travailleurs sont occupés et où la création d'un emploi coûte 2 733 000 francs, alors que la création d'un emploi dans la Flandre occidentale par exemple, ne coûte que 241 780 francs.

Le membre fait état des chiffres repris dans le tableau joint au rapport (Annexe E).

Le même membre mentionne également des chiffres relatifs au coût de la mise au travail d'un ouvrier dans chaque province du pays (Annexe D).

Ce commissaire en conclut que, si l'on tient compte de notre situation économique défavorable, les mesures envisagées sont insuffisantes et auront pour effet de nous faire

Ziehier deze cijfers :

Toename van de industriële produktie — 1955-1959.

	%
Engeland	2,6
België	2,8
Zweden	3,8
Verenigde Staten	3,8
Nederland	4
Duitse Bondsrepubliek	7,6
Frankrijk	8,3
Italië	8,4
U.S.S.R.	10,8
Japon	15,6

Spreker vestigt vervolgens de aandacht op het feit dat wij niet alleen inzake produktie ten achteren zijn, maar ook op het gebied van de produktiviteit, en dit niettegenstaande het feit dat wij, op twee jaar, 80 000 arbeiders minder gebruikt hebben, om dezelfde produktie te bereiken.

Toename van de bruto nationale produktiviteit — 1955-1959.

	%
Engeland	1,9
België	2,1
Zweden	3,2
Verenigde Staten	3,3
Frankrijk	4,2
Nederland	4,4
Italië	5,6
Duitse Bondsrepubliek	6,5
Japon	8,8
U.S.S.R.	9,3

Indien wij, zo gaat hij verder, de toestand onderzoeken, met inachtneming van de werkloosheid, komen wij tot hetzelfde resultaat.

Inderdaad, ten opzichte van het eerste semester van het jaar 1957, tellen wij 62 000 werklozen meer voor het eerste semester 1960, terwijl 31 000 mijnwerkers de kolenmijnen hebben verlaten.

Dit bewijst dat de toestand zeer ernstig is, terwijl men, om deze te verhelpen, enkel de uitbreiding der bepalingen van de wet van juli 1959 voorstelt.

Het scheppen van 23 000 werkgelegenheden op basis van voornoemde wet zal een tegemoetkoming van de Staat, ten belope van 10 000 000 000 frank, en van het privé-kapitaal, voor een bedrag dat normaal hoger ligt, noodzakelijk maken.

Wanneer wij nu de cijfers ontleden, stellen wij vast dat meer dan $\frac{9}{10}$ van de kredieten werden toegekend aan bestaande industrieën, terwijl de nieuwe bedrijven nog geen $\frac{1}{10}$ hebben bekomen; dat meer dan 4 000 000 000 frank werden verleend aan de staalnijverheid en, voornamelijk, aan een bepaalde oude onderneming waar betrekkelijk weinig arbeiders tewerkgesteld zijn en waar het scheppen van een werkgelegenheid 2 733 000 frank kost, terwijl dit in West-Vlaanderen, bijvoorbeeld, slechts 241 780 frank kost.

Het lid maakt gewag van de cijfers die werden opgenomen in de bij het verslag gevoegde tabel (Bijlage E).

Hetzelfde lid vermeldt eveneens cijfers betreffende de kosten van tewerkstelling van een arbeider in elke provincie van het land (Bijlage D).

Deze commissaris besluit hieruit dat, indien men rekening houdt met onze ongunstige economische toestand, de vooropgestelde maatregelen ontoereikend zijn en tot gevolg zul-

reculer davantage par rapport à nos autres partenaires du Marché Commun.

Il signale que dans la période des deux dernières années, des capitaux dépassant le montant de 16 000 000 000 de francs ont été exportés et ont été investis en grande partie dans d'autres pays.

A son avis, l'augmentation des impôts indirects conduira à la détérioration de notre position concurrentielle.

85 % des 6 000 000 000 de francs sont des impôts indirects qui auront des effets sur la consommation, c'est-à-dire sur les prix, ce qui est en contradiction, d'après lui, non seulement avec les déclarations qui ont été faites mais aussi avec nos possibilités de poursuivre une politique d'expansion économique.

Pour terminer, l'orateur critique les mesures prises en vue de réaliser des économies. Il s'agit, en grande partie, d'économies problématiques mais dans le secteur social, on prévoit 2 400 000 francs de diminution dans le budget ordinaire et 100 000 000 de francs dans le budget extraordinaire pour la sécurité sociale et la santé publique.

Ces mesures, conclut-il, devraient permettre de réaliser un équilibre des finances publiques sans que le plan, promis depuis des années pour les assainir, soit présenté et sans que soit donnée la moindre indication permettant d'améliorer la situation économique et la mise au travail.

**

De l'avis d'un autre commissaire, le Ministre a énoncé des idées mais n'est pas entré dans le détail des mesures qu'il compte prendre. Du point de vue général la politique des investissements se traduit par deux politiques parallèles :

1° une politique générale avec un aspect économique et technique;

2° une politique de l'emploi.

Le Département des Affaires Economiques nous dit qu'il élabore des plans : par secteur d'économie et par région.

Il souhaite qu'une note statistique éclaire le problème de la localisation des entreprises nouvelles ou des reconversions.

Les moyens de transport ont été beaucoup améliorés mais ils sont cependant encore très coûteux et, d'autre part, ils allongent considérablement la durée du travail.

Il évoque ensuite le problème du reclassement des travailleurs suite aux reconversions et aux fermetures d'entreprises.

Dans le cas des fermetures, la seule solution possible est celle qu'avait envisagée la proposition de loi de M. Van Acker.

Si des problèmes sociaux importants ne se posent plus pour les employeurs, ne faut-il pas craindre des abus ?

Quels seront les moyens adoptés pour vérifier si les fermetures d'entreprises répondent bien à une nécessité absolue ?

Le projet de loi ne contient aucune trace des moyens qui seront employés.

On a déjà constaté que des employeurs concurrents arrivaient à s'opposer à la création d'entreprises nouvelles dans leur région.

len hebben dat wij nog meer zullen achteruitgaan ten opzichte van onze andere partners van de Gemeenschap-pelijke Markt.

Hij wijst erop dat, in de periode van de jongste twee jaar, kapitalen ten bedrage van meer dan 16 000 000 000 frank werden uitgevoerd en grotendeels geïnvesteerd in andere landen.

Naar zijn mening, zal de verhoging van de indirecte belastingen leiden tot verzwakking van ons concurrentie-vermogen.

85 % van de 6 000 000 000 frank zijn indirecte belastingen, die een weerslag zullen hebben op het verbruik, d.i. op de prijzen, wat, volgens hem, strijdig is, niet enkel met de afgelegde verklaringen, maar ook met onze mogelijkheden om een politiek van economische expansie te voeren.

Tot besluit, oefent spreker kritiek uit op de getroffen bezuinigingsmaatregelen. Het gaat grotendeels om problematische bezuinigingen maar, in de sociale sector, wordt een vermindering van 2 400 000 frank op de gewone begroting en van 100 000 000 frank op de buitengewone begroting voor de sociale zekerheid en volksgezondheid in het uitzicht gesteld.

Die maatregelen, zo besluit hij, zouden het moeten mogelijk maken evenwicht te brengen in de openbare financiën zonder dat het plan tot sanering ervan, dat sinds jaren werd beloofd, wordt voorgelegd en zonder dat de minste aanduiding wordt verstrekt tot verbetering van de economische toestand en van de tewerkstelling.

**

Naar het oordeel van een ander lid, heeft de Minister wel gedachten vooropgezet, maar geen details verstrekt over de maatregelen die hij voornemens is te treffen. Uit algemeen oogpunt, wordt de investeringspolitiek uitgedrukt door een dubbele parallelle politiek :

1° een algemene politiek, met een economisch en technisch aspect;

2° een politiek van tewerkstelling.

Het Departement van Economische Zaken zegt ons dat het plannen per economische sector en per gewest uitwerkt.

Hij wenst dat een statistische nota het probleem van de localisatie der nieuwe ondernemingen of van de overschakelingen zou ophelderen.

De vervoermiddelen werden veel verbeterd; zij blijven echter nog zeer duur en bovendien verlengen zij de arbeidsduur in aanzienlijke mate.

Hij haalt dan het probleem aan van de herscholing der werknemers ten gevolge van de overschakelingen en van de sluiting van ondernemingen.

In geval van sluiting is de enige mogelijke oplossing degene die werd beoogd bij het wetsvoorstel van de heer Van Acker.

Moet er niet worden gevreesd voor misbruiken, indien er zich voor de werkgevers geen ernstige sociale problemen meer voordoen ?

Welke middelen zullen er worden aangenomen, om na te gaan of de sluiting van ondernemingen wel beantwoordt aan een volstrekte noodzakelijkheid ?

In het wetsontworp is geen spoor te vinden van de middelen die zullen worden aangewend.

Er werd reeds vastgesteld dat concurrerende werkgevers zich verzetten tegen de oprichting van nieuwe ondernemingen in hun streek.

Le même membre soulève le problème du plein emploi ou celui de l'équilibre entre l'offre et la demande. Comment obtenir cet équilibre ? L'économie se transforme de plus en plus chaque jour jusqu'à tendre vers un état de reconversion à titre permanent. Il faudrait aussi évoquer le problème de la durée hebdomadaire du travail et de l'âge de la pension.

**

Un autre membre dit qu'il avait l'impression d'avoir assisté à un séminaire pour universitaires: les vues du Ministre, dit-il, sont purement théoriques.

Il critique la façon dont le projet de loi est étudié. Selon lui la méthode adoptée ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble sur les intentions du Gouvernement. Toujours d'après lui, on ne sera en mesure d'atteindre les objectifs proposés que lorsque les démocrates s'uniront pour renverser le mur d'argent. Ce que les travailleurs réclament, c'est d'abord du travail et, à son défaut, des allocations de chômage. Pendant et après la dernière guerre nous avons promis la sécurité d'existence. Nous ne l'assurerons que par une économie dirigée, en investissant au maximum les capitaux nationaux à l'intérieur du pays et en empêchant leur exportation. Sa province, où les salaires sont les plus bas, souffre le plus du chômage. Cette situation résulte de la politique du Gouvernement qui ne favorise pas l'installation d'industries nouvelles dans cette région pourtant propice. Après avoir évoqué le problème du transport journalier de milliers de travailleurs flamands vers l'agglomération bruxelloise, la Wallonie et même le Luxembourg, il fait remarquer que le recul de la limite d'âge qui sera requise, dans l'avenir, pour bénéficier de la pension dans les services publics, constituera un obstacle supplémentaire au placement des jeunes travailleurs. Il demande si le budget du Département de l'Emploi et du Travail pour 1961 comportera les crédits nécessaires à la majoration des allocations de chômage et à la réadaptation des handicapés.

Il signale que la Confédération de la Construction s'oppose à l'occupation de chômeurs par les communes, alors que cette mesure ne diminue en rien les possibilités de travail offertes aux entreprises de la construction.

Il désire savoir si la possibilité d'occuper les chômeurs par les pouvoirs publics est maintenue.

**

De l'avis d'un autre commissaire, les vues du Ministre sont purement théoriques et son exposé vide de solutions pratiques. On parle de la création d'industries nouvelles. Mais qui va les créer ? Le patronat !

L'Etat, pour sa part, n'a aucun pouvoir pour ce faire. Il ne peut qu'exprimer des souhaits. Ce qui fait le plus défaut en Belgique c'est le dirigisme et le planisme. L'autonomie communale, elle aussi, constitue parfois un obstacle à la réalisation de plans de coordination.

**

Un autre membre, par contre, approuve la politique de l'emploi telle qu'elle a été énoncée par le Ministre. Vous restez, lui dit-il, dans la ligne de vos prédécesseurs qui, en scindant l'ancien Département du Travail et de la Prévoyance Sociale, vont vous permettre de consacrer tout votre temps aux problèmes du travail et particulièrement à ceux de l'emploi.

Hetzelfde lid werpt het probleem op van de volledige tewerkstelling of dit van het evenwicht tussen vraag en aanbod. Hoe dit evenwicht bereiken ? De economie ondergaat elke dag meer en meer wijzigingen, zodanig dat ze de weg opgaat naar een toestand van bestendige overschakeling. Het probleem van de wekelijkse arbeidsduur en van de pensioengerechtigde leeftijd zou eveneens moeten worden te berde gebracht.

**

Een ander lid zegt dat hij de indruk had een seminarie voor universitair gediplomeerden te hebben bijgewoond; de inzichten van de Minister, zegt hij, zijn louter theoretisch.

Hij oefent kritiek uit op de wijze waarop het wetsontwerp wordt bestudeerd. Volgens hem, maakt de gevolgde methode het niet mogelijk een algemeen overzicht te verkrijgen omtrent de inzichten van de Regering. Steeds volgens hem, zal men alleen dan de vooropgestelde oogmerken kunnen bereiken, wanneer de democraten hun krachten zullen bundelen om de geldmuur omver te werpen. Wat de arbeiders vragen, is in de eerste plaats werk en, bij gebrek aan werk, werkloosheidsuitkeringen. Gedurende en na de jongste oorlog, hebben wij bestaanszekerheid beloofd. Wij kunnen ze alleen waarborgen, door middel van een geleide economie, door de nationale kapitalen zoveel mogelijk in het land zelf te investeren en door de uitvoer ervan te beletten. Zijn provincie, waar de lonen het laagst zijn, lijdt het meest onder de werkloosheid. Die toestand is het gevolg van de politiek der Regering, die de vestiging van nieuwe industrieën in die streek, welke zich daartoe nochtans leent, niet bevordert. Na het probleem van het dagelijks vervoer van duizenden Vlaamse arbeiders naar de Brusselse agglomeratie, Wallonië en zelfs Luxemburg, te hebben opgepakt, merkt hij op dat de verhoging van de leeftijds-grens die, in de toekomst, zal vereist zijn om pensioen te genieten in de openbare besturen, een nieuwe hinderpaal zal zijn voor de plaatsing van jonge werknemers. Hij vraagt of de begroting van het Departement van Tewerkstelling en Arbeid voor 1961 de kredieten zal bevatten, die nodig zijn voor de verhoging van de werkloosheidsuitkeringen en voor de omscholing van de minder-validen.

Hij wijst erop dat de Confederatie van het Bouwbedrijf zich verzet tegen de tewerkstelling van werklozen door de gemeenten, dan wanneer deze maatregel de werkgelegenheden voor de ondernemingen van het bouwbedrijf volstrekt niet vermindert.

Hij wenst te weten of de mogelijkheid om werklozen door de overheids machten te werk te stellen behouden blijft.

**

Naar de mening van een ander lid, is de zienswijze van de Minister louter theoretisch en bevat zijn uiteenzetting geen praktische oplossingen. Er wordt gesproken van de oprichting van nieuwe industrieën. Maar wie zal ze tot stand brengen ? De werkgevers !

De Staat heeft, zijnerzijds, geen enkele bevoegdheid om zulks te doen. Hij kan alleen wensen uiten. Wat in België het meest ontbreekt, is dirigisme en planning. Ook de gemeentelijke autonomie is soms een hindernis voor het uitwerken van coördinatieplannen.

**

Een ander lid, daarentegen, betuigt zijn instemming met de politiek van tewerkstelling, zoals zij door de Minister werd uiteengezet. U volgt, zegt hij, het spoor van uw voorgangers die, door het vroegere Departement van Arbeid en Sociale Voorzorg te splitsen, U het mogelijk maken al uw tijd te besteden aan de arbeidsproblemen en, in het bijzonder, aan die van de tewerkstelling.

Visant les travailleurs victimes des fermetures et des reconversions, il déclare que les ouvriers et les employés ne sont pas opposés au progrès technique, ni aux fermetures d'entreprises non-rentables. Ce qu'ils redoutent, c'est le trop long délai qui s'écoule généralement entre la perte de l'ancien emploi et la découverte d'un nouvel emploi. La nouvelle politique permettra de réduire ce délai, donc les risques de chômage. Certes, cette politique suppose une réelle coordination entre l'action de divers départements, tels les Affaires Economiques, les Finances, l'Emploi et l'Instruction Publique. Ce que nous attendons, précise-t-il, ce n'est pas seulement un langage nouveau, mais une action nouvelle. Le Gouvernement annonce la création d'un grand nombre d'emplois nouveaux. Il va de soi que ces emplois doivent être créés dans les régions les plus atteintes par le chômage, que ce soit en Flandre ou en Wallonie.

Enfin, ce membre met, lui aussi, l'accent sur le problème de la dignité du travailleur qui se sent diminué et discrédité lorsqu'il vient à perdre son emploi sans pouvoir se replacer rapidement. Pour cela aussi l'appui de son groupe est acquis au Ministre.

*
**

Un autre membre, se plaçant sur un plan général, désire ajouter ceci à l'exposé de M. le Ministre :

Une politique d'expansion économique n'est possible que grâce à une politique d'investissement et à une politique de progrès social généralisé; cela implique nécessairement une politique de l'emploi. Or, celle-ci exige une orientation des investissements vers des activités productrices demandant beaucoup de travail humain qualifié; cette qualification professionnelle doit répondre aux méthodes de production qui résulteront fatalement de l'application des découvertes scientifiques (électronique, isotopes, etc.) et du Marché Commun.

Il conclut en souhaitant que soit définie également une politique de l'enseignement technique et général en vue de doter l'économie des techniciens dûment préparés aux conséquences de la seconde révolution industrielle.

*
**

Un membre intervient à nouveau pour regretter que la majorité de l'époque ait refusé de modifier l'article 6 de la Constitution et d'y inscrire le droit au travail de tous les Belges.

Il poursuit en déclarant qu'en période de crise économique grave il vaudrait mieux essayer de maintenir en activité — avec une marge bénéficiaire réduite — des entreprises que l'on ferme trop facilement parce qu'elles ne rapportent plus assez.

Il a constaté, d'autre part, que le budget de l'Emploi et du Travail ne tient pas compte des modifications qu'apportera la loi en discussion. Le placement des chômeurs nécessite un personnel très qualifié, donc très coûteux. Avec quoi le paiera-t-on, si on le trouve? Aussi, ce membre est-il très sceptique à l'égard des mesures envisagées puisque, en réalité, le but essentiel du projet de loi est de réaliser des économies. Ainsi, le Ministre de l'Emploi est-il le prisonnier de ses collègues des Finances, des Affaires Economiques et de l'Instruction Publique. S'il ne dispose pas de moyens suffisants pour démarrer, ses efforts seront voués à l'échec, et ce sera dommage.

*
**

Hij verklaart, met betrekking op de werknemers die werden getroffen door sluitingen en overschakelingen, dat de arbeiders en bedienden niet gekant zijn tegen de technische vooruitgang, noch tegen de sluiting van niet-rendende ondernemingen. Wat zij vrezen, is de te lange periode die doorgaans verloopt tussen het verlies van de vroegere betrekking en het vinden van een nieuwe werkgelegenheid.

Hij verklaart, met betrekking op de werknemers die werden getroffen door sluitingen en overschakelingen, dat de arbeiders en bedienden niet gekant zijn tegen de technische vooruitgang, noch tegen de sluiting van niet-rendende ondernemingen. Wat zij vrezen, is de te lange periode die doorgaans verloopt tussen het verlies van de vroegere betrekking en het vinden van een nieuwe werkgelegenheid.

Hij verklaart, met betrekking op de werknemers die werden getroffen door sluitingen en overschakelingen, dat de arbeiders en bedienden niet gekant zijn tegen de technische vooruitgang, noch tegen de sluiting van niet-rendende ondernemingen. Wat zij vrezen, is de te lange periode die doorgaans verloopt tussen het verlies van de vroegere betrekking en het vinden van een nieuwe werkgelegenheid.

*
**

Een ander lid wenst, op een algemeen vlak, aan de uiteenzetting van de heer Minister het volgende toe te voegen :

Een politiek van economische expansie is alleen mogelijk, dank zij een politiek van investering en een politiek van veralgemeende sociale vooruitgang; zulks sluit noodzakelijkerwijs een politiek van tewerkstelling in zich. Welnu, deze vergt een oriëntering van de investeringen naar produktieve activiteiten waarvoor veel geschoolde arbeidskrachten nodig zijn; die beroepskwalificatie moet beantwoorden aan de produktiemethoden, die fataal zullen voortvloeien uit de toepassing van de wetenschappelijke ontdekkingen (elektronica, isotopen, enz.) en van de Gemeenschappelijke Markt.

Hij besluit met te wens dat eveneens een politiek van het technisch en algemeen onderwijs zou bepaald worden, ten einde het bedrijfsleven te voorzien van technici die behoorlijk zouden voorbereid zijn op de gevolgen van de tweede industriële omwenteling.

*
**

Een lid komt opnieuw tussenbeide om te betreuren dat de toenmalige meerderheid geweigerd heeft artikel 6 van de Grondwet te wijzigen en het recht op arbeid van alle Belgen erin op te nemen.

Hij vervolgt met de verklaring dat, in een periode van zware economische crisis, men beter zou trachten de ondernemingen in stand te houden — met een verminderde winstmarge — die al te gemakkelijk worden gesloten, omdat zij niet genoeg meer renderen.

Hij heeft, bovendien, vastgesteld dat de begroting van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid geen rekening houdt met de wijzigingen die door de besproken wet zullen worden aangebracht. De plaatsing van de werklozen vergt een zeer bekwaam en dus zeer kostbaar personeel. Waarmee zal het worden betaald, bijaldien men het vindt? Dit lid staat dan ook zeer sceptisch tegenover de vooropgestelde maatregelen, daar in werkelijkheid het hoofd-doel van het wetsontwerp bezuinigen is. Aldus is de Minister van Tewerkstelling in de greep van zijn collega's van Financiën, van Economische Zaken en van Openbaar Onderwijs. Zo hij niet over toereikende middelen beschikt om van wal te steken, zullen zijn pogingen spaak lopen en zulks ware spijtig.

*
**

Un commissaire, tout en approuvant avec enthousiasme les idées du Ministre en ce qui concerne la politique de l'emploi, ne croit pas que celui-ci dispose d'une compétence suffisamment large pour la mener à bien. Etes-vous sûr que l'esprit qui vous anime, dit-il, anime aussi les autres départements intéressés? Animera-t-il aussi l'Administration? Vous ne réussirez que si vous parvenez à faire partager vos idées par les uns et par les autres. Les uns et les autres sont plus forts que vous! Ce membre se réjouit d'apprendre que les efforts envisagés viseront à occuper les sans-travail à l'intérieur des deux communautés culturelles. Cela ira-t-il, malgré cela, sans migrations ouvrières? D'une manière générale ce sont les contrées qui disposent déjà de noyaux d'industries qui ont le plus de chances de profiter de la politique annoncée.

Réponse du Ministre.

Le Ministre estime que, de l'ensemble des interventions des membres, il ressort que nul n'a contesté l'orientation nouvelle dans le sens d'une politique de l'emploi plus active.

Il existe un temps pour chaque chose.

L'œuvre réalisée par ses prédécesseurs convenait à la période envisagée.

La plupart des remarques ont fait apparaître que les moyens mis à la disposition du Ministre sont insuffisants.

Un membre a souligné que le chômage structurel, déjà important, avait tendance à augmenter surtout si l'on se réfère à la situation des autres pays et qu'il convenait de surveiller la politique des investissements. En Belgique la production industrielle est à un niveau élevé.

La politique de l'emploi n'utilise pas des moyens généraux; elle ne pourrait les utiliser que dans un très grand pays où il est possible d'écouler la marchandise sur le marché intérieur.

Notre politique de l'emploi s'applique principalement à la création d'entreprises nouvelles ou à l'amélioration d'entreprises existantes.

Une grande partie des moyens à mettre en œuvre ne sont pas de la compétence du Ministre de l'Emploi, bien qu'ils tombent sous sa responsabilité.

On assiste à une très importante transformation de structure: mise sur pied d'une coordination économique; réforme de fait du Conseil ministériel de Coordination économique qui n'est plus un organisme d'arbitrage mais chargé d'une mission opérationnelle: les Ministres qui y sont intéressés y réalisent ensemble ce qu'ils ne peuvent réaliser seuls. C'est donc un essai d'autorité collégiale.

En même temps, on a mis sur pied la suite d'une programmation économique. Un timing a été tracé. Certains organismes fonctionnent déjà, tandis que d'autres entreront sous peu en action.

Une Société nationale d'investissement est prévue.

La chaîne complète des réalisations qui aboutissent à la nouvelle politique de l'emploi est donc en train de se forger.

Een lid, die niet met enthousiasme de ideeën van de Minister goedkeurt in verband met de politiek van tewerkstelling, gelooft evenwel niet dat zijn bevoegdheid ruim genoeg is om die politiek tot een goed einde te brengen. Is U er zeker van dat de geest, die U bezielt, ook bij de andere betrokken departementen aanwezig is? Zal die geest ook het Bestuur bezielen? U zult enkel slagen, wanneer U zowel de enen als de anderen met uw zienswijze kunt doen instemmen. De enen, zowel als de anderen, zijn sterker dan U! Dit lid verneemt met vreugde dat de voorgenomen inspanningen zullen worden aangewend, met het oog op de tewerkstelling van de werklozen in beide cultuurgemeenschappen. Zal dit, desondanks, mogelijk zijn zonder migraties van arbeiders? Door gaans hebben de streken, waar reeds industriële kernen zijn gevestigd, de meeste kansen om uit de aangekondigde politiek voordeel te halen.

Antwoord van de Minister.

De Minister is van mening dat, uit de gezamenlijke tussenkomsten van de leden blijkt dat niemand de nieuwe oriëntering naar een meer actieve politiek van tewerkstelling heeft betwist.

Alles heeft echter zijn tijd.

Het werk, dat door zijn voorgangers werd verricht, paste bij de beschouwde periode.

De meeste opmerkingen hebben doen uitschijnen dat de middelen, die ter beschikking van de Minister worden gesteld, ontoereikend zijn.

Een lid heeft erop gewezen dat de reeds belangrijke structurele werkloosheid neiging vertoonde om toe te nemen, vooral indien men vergelijkt met de toestand in de andere landen, en dat op de investeringspolitiek toezicht diende te worden gehouden. In België, staat de industriële productie op een hoog peil.

De politiek van tewerkstelling bedient zich niet van algemene middelen; zij zou deze alleen kunnen aanwenden in een zeer groot land, waar de produkten op de binnenlandse markt kunnen worden afgezet.

Onze politiek van tewerkstelling is vooral gericht op de oprichting van nieuwe ondernemingen of op het verbeteren van bestaande bedrijven.

Een groot gedeelte van de aan te wenden middelen behoort niet tot de bevoegdheid van de Minister van Tewerkstelling, maar valt wel onder zijn verantwoordelijkheid.

Wij maken een zeer belangrijke structurele hervorming door: totstandbrenging van een economische coördinatie, van de feitelijke hervorming van het Ministerieel Comité voor Economische Coördinatie, dat geen scheidsrechterlijk organisme meer is, maar belast wordt met een operationele taak: de Ministers, die erbij betrokken zijn, verwezenlijken samen wat zij alleen niet kunnen doen. Het is dus een proef van collegiaal gezag.

Tegelijk heeft men een verdere economische programmatie uitgewerkt. Een timing werd uitgestippeld. Sommige organen functioneren reeds, terwijl andere eerlang in actie zullen treden.

Een Nationale Maatschappij voor Investeren wordt in uitzicht gesteld.

De ganse reeks van verwezenlijkingen die tot de nieuwe politiek van tewerkstelling moeten leiden, wordt dus thans gesmeed.

Les réalisations tentées avant la mise en place de ces instruments, de même que tous les efforts faits au préalable ont été suivis de certains résultats.

Les crédits accordés concernaient des projets industriels qui, pour l'ensemble du pays, correspondaient à 24 000 emplois nouveaux.

Le Ministre répond aux objections suivant lesquelles ces emplois nouveaux ne sont pas visibles. Mais depuis octobre 1959, les dossiers constitués à cet effet ont commencé à circuler, à être étudiés par les divers services compétents, et les décisions seront bientôt prises.

Ces emplois nouveaux apparaîtront rapidement puisque les investissements nécessaires sont en cours de réalisation. Plusieurs investissements très importants ont été réalisés dans une région déjà industrialisée. Dans certains cas évoqués par des membres de la Commission, les régions bénéficiaires n'ont pas retiré tous les avantages prévus par la loi. Mais ils perdent de vue qu'ils leur ont souvent permis de s'arrêter sur la pente du retard, par rapport à d'autres régions plus favorisées.

En octobre 1960, 1 000 000 000 de francs de crédits environ avaient été accordés par l'Etat. Mais en fait il s'agit de plus de 2 000 000 000 de francs d'investissements nouveaux réalisés dans le seul Borinage.

Grâce à ces sommes, 3 530 travailleurs ont pu être mis au travail dans des emplois nouveaux. Beaucoup de demandes sont encore en cours d'étude.

La réadaptation professionnelle va se faire sur la base d'emploi des entreprises. A mesure que ces entreprises travailleront, il sera de plus en plus facile de collaborer à la réadaptation.

En ce qui concerne le problème des poches de chômage, le Ministre fait observer que si la plupart des lois antérieures à 1959 ont surtout visé des entreprises existantes et ont eu un effet de rationalisation pour élever la productivité, actuellement l'effort demandé doit avoir pour but d'installer des entreprises nouvelles.

Répondant à un membre, le Ministre explique les différences entre politique d'investissement et politique d'emploi: la première vise à réaliser des investissements rentables mais ne se préoccupe pas de la politique de l'emploi. Souvent même, dans ce cas, le personnel est réduit. Exemple de cette politique: une nouvelle centrale électrique où 10 000 000 de francs d'investissements ont été nécessaires pour occuper un seul travailleur.

Par contre, dans le cadre d'une politique de l'emploi bien conçue 500 000 francs peuvent suffire à occuper un travailleur.

Ceci est important en Belgique, pays connu pour sa production de produits finis.

L'Intervention de l'Office National de l'Emploi dans la constitution du personnel des entreprises nouvelles a pour but d'équilibrer investissement et politique d'emploi.

Une région déterminée n'a pas toujours à sa disposition l'ensemble des travailleurs qualifiés nécessaires aux différentes branches. L'aide à la réinstallation des travailleurs ne favorisera pas les migrations d'une région pauvre vers une autre plus favorisée. Il y a et il y aura toujours des ouvriers qualifiés qui devront faire de grands déplacements.

Dans une série de régions il faudra un concours particulièrement grand de moyens à mettre en œuvre. Mais il subsistera toujours des pôles d'emploi qui se développent plus que d'autres.

De verwezenlijkingen, die vóór het aanbrengen van die hulpmiddelen werden beproefd, evenals alle voorafgaande inspanningen, hebben zekere resultaten gehad.

De toegekende kredieten hadden betrekking op industriële projecten, die neerkwamen, voor het gehele land, op 24 000 nieuwe betrekkingen.

De Minister antwoordt op de opwerpingen, volgens welke die nieuwe betrekkingen niet zichtbaar zijn. Sedert oktober 1959 werden daartoe samengestelde dossiers evenwel in omloop gebracht en door de diverse bevoegde diensten bestudeerd, en de beslissingen zullen weldra volgen.

Die nieuwe betrekkingen zullen spoedig zichtbaar worden, daar de nodige investeringen thans aan de gang zijn. Verschillende zeer belangrijke investeringen werden in een reeds geïndustrialiseerde streek gedaan. In sommige gevallen die door leden van de Commissie werden aangehaald, hebben de streken, waar investeringen geschiedden, daaruit niet alle bij de wet bepaalde voordelen getrokken. Zij vergeten echter dat aldus dikwijls een verdere achterstand kon worden voorkomen, ten opzichte van andere meer begunstigde gewesten.

In oktober 1960, werden voor ongeveer 1 000 000 000 frank aan kredieten door de Staat verleend. In feite, betreft het nochtans meer dan 2 000 000 000 frank nieuwe investeringen, voor de Borinage alleen.

Door middel van die sommen, konden 3 530 arbeiders in nieuwe betrekkingen worden tewerkgesteld. Vele aanvragen zijn op dit ogenblik nog in onderzoek.

De herscholing zal geschieden op basis van de werkgelegenheid in de ondernemingen. Naargelang die bedrijven hun activiteit zullen ontwikkelen, zal het steeds gemakkelijker worden aan de herscholing mede te werken.

Ten aanzien van het probleem der werkloosheidsplekken, merkt de Minister op dat de geleverde inspanning thans de uitbreiding van nieuwe ondernemingen moet beogen, dan wanneer de meeste wetten van vóór 1959 vooral op bestaande ondernemingen betrekking hadden en tot rationalisatie hebben geleid om de produktiviteit op te voeren.

In antwoord op een vraag van een lid, legt de Minister het verschil uit tussen een politiek van investering en een politiek van tewerkstelling: de eerste beoogt rendabele investeringen te doen, maar houdt zich bezig met de politiek van tewerkstelling. Dikwijls zelfs wordt in dat geval, het personeel verminderd. Voorbeeld van deze politiek: een nieuwe elektrische centrale waar 10 000 000 frank investering nodig waren om een enkel arbeider te werk te stellen.

In het kader van een welbegrepen politiek van tewerkstelling daarentegen, kunnen 500 000 frank volstaan om een arbeider te werk te stellen.

Dit is van belang in België, een land dat bekend staat voor zijn produktie van afgewerkte produkten.

De tussenkomst van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening in de samenstelling van het personeel van nieuwe ondernemingen heeft tot doel investering en politiek van tewerkstelling in evenwicht te houden.

Een bepaalde streek beschikt niet steeds over alle nodige geschoolde arbeidskrachten voor de verschillende bedrijfstakken. De hulp bij het opnieuw installeren van werknemers zal de migraties uit een arme streek naar een meer geïndustrialiseerde streek niet in de hand werken. Er zijn thans en er zullen altijd geschoolde arbeiders zijn die zich ver moeten verplaatsen.

In een aantal gewesten zullen de aan te wenden middelen bijzonder moeten worden samengebundeld. Er zullen echter steeds streken zijn, waar de tewerkstelling intensiever is en die zich meer dan andere uitbreiden.

Aussi y aura-t-il toujours des différences dans le développement de nos régions.

*
**

Répliquant au Ministre, un membre est d'avis que le Ministre de l'Emploi et du Travail ne dispose pas de moyens suffisants pour appliquer la politique telle qu'il la préconise.

Au point de vue de l'expansion économique le projet n'apporte rien de nouveau. De même en ce qui concerne les investissements. Il souhaite voir insérer dans le rapport un tableau statistique faisant apparaître les résultats des investissements envisagés et cela par catégories d'entreprises. Le grand avantage de la loi de 1959 sera de mettre 24 000 ouvriers au travail, du moins lorsque les entreprises nouvelles fonctionneront. Il souhaite que le Ministre lui fasse connaître les chiffres pour deux provinces moyennes, une de chaque région importante, donnant la répartition entre le genre d'entreprise et le nombre d'emplois créés. Pour le reste il voit dans le projet de loi beaucoup d'intentions louables, de déclarations de principe mais les précisions sur les réalisations font défaut.

*
**

Le Ministre répond à ce membre qu'il est normal qu'un exposé des motifs énonce des intentions puisqu'il annonce des dispositions nouvelles, mais qu'il est évident que les arrêtés d'exécution suivront.

La coordination économique est une coordination intermédiaire entre divers départements.

Autrefois il s'agissait d'un organisme d'arbitrage. Dès à présent il devient un organe opérationnel. Parmi les organismes dont la date de mise sur pied figure dans la loi, on peut relever la Société nationale d'investissement.

D'autre part, le Ministre fait valoir que le budget de son Département n'a pas été élaboré en tenant compte des délais pour lesquels la politique de l'emploi a été élaborée.

Il demandera l'accord de son collègue des Affaires Économiques pour procurer les statistiques désirées.

*
**

1. Office national de l'emploi.

Un membre est d'avis que les propositions en matière de politique de réadaptation et de remplacement comportent peu d'innovations. La modification de la dénomination de l'Office national du placement et du chômage ne changera rien et l'incorporation du Fonds des handicapés dans cet Office se fera au détriment des handicapés et des chômeurs qui seront considérés plus facilement comme des invalides.

Il fait observer que le Ministre a dit que, jusqu'à présent, une portion trop faible des ressources de l'Office national du placement et du chômage a été utilisée pour réaliser une politique de remplacement et qu'il se propose de revoir cette situation; toutefois l'intervenant ne voit aucune proposition tendant à régler, d'une façon efficace, le marché de l'emploi ou à en faire connaître l'ensemble des éléments.

Ce n'est pas, poursuit-il, en prévoyant la possibilité de prendre, dans des situations exceptionnelles, les mesures qui s'imposent pour obliger des employeurs à faire connaître les licenciements et les embauchages qu'ils effectuent, qu'on parviendra à résoudre le problème. Il faudrait une mesure générale qui permettrait aux seuls offices de placement

Derhalve zal er ook altijd een verschil zijn in de ontwikkeling van onze streken.

*
**

Een lid, die de Minister van antwoord dient, is van oordeel, dat de Minister van Tewerkstelling en Arbeid niet over toereikende middelen beschikt om de politiek toe te passen, zoals hij ze wenst.

Op het stuk van economische expansie, brengt het ontwerp niets nieuw. Dat geldt ook wat de investeringen betreft. Hij verlangt dat in het verslag een statistische tabel wordt opgenomen, waarin de resultaten van de in uitzicht gestelde investeringen worden opgegeven, en dit volgens de categorieën van ondernemingen. Het grote voordeel van de wet van 1959 zal hierin bestaan, dat 24 000 arbeiders zullen worden tewerkgesteld, althans wanneer de nieuwe ondernemingen in werking zullen zijn. Hij wenst dat de Minister hem de cijfers mededeelt voor twee middelmatige provinciën, een omtrent elke belangrijke streek, waarbij de indeling volgens de aard der onderneming en het aantal nieuwe betrekkingen wordt aangegeven. Voor het overige, ziet hij in het wetsontwerp veel lofwaardige bedoelingen en principiële verklaringen, maar de precieze gegevens over de realisaties ontbreken.

*
**

De Minister antwoordt aan dit lid dat het normaal is dat een Memorie van Toelichting bedoelingen uitdrukt, vermits nieuwe bepalingen daarin worden aangekondigd, maar dat de uitvoeringsbesluiten natuurlijk zullen volgen.

De economische coördinatie is een intermediaire coördinatie tussen verschillende departementen.

Vroeger, ging het om een scheidsrechterlijk organisme. Van nu af, wordt het een operationeel orgaan. Onder de organismen waarvan de oprichtingsdatum in de wet voorkomt, treft men de Nationale Investeringsmaatschappij aan.

Bovendien, wijst de Minister erop dat de begroting van zijn Departement niet werd opgemaakt, met inachtneming van de termijnen waarvoor de politiek van tewerkstelling werd uitgewerkt.

Hij zal de instemming van zijn collega van Economische Zaken vragen, om de gewenste statistieken te bezorgen.

*
**

1. Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

Een lid is van oordeel dat de voorstellen in verband met de politiek van omscholing en herscholing weinig verandering brengen. De wijziging der benaming van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid zal niets veranderen en de inschakeling van het Fonds voor minder-validen in die Rijksdienst zal geschieden ten nadele van de minder-validen en van de werklozen die gemakkelijker als invaliden zullen worden beschouwd.

Hij merkt op dat de Minister heeft gezegd dat, tot nu toe, een te gering gedeelte van de middelen van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid werd aangewend om een politiek van wedertewerkstelling te voeren en dat hij voornemens is die toestand te herzien; de interveniënt treft evenwel geen enkel voorstel aan, dat erop gericht is op een doeltreffende wijze de arbeidsmarkt te regelen of de gezamenlijke gegevens ervan bekend te maken.

Het vraagstuk kan niet worden opgelost, zo gaat hij verder, door de mogelijkheid in uitzicht te stellen dat, in uitzonderlijke gevallen, de nodige maatregelen zullen worden getroffen om werkgevers ertoe te verplichten de gevallen van ontslag en indienstneming mede te delen. Er zou een algemene maatregel nodig zijn, waarbij alleen de officiële

officiels d'avoir un aperçu sur le marché de l'emploi, en vue de pouvoir régler le problème de l'offre et de la demande.

En ce qui concerne la réadaptation professionnelle, le même membre conteste la déclaration du Ministre suivant laquelle, jusqu'à présent, rien n'aurait été entrepris ou que ce qui aurait été entrepris l'aurait été d'une façon désordonnée.

Les réadaptations effectuées depuis la guerre ont donné satisfaction dans le plus grand nombre de cas. Cette action pourrait être intensifiée et étendue si l'on avait une meilleure connaissance du marché de l'emploi ainsi que de l'orientation quant à l'extension de l'industrie.

L'innovation du Ministre consiste à permettre la réadaptation des ouvriers qui sont en emploi, mais nulle part il ne dit comment la chose sera réalisée, qui en assurera le paiement et qui prendra la responsabilité de procurer du travail aux réadaptés.

De plus, il a des appréhensions au sujet des intentions du Ministre, suivant lesquelles les ouvriers seraient réadaptés au sein d'entreprises privées, des subsides étant accordés aux employeurs ou aux travailleurs qui accepteraient une rémunération diminuée.

Il estime que l'application de tels principes pourrait donner lieu à de nombreux conflits sociaux.

D'autre part, le même membre croit que l'octroi, sur la base du Fonds social Européen, d'une aide spéciale aux travailleurs qui vont établir leur domicile dans la région où ils trouvent un emploi, sera de nature à promouvoir la mobilité des travailleurs et de leur famille.

Par contre, rien n'est prévu pour les milliers de travailleurs belges qui doivent faire journellement de longs trajets en train ou en autocar pour arriver à leur lieu de travail, ni pour les travailleurs flamands qui s'en vont pour toute une semaine et doivent loger dans des conditions d'hygiène lamentables.

Il souligne, enfin, que pendant l'occupation une convention a été conclue en vertu de laquelle les cotisations des travailleurs et des employeurs devraient permettre le paiement des allocations de chômage lorsque le volume de celui-ci n'atteint pas 3 % et que la charge devrait être supportée par la collectivité, si celle-ci n'est pas à même de mener une politique de plein emploi.

Il ajoute qu'il sera impossible pour son groupe non seulement de voter le projet mais même de s'abstenir.

Examinant la question du placement des chômeurs, un membre estime que le personnel actuel est insuffisamment qualifié pour appliquer les mesures envisagées. D'autre part, les Commissions consultatives telles qu'elles sont constituées et telles qu'elles fonctionnent ont trop de problèmes à résoudre et ne disposent pas de pouvoirs d'exécution. Or, elles devraient, pour être efficaces, pouvoir prendre des décisions.

Un autre commissaire se demande s'il est bien nécessaire de modifier l'appellation de l'Office national du placement et du chômage (O.N.P.C.), le nouveau sigle de l'Office national de l'emploi (O.N.E.) pouvant donner lieu à de regrettables confusions avec celui d'une œuvre nationale existant depuis de longues années et dont les activités sont totalement différentes.

plaatsingsdiensten een overzicht zouden kunnen hebben over de arbeidsmarkt, ten einde het probleem van vraag en aanbod te kunnen regelen.

Ten aanzien van de herscholing, betwist hetzelfde lid de verklaringen van de Minister, volgens welke er tot dusver niets werd ondernomen of slechts op ongeordende wijze werd te werk gegaan.

Sedert de oorlog heeft de herscholing in de meeste gevallen voldoening gegeven. Die actie zou kunnen worden geïntensiveerd en uitgebreid, indien de arbeidsmarkt en de oriëntering van de industriële expansie beter gekend waren.

De innovatie van de Minister bestaat in de verplichte herscholing van de tewerkgestelde arbeiders, maar nergens zegt hij hoe dat zal geschieden, wie er de kosten zal van dragen en wie de verantwoordelijkheid zal nemen om aan de herschoolden werk te verschaffen.

Bovendien, koestert hij enige vrees omtrent de bedoelingen van de Minister, volgens welke de arbeiders zouden herschoold worden in particuliere ondernemingen, en subsidies zouden verleend worden aan de werkgevers of werknemers, die een verminderd loon zouden aanvaarden.

Hij is van mening dat de toepassing van zulk principe tot talrijke sociale conflicten zou kunnen leiden.

Overigens, is hetzelfde lid van oordeel dat de toekenning, op basis van het Europees sociaal Fonds, van een speciale hulp aan werknemers die hun woonplaats gaan vestigen in de streek waar zij een betrekking vinden, van aard zal zijn de mobiliteit van de arbeiders en van hun gezin te bevorderen.

Daarentegen, werd niets voorzien voor de duizenden Belgische werknemers die dagelijks een lange afstand per trein of autocar moeten afleggen, om zich naar de plaats van hun werk te begeven, en evenmin voor de Vlaamse arbeiders, die voor een gehele week van huis weggaan en in jammerlijke hygiënische omstandigheden moeten overnachten.

Ten slotte, onderstreept hij dat, tijdens de bezetting, een overeenkomst werd gesloten krachtens welke de bijdragen van de werknemers en werkgevers de uitbetaling van de werkloosheidsuitkeringen mogelijk moesten maken, wanneer de omvang van de werkloosheid geen 3 % bereikt en dat de last door de gemeenschap zou moeten gedragen worden, indien zij niet in staat is een politiek van volledige tewerkstelling te voeren.

Hij voegt eraan toe dat het voor zijn fractie onmogelijk zal zijn, niet enkel het ontwerp goed te keuren, maar zelfs zich te onthouden.

Bij het onderzoek van de kwestie der plaatsing van werklozen, is een lid van mening dat het huidige personeel niet voldoende bevoegd is om de voorgestelde maatregelen toe te passen. Aan de andere kant, moeten de Commissies van advies, zoals zij samengesteld zijn en functioneren, teveel problemen oplossen en zij beschikken niet over een uitvoeringsmacht. Welnu, om doeltreffend te zijn, zouden zij beslissingen moeten kunnen nemen.

Een ander lid vraagt zich af of het wel nodig is de benaming van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid (R.V.A.W.) te veranderen. De nieuwe Franse afkorting van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening (O.N.E.) kan immers tot een spijtige verwarring leiden met deze van een nationaal werk, dat sedert vele jaren bestaat en waarvan de activiteit geheel verschillend is.

**

Un autre commissaire a prêté beaucoup d'intérêt à l'exposé du Ministre. Celui-ci apporte de nombreuses idées nouvelles que tous se doivent d'appuyer.

Mais ce qu'il importe avant tout, c'est de résoudre les difficultés existantes. Or l'exposé du Ministre contient beaucoup trop d'idées pures et ne serre pas la réalité d'assez près.

En ce qui concerne la réadaptation professionnelle, les solutions envisagées sont bonnes en général mais elles ne pourront être appliquées que sur une échelle réduite. Elles nécessiteront d'importants crédits. Comment cette réadaptation professionnelle des travailleurs en exercice va-t-elle se réaliser ?

Il se préoccupe aussi de l'intervention dans la composition du personnel des entreprises nouvelles : l'idée est excellente mais il n'est pas facile pour une entreprise nouvelle de déterminer avant de commencer son activité de quelle main-d'œuvre elle aura besoin.

Nous devons collaborer davantage avec les écoles techniques des différentes régions. Les entreprises nouvelles doivent pouvoir faire leur choix parmi les candidatures que lui présentera l'Office National de l'Emploi.

Intervention dans la rémunération des chômeurs difficiles à placer.

C'est également une idée excellente. Mais pourquoi aider les patrons par une indemnité complémentaire au salaire alors qu'on refuse aux communes le droit de mettre leurs chômeurs au travail ?

Il met l'accent sur la nécessité absolue de la réadaptation professionnelle afin de poursuivre la politique de la mise au travail de tous les travailleurs.

**

Un autre commissaire attire l'attention sur le fait que, en ce qui concerne la formation professionnelle accélérée des adultes et l'assistance à la constitution du personnel d'entreprises nouvelles, le Gouvernement va inviter les travailleurs à passer des contrats de formation professionnelle accélérée. Comment va-t-on réaliser cette réforme ? Subvention-salaire ? Le Ministre ne craint-il pas des abus de la part des employeurs ?

**

Un membre émet l'avis que, abstraction faite de l'aide à la constitution et la préparation du personnel des nouvelles entreprises, il y aurait également lieu de dresser l'inventaire des emplois occupés par les élèves sortis des écoles techniques. Dans un grand nombre de cas, il semble bien que ces jeunes gens n'occupent pas toujours les emplois pour lesquels ils ont été préparés.

En ce qui concerne la formation accélérée, on fait état de réalisations spectaculaires dans certains pays voisins. Ce que l'on ne dit pas, c'est que dans ces pays, on connaissait depuis plusieurs années les besoins futurs en main-d'œuvre qualifiée.

Le Gouvernement sera-t-il en mesure de pratiquer cette formation accélérée dans certaines contrées dépourvues d'industrie ? A quoi bon donner une qualification à des travailleurs si l'on ne dispose pas d'entreprises pour les occuper ?

**

**

Een ander lid heeft de uiteenzetting van de Minister met grote belangstelling gevolgd. Deze behelst talrijke nieuwe ideeën, die door allen moeten gesteund worden.

Het komt er echter vooral op aan de bestaande moeilijkheden op te lossen. Welnu, de uiteenzetting van de Minister bevat al te veel zuivere gedachten en benadert niet genoeg de werkelijkheid.

Wat de herscholing betreft, zijn de overwogen oplossingen doorgaans goed, maar zij zullen slechts in beperkte mate kunnen toegepast worden. Zij zullen tevens belangrijke kredieten vergen. Hoe zal die herscholing van de tewerkgestelde arbeiders verwezenlijkt worden ?

Hij bekommert zich ook om de tussenkomst in de samenstelling van het personeel der nieuwe ondernemingen : de gedachte is uitstekend, maar voor een nieuwe onderneming is het niet gemakkelijk te bepalen, nog voordat zij haar activiteit begint, welke arbeidskrachten zij zal nodig hebben.

Wij moeten meer samenwerken met de technische scholen van de verschillende streken. De nieuwe ondernemingen moeten kunnen kiezen onder de kandidaturen die de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening haar zal voorleggen.

Tegemoetkoming in het loon van de moeilijk te plaatsen werklozen.

Dat is ook een uitstekend idee. Maar waarom de werkgevers helpen door een bijkomende tegemoetkoming in de vorm van loon, terwijl men aan de gemeenten het recht ontzegt hun werklozen aan het werk te stellen ?

Hij legt de nadruk op de volstrekte noodzakelijkheid van de herscholing, met het oog op de voortzetting van de politiek van tewerkstelling van alle werknemers.

**

Een ander lid vestigt de aandacht op het feit dat, wat betreft de versnelde beroepsopleiding voor volwassenen en de hulp bij het samenstellen van het personeel van nieuwe ondernemingen, de Regering de werknemers ertoe zal uitnodigen overeenkomsten voor versnelde beroepsopleiding te sluiten. Hoe zal die hervorming worden verwezenlijkt ? Toelage-loon ? Vreest de Minister geen misbruiken vanwege de werkgevers ?

**

Een lid is van mening dat, afgezien van de hulp bij het samenstellen en het voorbereiden van het personeel der nieuwe ondernemingen, ook de inventaris zou dienen te worden opgemaakt van de betrekkingen, welke bezet zijn door de leerlingen die uit de technische school komen. In talrijke gevallen, lijkt het wel dat die jongelingen niet steeds de betrekkingen bekleden, waarvoor zij werden opgeleid.

Wat de versnelde opleiding betreft, maakt men gewag van opzienbarende verwezenlijkingen in sommige naburige landen. Men voegt er, echter, niet bij dat men in die landen de toekomstige behoeften aan geschoolde arbeidskrachten sedert verschillende jaren kende.

Zal de Regering die versnelde opleiding in sommige streken, waar geen industrie bestaat, kunnen doorvoeren ? Waartoe dient het, immers, werknemers te kwalificeren, zo men niet over ondernemingen beschikt om ze te werk te stellen ?

**

Suivant un autre commissaire, les attributions de l'Office national de l'emploi telles qu'elles sont définies dans le projet de loi unique : formation accélérée des travailleurs et réintégration des chômeurs de longue durée dans le circuit productif, sont insuffisantes; c'est l'ensemble des futurs travailleurs qu'il faut préparer à la seconde révolution industrielle; notre enseignement général et technique doit être orienté dans ce sens, c'est-à-dire pour qu'il y ait assez, mais pas trop, d'ingénieurs, d'électriciens, de mécaniciens, de comptables, de chimistes, de professeurs, etc., il faut donc dans ce domaine un programme; une politique de l'emploi doit obtenir la collaboration aussi bien du Département de l'Instruction Publique que de celui des Affaires Economiques.

En conclusion, le membre propose, qu'en vue de faire naître chez les responsables de notre enseignement technique cette préoccupation de répondre aux besoins des techniques modernes, il leur soit confié la formation accélérée des travailleurs adultes.

Réponse du Ministre.

Le Ministre fait valoir en premier lieu qu'il convient de modifier la dénomination de l'Office national du placement et du chômage en vue de mettre l'accent sur l'activité positive de cet organisme.

Il n'est pas sans ignorer qu'il existe un autre organisme dont les initiales correspondent à celles de l'Office national de l'Emploi. Rien ne s'oppose toutefois, dit le Ministre, à ce qu'on adopte un autre sigle pour ce dernier organisme, par exemple en y ajoutant la consonne « M » ce qui donnerait comme abréviation « ONEM. ».

D'autre part, il souligne qu'une politique de l'emploi ne peut être réalisée que moyennant la création d'emplois dans toutes les régions où l'on se trouve confronté avec un chômage de longue durée. Mais il existe également de petits moyens qu'il faut mettre en œuvre.

Dans une usine, le sort des ouvriers qualifiés conditionne l'emploi des moins qualifiés. Une qualification plus poussée des ouvriers en emploi est un avantage qui profite à tous. C'est une forme de promotion sociale, mais c'est aussi une possibilité offerte à un chômeur d'être embauché.

C'est pourquoi, l'Office national de l'emploi n'interviendra dans l'effort de qualification des ouvriers au travail que pour autant que l'employeur s'engage à embaucher plus de personnel. D'autre part, en vue d'assurer les garanties requises, le projet de loi contient des dispositions relatives aux contrats de formation accélérée : « Sur avis du Comité de gestion de l'Office national de l'emploi, le Roi déterminera les clauses obligatoires que devra comprendre tout contrat ».

Le Ministre ajoute que le budget de 1961 prévoit des crédits plus importants pour la réadaptation.

Contrairement à l'avis émis par un membre de la Commission, le Ministre estime qu'une nouvelle entreprise peut évaluer approximativement le personnel dont elle devra disposer.

D'autre part, il va de soi, dit le Ministre, que les précautions seront prises pour que l'intervention dans la rémunération des chômeurs difficiles à placer ne puisse conduire à des abus.

Een ander lid is van oordeel dat de bevoegdheden van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, zoals zij in het ontwerp van eenheidswet zijn bepaald : versnelde opleiding van de werknemers en inschakeling van de arbeiders, die lange tijd werkloos zijn, in de produktieve omloop, ontoereikend zijn; men moet al de toekomstige werknemers op de tweede industriële revolutie voorbereiden; ons algemeen en technisch onderwijs moet daarnaar georiënteerd worden, d.w.z. opdat er genoeg, maar niet te veel, ingenieurs, elektriciens, mecaniciens, boekhouders, scheikundigen, professoren, enz. zouden zijn, moet er dus op dat gebied een programma worden uitgewerkt; een politiek van tewerkstelling moet de medewerking verkrijgen, zowel van het Departement van Openbaar Onderwijs als van dit van Economische Zaken.

Tot besluit, stelt het lid voor dat, ten einde bij de verantwoordelijken voor ons technisch onderwijs de bekoering op te wekken om aan de vereisten van de moderne technieken te beantwoorden, de versnelde beroepsopleiding der volwassen werknemers hun zou worden toevertrouwd.

Antwoord van de Minister.

De Minister merkt vooreerst op dat het past de benaming van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid te veranderen, om de nadruk te leggen op de positieve activiteit van dit organisme.

Het is hem niet onbekend dat er een ander organisme bestaat, waarvan de Franse initialen overeenstemmen met deze van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening. Niets verzet er zich echter tegen, aldus de Minister, dat er voor laatstgenoemd organisme een andere afkorting wordt aangenomen, bijvoorbeeld door toevoeging van de medeklinker « M », waardoor de afkorting, in het Frans, « ONEM » zou zijn.

Overigens, onderstreept hij dat een politiek van tewerkstelling enkel kan worden gevoerd, mits betrekkingen tot stand te brengen in alle gewesten waar werkloosheid van lange duur heerst. Er bestaan evenwel ook kleine middelen, die moeten aangewend worden.

In een fabriek, bepaalt het lot van de geschoolde arbeiders de tewerkstelling van de minder geschoolden. Een doorgedreven kwalificatie van de tewerkgestelde arbeiders is een voordeel waarbij allen baat vinden. Het is een vorm van sociale verheffing, maar het is tevens een mogelijkheid, die aan een werkloze wordt geboden om in dienst te worden genomen.

Om die reden, zal de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening bij de inspanning tot scholing van de tewerkgestelde arbeiders slechts tussenbeide komen, voor zover de werkgever zich ertoe verbindt meer personeel aan te werven. Ten einde de nodige waarborgen te verlenen, bevat het wetsontwerp bovendien bepalingen betreffende de overeenkomsten voor versnelde beroepsopleiding : « Op advies van het beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, bepaalt de Koning de verplichte clausules welke elke overeenkomst moet bevatten ».

De Minister voegt eraan toe dat de begroting voor 1961 belangrijkere kredieten voorziet voor de omscholing.

In strijd met het door een lid van de Commissie uitgebracht advies, is de Minister van mening dat een nieuwe onderneming het personeel, waarover zij zal moeten beschikken, bij benadering kan ramen.

Overigens, spreekt het vanzelf, zegt de Minister, dat voorzorgen zullen worden genomen opdat de tegemoetkoming in het loon van de moeilijk te plaatsen werklozen niet tot misbruiken zou leiden.

En ce qui concerne le personnel de l'Office National de l'Emploi, le Ministre dit qu'une attention spéciale doit être donnée à la formation du personnel. Le placeur est un technicien, mais il doit être doublé par un autre agent, capable de discuter avec l'employeur de la généralité d'un problème qui se pose.

2. Reclassement des handicapés.

Un commissaire s'intéresse particulièrement au problème du reclassement des handicapés. Il n'est pas opposé au transfert des attributions du Fonds des handicapés à l'Office national de l'emploi, pourvu que les objectifs de la loi du 28 avril 1958 soient intégralement poursuivis et les missions déterminées à l'article 3 de cette loi complètement assumées. Il se demande toutefois comment, dans la pratique, la chose pourra se faire. Ce sera le cas en ce qui concerne l'objectif final, à savoir la mise au travail dans une profession appropriée. Dans ce domaine l'Office national de l'emploi pourra certainement agir d'une façon plus efficace et plus rapide, à condition que les services se spécialisent suffisamment.

Il ne peut admettre le passage de l'Exposé des Motifs où il est dit qu'en ce domaine, l'O.N.P.C. possède déjà une grande expérience et a déjà beaucoup de réalisations à son actif. Jusqu'à présent son activité était plutôt limitée si l'on tient compte de l'étendue du problème.

Le même membre estime que la préparation au travail, la réadaptation fonctionnelle de l'handicapé est aussi importante que sa mise au travail. Cette réadaptation commence au moment où l'homme est atteint, à la suite d'un accident ou d'une maladie, dans son intégrité physique ou intellectuelle. Elle doit comprendre une phase médicale suivie d'une phase de réadaptation professionnelle. A travers tout cela, l'handicapé doit être soutenu et aidé. Le membre est inquiet parce que l'Exposé des Motifs ne parle pas d'une façon explicite de la phase médicale.

D'après lui, une autre difficulté réside dans le fait que la loi du 28 avril 1958 s'applique non seulement aux adultes mais également aux enfants, ce qui est nécessaire puisque la réadaptation fonctionnelle doit commencer le plus tôt possible. La question se pose de savoir si l'Office national de l'emploi s'occupera également des jeunes handicapés qui n'ont pas encore l'âge d'être mis au travail.

Le membre pose ensuite la question de savoir à qui sera confiée la direction de la section « Handicapés » au sein de l'Office national de l'emploi ? Il estime d'autre part, que la gestion paritaire ne suffit pas dans ce secteur, vu les divers aspects qu'il comporte. Il s'indique, selon lui, de réserver la gestion dans une large mesure aux représentants des organisations représentatives des handicapés.

Ensuite il désire savoir quelles sont les modifications qui seront apportées à la loi. Et notamment si l'article 4, en vertu duquel un nombre déterminé d'handicapés seront occupés dans les entreprises privées et dans les services publics, sera maintenu. Il voudrait savoir également si le mode de financement prévu dans l'article 9 de la loi restera en vigueur.

Le même commissaire est d'avis que le principe de la liberté édicté par l'article 3 de la loi doit être maintenu intégralement. Cet article implique que l'handicapé peut faire appel à la collaboration active d'une organisation spécialisée qu'il choisit librement.

Enfin, il espère que le transfert du Fonds des handicapés n'aura pas pour effet de retarder la réalisation des objectifs poursuivis par la loi du 28 avril 1958.

Wat het personeel van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening betreft, verklaart de Minister dat een bijzondere aandacht moet worden verleend aan de opleiding van het personeel. De bemiddelaar is een technicus, maar hij moet naast zich een ander personeelslid hebben, die bekwaam is de algemeenheid van een gerezen probleem met de werkgever te bespreken.

2. Herscholing van de minder-validen.

Een lid stelt vooral belang in het probleem van de herscholing der minder-validen. Hij is niet gekant tegen de overdracht der bevoegdheden van het Fonds voor minder-validen aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, op voorwaarde dat de doeleinden van de wet van 28 april 1958 integraal worden nagestreefd en dat de bij artikel 3 van die wet bepaalde taak volledig wordt waargenomen. Hij vraagt zich evenwel af hoe zulks in de praktijk mogelijk zal zijn. Dit is het geval voor het einddoel, namelijk de tewerkstelling in een geschikt beroep. Op dit gebied, zal de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening zeker doeltreffender en vlugger kunnen te werk gaan, op voorwaarde dat de diensten zich voldoende specialiseren.

Hij kan niet instemmen met de passus van de Memorie van Toelichting, waarin gezegd wordt dat de R.V.A.W., op dit gebied, reeds een lange ervaring heeft en reeds vele verwezenlijkingen op zijn actief heeft. Tot dusver, was zijn activiteit eerder beperkt, wanneer men rekening houdt met de omvang van dit probleem.

Hetzelfde lid is van mening dat de voorbereiding tot het werk, de functionele omscholing van de minder-valide even belangrijk is als zijn tewerkstelling. Die omscholing begint op het ogenblik dat de mens, wegens ziekte of ongeval, in zijn fysieke of intellectuele integriteit is aangetast. Zij moet een geneeskundige fase bevatten, die gevolgd wordt door een herscholingsfase. Doorheen dat alles, moet de minder-valide worden bijgestaan en geholpen. Het lid is verontrust door het feit dat de Memorie van Toelichting niet expliciet de medische fase vermeldt.

Volgens hem, schuilt een andere moeilijkheid in het feit dat de wet van 28 april 1958 niet enkel van toepassing is op de volwassenen, maar eveneens op de kinderen, hetgeen noodzakelijk is, vermits de functionele omscholing zo spoedig mogelijk moet beginnen. De kwestie is of de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening zich eveneens zal bezighouden met de jonge minder-validen, die nog niet de leeftijd hebben bereikt om tewerkgesteld te worden.

Het lid stelt vervolgens de vraag aan wie de leiding van de sectie « Minder-validen » in de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening zal worden toevertrouwd ? Bovendien, is hij van oordeel dat het paritair beheer in die sector niet volstaat, gelet op de verschillende aspecten ervan. Hij acht het nodig het beheer in ruime mate over te laten aan de vertegenwoordigers van de representatieve organisaties van minder-validen.

Ten slotte, wenst hij te weten welke wijzigingen in de wet zullen worden aangebracht. En, inzonderheid, of artikel 4, krachtens hetwelk een bepaald aantal minder-validen zullen tewerkgesteld worden in de particuliere ondernemingen en in de openbare diensten, zal behouden blijven. Hij zou tevens willen vernemen of de in artikel 9 van de wet bepaalde wijze van financiering van kracht zal blijven.

Hetzelfde lid meent dat het principe van de vrijheid, vervat in artikel 3 van de wet, integraal moet behouden blijven. Dat artikel sluit in dat de minder-valide een beroep kan doen op de actieve medewerking van een gespecialiseerde organisatie, die hij vrij kan kiezen.

Ten slotte, hoopt hij dat de overdracht van het Fonds voor minder-validen niet tot gevolg zal hebben de verwezenlijking van de oogmerken, die bij de wet van 28 april 1958 worden nagestreefd, te vertragen.

*
**

Un membre fait observer que la loi instituant le Fonds des handicapés a été votée à l'unanimité et qu'elle est le résultat d'une initiative parlementaire émanant des deux groupes politiques importants : MM. Eneman et Dieudonné.

Elle constate que la mission du Fonds des handicapés est fondamentalement différente de celle qui sera conférée au Service de réadaptation des chômeurs. Cette différence se fonde notamment sur l'âge, la psychologie, la recherche et la récupération de la validité, la formation professionnelle et la mise au travail des bénéficiaires.

Si le Fonds des handicapés n'a pu réaliser l'activité qui lui incombait depuis sa création, cette carence serait imputable aux tergiversations du Ministre responsable pour la mise en train des arrêtés d'application.

Quant au financement qui eût permis un rendement effcient du Fonds, on sait que 100 millions de francs attendent dans les caisses des compagnies d'assurances les ordres ministériels.

On se refuse à croire qu'on les détournerait de leur destination initiale, pour les verser au service de réadaptation des chômeurs. Ce serait préjudiciable aux handicapés et poser là un acte bien caractérisé d'injustice et de régression sociale.

Le même membre se demande si l'on ne vise pas à décapiter le Fonds de son organe de direction et à empêcher le fonctionnement du Conseil général et des Commissions techniques cependant représentatives des intérêts et organismes de défense des handicapés. On risque aussi de limiter la mission du Fonds à la distribution de subventions en lui ôtant la tutelle, la réadaptation, le reclassement prévus par la loi. Sous prétexte de défendre l'activité des institutions libres, on risque vraiment de tout paralyser.

Le membre s'étonne également que la centralisation des services de réadaptation ne s'opérera qu'entre les services de chômage et des handicapés, sans y intégrer également les services spécialisés de l'O.N.I.G., du F.N.A.M.I., etc.

Enfin, au moment où l'on annonce une réduction du budget de l'Instruction Publique, le membre s'inquiète de savoir dans quelle mesure l'enseignement technique en sera frappé. Car c'est à ce niveau déjà qu'il faut former les travailleurs dont notre vie économique aura besoin et c'est à eux qu'il faut garantir la sécurité d'emploi, si l'on veut lutter efficacement contre le chômage et limiter les difficultés de réadaptation des chômeurs.

*
**

Abondant dans le même sens, un autre commissaire croyait que la loi de 1958 était une œuvre d'union nationale puisque les trois partis y avaient collaboré.

Il est délicat de joindre le problème des handicapés à celui des travailleurs à reclasser car les problèmes sont différents, de même que les solutions.

Pour les handicapés il existe pour chaque cas une méthode différente, lente, où l'aspect moral et psychologique intervient à raison de 50 % au moins. Joindre les deux sous l'autorité du même Office serait une erreur psychologique.

*
**

Een lid merkt op dat de wet tot instelling van het Fonds voor minder-validen met algemene stemmen werd aangenomen en dat het voorstel terzake uitging van leden van de twee belangrijke politieke fracties : de heren Eneman en Dieudonné.

Zij betoogt dat de taak van het Fonds voor minder-validen essentieel verschilt van die welke aan de Dienst voor herscholing van de werklozen zal worden opgedragen. Dit verschil ligt met name in de leeftijd, de psychologie, het streven naar en het herwinnen van de arbeidsgeschiktheid, de beroepsopleiding en de tewerkstelling van de betrokkenen.

Dat het Fonds voor minder-validen de taak niet tot een goed eind kon brengen, die het sedert zijn instelling kreeg toegewezen, zou te wijten zijn aan de aarzelingen van de bevoegde Minister bij de uitvaardiging van de toepassingsbesluiten.

Wat de financiering betreft, die een vlotte werking van het Fonds mogelijk moest maken : zoals bekend liggen 100 miljoen frank in de kassen van de verzekeringsmaatschappijen te wachten op instructies van de Minister.

Het is niet te geloven dat deze middelen zouden worden afgewend van hun oorspronkelijke bestemming, en zouden worden overgemaakt aan de dienst voor herscholing van de werklozen. Zodoende zou men immers de minder-validen benadelen, een onrechtvaardigheid begaan en in sociaal opzicht een stap achteruit doen.

Hetzelfde lid vraagt of het misschien de bedoeling is, aan het Fonds zijn directie-orgaan te ontnemen, en de werking te verhinderen van de Algemene Raad en van de Technische Commissies, die nochtans de belangen behartigen en de verdedigingsorganen van de minder-validen vertegenwoordigen. Men dreigt tevens de rol van het Fonds te beperken tot het uitdelen van toelagen, en het alle bevoegdheid te ontnemen inzake toezicht, herscholing en herplaatsing, bevoegdheid waarin nochtans door de wet is voorzien. Onder voorwendsel dat men de activiteit van de vrije instellingen wil verdedigen, dreigt men in werkelijkheid alles te verlammen.

Spreker verbaast er zich verder over dat de centralisatie van de herscholingsdiensten beperkt blijft tot de diensten voor de werklozen en de minder-validen, en dat de gespecialiseerde diensten van het N.W.O.I., van het R.M.Z. e.a. hier buiten worden gehouden.

Met betrekking tot de aangekondigde vermindering van de begroting voor Openbaar Onderwijs vraagt spreker zich niet zonder ongerustheid af in welke mate het technisch onderwijs hierdoor zal worden getroffen. Want reeds in dat stadium moet men een aanvang maken met de scholing van de arbeiders die ons bedrijfsleven nodig zal hebben en moet aan de betrokkenen zekerheid worden gegeven op het stuk van werkgelegenheid, indien men met succes de werkloosheid te keer wil gaan en de moeilijkheden op het gebied van de herscholing van de werklozen wil overwinnen.

*
**

Een ander lid, die het daarmee volkomen eens is, dacht dat de wet van 1958 een werk van nationale eendracht was, vermits de drie partijen eraan medewerkten.

Het is gevaarlijk het probleem van de minder-validen te koppelen aan dat van de te herscholen arbeiders, want die problemen, evenals de oplossingen, zijn verschillend.

Voor de minder-validen, bestaat er voor elk geval een verschillende en trage methode, waarbij het moreel en psychologisch aspect ten minste voor 50 % in aanmerking komt. Beide onder het gezag van dezelfde Dienst samenvoegen, zou een psychologische fout zijn.

Réponse du Ministre.

Le Ministre répond que de toute façon les activités « placement et formation professionnelle » seront réorganisées au sein de l'Office national de l'emploi pour distinguer les activités se rapportant aux chômeurs aptes et valides des activités qui viseront les handicapés.

Cette manière de faire est dans l'intérêt de l'efficacité des deux secteurs. Mais il est indéniable, dit-il, que l'Office national de l'emploi seul a les liaisons avec le marché de l'emploi qui permettent un reclassement économique durable des handicapés.

Dans le cadre de l'Office national de l'emploi toutes les activités prévues par la loi du 28 avril 1958 trouveront leur plein développement. Il n'est pas question d'utiliser pour les autres activités de l'Office national de l'emploi les fonds réservés aux opérations en faveur des handicapés.

D'autre part, le Ministre donne l'assurance qu'il appliquera une politique nationale dans ce domaine et qu'il n'est pas question de faire une discrimination quelconque à l'égard de qui que ce soit.

Il fait valoir enfin, que le projet de loi prévoit des mesures de sauvegarde en faveur du personnel du Fonds des handicapés.

B. — REGLEMENTATION DU MARCHÉ DE L'EMPLOI.

Un membre attire l'attention sur le fait que certains patrons refusent d'embaucher des jeunes gens sortant des écoles professionnelles, préférant les apprentis sans qualification initiale, mais formés patiemment dans leurs ateliers. Il faut donc obliger les employeurs à engager les diplômés. Il faut aussi veiller à ce que les écoles professionnelles disposent d'un outillage moderne comparable à celui que les élèves trouveront en usine lorsqu'ils seront mis au travail. Tout cela ne se fera pas sans dirigisme. C'est d'autant plus nécessaire que la Belgique doit intégrer sa production dans celle du Marché Commun et de l'Europe. Pour en arriver là, cinq années suffiront à peine.

**

Un autre membre est d'avis que le Ministre va trop loin lorsqu'il impose au patron l'obligation de demander l'autorisation de l'Office National de l'Emploi avant d'engager un travailleur, car il veut qu'on respecte le principe de la liberté du travail.

Il rappelle à l'occasion de la présente discussion qu'il a lutté contre la tendance à pratiquer l'embauche de trop nombreux travailleurs étrangers pour combler les vides de l'industrie belge. Il fallait freiner ce penchant dangereux, ce qu'il a fait.

**

Par contre, un autre commissaire estime que le Ministre ne va pas assez loin dans la réglementation du marché de l'emploi. Certains pays voisins sont beaucoup plus sévères. Il suffit de voir ce qui se fait à propos de la main-d'œuvre frontalière.

Dans le même ordre d'idées, que fera-t-on des bourses libres du travail ? Trouveront-elles encore leur place dans

Antwoord van de Minister.

De Minister antwoordt dat de activiteiten « plaatsing en beroepsopleiding » in elk geval zullen gereorganiseerd worden in de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, om de activiteiten met betrekking tot de geschikte en valide werklozen te onderscheiden van die welke de minder-validen zullen beogen.

Deze handelwijze is in het belang van de doeltreffendheid van beide sectoren. Het is echter onbetwistbaar, zegt hij, dat alleen de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening over de contacten met de arbeidsmarkt beschikt, die een duurzame economische herscholing voor de minder-validen mogelijk maken.

In het kader van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, zullen alle door de wet van 28 april 1958 bepaalde activiteiten tot hun volle ontwikkeling komen. Er is geen sprake van de voor de verrichtingen ten bate van de minder-validen bestemde fondsen te gebruiken voor de andere activiteiten van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

Bovendien, geeft de Minister de verzekering dat hij op dat gebied een nationale politiek zal toepassen en dat er geen kwestie van is ten opzichte van gelijk wie enige discriminatie te maken.

Ten slotte, doet hij gelden dat het wetsontwerp voorziet in vrijwaringsmaatregelen ten gunste van het personeel van het Fonds voor minder-validen.

B. — REGLEMENTERING VAN DE ARBEIDSMARKT.

Een lid vestigt de aandacht op het feit dat sommige werknemers weigeren jongelieden, die uit de vakscholen komen, in dienst te nemen, daar zij de voorkeur geven aan leerlingen zonder oorspronkelijke bekwaamheid, maar die met geduld in hun werkplaatsen worden opgeleid. Men moet dus de werkgevers ertoe verplichten de gediplomeerden aan te werven. Er dient ook voor gezorgd te worden dat de vakscholen over een moderne outillage beschikken, welke kan vergeleken worden met degene die de leerlingen in de fabriek zullen aantreffen, wanneer zij zullen worden tewerkgesteld. Dat alles zal niet gebeuren zonder dirigisme. Het is des te meer noodzakelijk, daar België zijn produktie moet inschakelen in deze van de Gemeenschappelijke Markt en van Europa. Om daartoe te komen, zullen vijf jaar nauwelijks volstaan.

**

Een ander lid is van mening dat de Minister te ver gaat, wanneer hij de werkgever de verplichting oplegt de toelating van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening te vragen, alvorens een arbeider in dienst te nemen, want hij wil dat het principe van de vrijheid van arbeid geëerbiedigd wordt.

Naar aanleiding van deze bespreking, herinnert hij eraan dat hij de tendens om al te talrijke vreemde arbeiders aan te werven, ten einde de leemten in de Belgische nijverheid aan te vullen, heeft bestreden. Deze gevaarlijke strekking moest worden geremd, wat hij dan ook gedaan heeft.

**

Een ander lid is daarentegen van oordeel dat de Minister de reglementering van de arbeidsmarkt niet ver genoeg doordrijft. Sommige naburige landen zijn veel strenger. Het volstaat te zien naar wat er gebeurt in verband met de grensarbeiders.

In dezelfde gedachtengang : wat zal er worden van de vrije arbeidsbureaus ? Zullen zij nog hun

l'organisation envisagée ? Dans la lutte contre les abus provenant de l'organisation du chômage par roulement, il faut éviter de voir tout un groupe de travailleurs lié à une seule et même entreprise et mobilisable à tout instant selon le bon gré de l'employeur. Ce régime du chômage ne devrait être autorisé que s'il n'existe pas d'autres possibilités de travail dans un rayon déterminé.

**

Le problème des jeunes travailleurs engagés en raison de leur salaire réduit et que l'employeur licencie dès qu'il doit leur payer davantage est également évoqué par un membre. Le principe de la prudence de la loi, ce qui résulte du texte du projet de loi : « Le Roi peut », peut mener à une inefficacité absolue. C'est pourquoi le membre a l'intention de déposer un amendement qui serait une garantie pour le Pouvoir Législatif.

Réponse du Ministre.

Le Ministre répond que les mesures préconisées dans le chapitre qui se rapporte à la réglementation du marché de l'emploi doivent lui permettre d'entamer des conversations et des négociations avec le secteur privé. Il faudra toutefois qu'à certains moments il puisse disposer de certains pouvoirs afin d'être à même de réagir contre les abus éventuels.

Il est d'avis que dans une équipe de travailleurs tous ne doivent pas nécessairement avoir le même rendement, la même productivité, pour autant que l'équipe dans son ensemble continue à réaliser la productivité requise.

La réglementation du marché de l'emploi, dit le Ministre, a pour seul but d'éviter des excès possibles.

C. — ASSURANCE CONTRE LE CHOMAGE.

Un membre espère que le Ministre lui fournira toutes les précisions possibles sur le montant du soutien accordé au chômeur durant la première période, ainsi que pendant la seconde période.

D'autre part, abordant le problème du contrôle des infractions, il dit ne pouvoir l'accepter. Ce que le Gouvernement veut instaurer, c'est une chasse aux chômeurs, sans pour cela leur procurer la possibilité de trouver du travail.

A ce sujet, l'orateur rappelle qu'un député a posé une question au Ministre de la Prévoyance Sociale, le 31 octobre 1960, par la voie du *Bulletin des Questions et Réponses* et que le Ministre a répondu en fournissant des chiffres qui le surprennent, tant le nombre d'exclusions du bénéfice des allocations de chômage est considérable.

Le nouveau système de contrôle des chômeurs donnera lieu à des discriminations. Ce sont surtout les femmes qui en seront victimes. Or, fait-il remarquer, on constate qu'en période de crise, les femmes sont les premières à être licenciées mais que, d'autre part, si l'activité reprend, elles sont aussi les premières à reprendre le travail. Ce fait a été maintes fois constaté dans l'industrie textile gantoise.

L'économie que le Gouvernement espère réaliser sur le chômage sera largement compensée par les frais occasionnés par un contrôle accru. C'est donc une fausse économie.

De plus, elle se révèle être une mesure réactionnaire dans le cadre de la Communauté européenne et de la C.E.C.A. Pourquoi vouloir niveler par le bas ?

plaats vinden in de voorgestelde organisatie ? In de strijd tegen de misbruiken die voortvloeien uit de regeling van de beurtwerkloosheid moet men vermijden een hele groep arbeiders te hebben, die gebonden is aan één en dezelfde onderneming en die op elk ogenblik kan worden opgeroepen, naar goeddunken van de werkgever. Deze werkloosheidsregeling zou slechts moeten toegelaten worden, wanneer er geen andere werkgelegenheid bestaat binnen een bepaalde omtrek.

**

Het probleem van de jonge arbeiders, die worden in dienst genomen wegens hun laag salaris en die de werkgever ontslaat zodra hij hun méér moet betalen, wordt eveneens door een lid opgeworpen. Het principe van de voorzichtigheid der wet, wat blijkt uit de tekst van het wetsontwerp : « De Koning kan... », kan tot een absolute ondoeltreffendheid leiden. Daarom is het lid van zins een amendement in te dienen, dat een waarorg zou zijn voor de Wetgevende Macht.

Antwoord van de Minister.

De Minister antwoordt dat de maatregelen, die worden vooropgesteld in het hoofdstuk dat betrekking heeft op de reglementering van de arbeidsmarkt, het hem mogelijk moeten maken besprekingen en onderhandelingen aan te knopen met de particuliere sector. Hij zou echter op zekere ogenblikken over bepaalde machten moeten kunnen beschikken om tegen de eventuele misbruiken te kunnen reageren.

Hij is van mening dat, in een ploeg werknemers, niet allen noodzakelijk hetzelfde rendement moeten hebben, dezelfde produktiviteit, voor zover de ploeg in haar geheel de vereiste produktiviteit blijft opleveren.

De reglementering van de arbeidsmarkt, aldus de Minister, heeft alleen tot doel mogelijke excessen te voorkomen.

C. — VERZEKERING TEGEN WERKLOOSHEID.

Een lid hoopt dat de Minister hem alle mogelijke bijzonderheden zal verstrekken aangaande het bedrag van de steun die aan de werkloze wordt toegekend tijdens de eerste periode, evenals tijdens de tweede periode.

Wat het probleem van het toezicht op de overtredingen betreft, verklaart hij dit niet te kunnen aanvaarden. Wat de Regering wil invoeren, is een jacht op werklozen, zonder hun daarom de mogelijkheid te bieden werk te vinden.

In dat verband, herinnert spreker eraan dat een volksvertegenwoordiger op 31 oktober 1960, langs het *Bulletin van Vragen en Antwoorden*, aan de Minister van Sociale Voorzorg een vraag heeft gesteld, waarop de Minister als antwoord cijfers heeft verstrekt die hem verrassen, zo groot immers is het aantal gevallen waarin de werkloosheidsuitkeringen werden onttrokken.

Het nieuw systeem van controle op de werklozen zal aanleiding geven tot een discriminatie. Vooral de vrouwen zullen erdoor worden getroffen. Wij stellen evenwel vast, zo merkt hij op, dat in een periode van crisis, de vrouwen eerst ontslagen worden, maar dat zij ook, wanneer de activiteit herneemt, de eersten zijn die het werk hervatten. Dit feit werd menigmaal vastgesteld in de Gentse textiel-industrie.

De bezuiniging, die de Regering hoopt te doen op de werkloosheid, zal ruim worden opgeslorpt door de kosten die voortvloeien uit een verscherpte controle. Het is aldus een valse bezuiniging.

Zij blijkt daarenboven een reactionnaire maatregel te zijn in het kader van de Europese Gemeenschap en van de E.G.K.S. Waarom onderaan willen nivelleren ?

Le même membre fait observer enfin que tous les efforts du Gouvernement tendent à réprimer les excès du chômage et les abus causés par les chômeurs mais aucune mesure n'est prise à l'encontre des excès commis par les patrons.

**

Un autre commissaire expose que toutes les mesures prises par le Ministre tendent vers une individualisation du chômage. Il devra donc prendre en considération chaque circonstance particulière. Tenant compte de cette individualisation, les durées fixées pour les diverses périodes vont-elles varier selon l'état de la conjoncture économique, etc. ?

En sera-t-il de même des taux d'indemnisation ?

Quant à la troisième catégorie, à partir de quel moment va-t-on y classer les chômeurs ? Quel sera leur sort ?

L'intervention accordée par le Gouvernement dans le cas des chômeurs remis au travail, ne va-t-elle pas entraîner des abus ?

Le membre rappelle qu'en mars 1959, le Premier Ministre a déclaré devant la Chambre, que lorsqu'une crise économique survient dans le monde, la Belgique est le premier pays à être atteint et, par contre, lorsqu'une reprise se dessine, elle est la dernière à en ressentir les effets.

Cette situation mène donc à une situation de chômage conjoncturel élevé.

N'existe-t-il pas des possibilités d'accroître la consommation intérieure ?

Le problème s'est déjà posé en 1935.

L'industrie privée est incapable, à elle seule, de faire face aux fréquentes reconversions car ses machines sont déjà démodées avant même d'être amorties.

Et cependant on assiste à une politique de compression du marché intérieur.

Pourquoi y a-t-il un chômage conjoncturel aussi élevé ? Le Gouvernement en a-t-il étudié les raisons ? Le nombre des chômeurs âgés est très élevé. Le Ministre n'envisage-t-il pas pour eux un régime spécial assez semblable à celui des pensionnés ?

A propos du problème du transfert de compétence, et notamment du paiement des indemnités aux handicapés, le membre se demande si les divers organismes qui sont intéressés à ce problème ne vont pas se renvoyer la balle et qu'ainsi le Gouvernement n'aura réussi qu'à créer une nouvelle catégorie de préjudiciés.

**

Un membre compare la politique du Ministre de l'Emploi à celle du Premier Ministre, car tous deux parlent de politique à court, moyen ou long terme.

L'examen des dossiers des chômeurs, ainsi que ceux des handicapés, prend énormément de temps, ou plus exactement les services compétents font traîner les choses en longueur avant de se décider à octroyer les indemnités. C'est une autre forme d'abus.

L'impossibilité où se trouve le Gouvernement de prendre des sanctions contre les employeurs fautifs démontre bien qu'il s'agit d'une politique unilatérale.

Le membre souligne que le chômage a toujours été plus élevé en Flandre qu'en Wallonie et que le Gouvernement n'a jamais pris de mesures pour remédier à cet état de choses.

Hetzelfde lid wijst er ten slotte op dat alle inspanningen van de Regering erop gericht zijn de excessen van de werkloosheid en de misbruiken vanwege de werklozen te beteugelen, maar dat geen enkele maatregel wordt getroffen tegen de excessen die door de werkgevers worden begaan.

**

Een ander lid verklaart dat al de door de Minister getroffen maatregelen gericht zijn op een individualisering van de werkloosheid. Hij zal dus iedere bijzondere omstandigheid in aanmerking moeten nemen. Zullen de voor de diverse perioden vastgestelde termijnen, gelet op die individualisering, variëren volgens de toestand van de economische conjunctuur, enz. ?

Zal dit ook het geval zijn voor de vergoedingsbedragen ?

Wat de derde categorie betreft, vanaf welk ogenblik zal men de werklozen hierbij indelen ? Wat zal hun lot zijn ?

Zal de tegemoetkoming, die door de Regering wordt verleend bij de herplaatsing van werklozen, geen misbruiken doen ontstaan ?

Het lid herinnert eraan dat de Eerste-Minister, in maart 1959, in de Kamer heeft verklaard dat bij een economische crisis in de wereld, België het eerste land is dat wordt getroffen en dat, integendeel, wanneer een herstel merkbaar wordt, België het laatste de gevolgen ervan aanvoelt.

Die situatie leidt dus tot een toestand van hoge conjuncturele werkloosheid.

Zijn er geen mogelijkheden om het binnenlands verbruik op te voeren ?

Dit probleem deed zich reeds voor in 1935.

De privé-industrie is, op zichzelf, niet in staat om het hoofd te bieden aan de veelvuldige overschakelingen, want haar machines zijn reeds verouderd, vooraleer zij afgeschreven zijn.

En nochtans staan wij voor een politiek van inkrimping der binnenlandse markt.

Waarom is er een zo hoge conjuncturele werkloosheid ? Heeft de Regering de redenen ervan bestudeerd ? Het aantal bejaarde werklozen is zeer groot. Overweegt de Minister voor hen geen speciale regeling, welke tamelijk overeenstemt met die voor de gepensioneerden ?

In verband met het probleem van de overdracht van bevoegdheid, en inzonderheid van de betaling der uitkeringen aan minder-validen, vraagt het lid zich af of de diverse instellingen die bij dit probleem betrokken zijn, de bal niet naar elkaar zullen terugkaatsen, zodat de Regering niets anders zal hebben bereikt dan een nieuwe categorie benadeelden in het leven te roepen.

**

Een lid vergelijkt de politiek van de Minister van Tewerkstelling met die van de Eerste-Minister, want beiden spreken over politiek op korte, halflange of lange termijn.

Het onderzoek van de dossiers der werklozen alsmede van die der minder-validen, vergt enorm veel tijd, of, juister gezegd, de bevoegde diensten laten de zaken aanslepen, alvorens te beslissen uitkeringen toe te kennen. Dit is een andere vorm van misbruik.

Uit de onmogelijkheid waarin de Regering verkeert om sancties te treffen tegen schuldige werknemers blijkt wel dat het om een eenzijdige politiek gaat.

Het lid onderstreept dat de werkloosheid in Vlaanderen steeds groter is geweest dan in Wallonië en dat de Regering nooit maatregelen heeft getroffen om die toestand te verhelpen.

Quant au problème du contrôle à effectuer dans les ateliers, qui punira-t-on ? Le travailleur en défaut, ou l'employeur, également en défaut ?

*
**

En matière d'assurance chômage un membre demande au Ministre de l'Emploi comment il justifie les différentes catégories qui vont être établies parmi les chômeurs.

Il appréhende ces discriminations entre catégories de chômeurs, notamment en ce qui concerne les femmes mariées et les jeunes gens de moins de 21 ans, dont la précarité salariale est due notamment aux minima de salaires.

Toutes mesures particulières qui atteindraient ces catégories de chômeurs devraient être considérées comme une atteinte à la liberté individuelle.

Quant au contrôle renforcé des chômeurs par des agents assermentés, à l'appel des policiers et gendarmes pour y prêter main-forte, on peut craindre que la population n'apprécie guère ce système, malgré certains abus généralement connus.

En ce qui concerne les horaires fixés pour le contrôle au domicile des chômeurs entre 7 et 18 heures, il doit être entendu que tout chômeur effectuant à son domicile des travaux qu'il aurait prestés normalement après ses heures régulières de travail, ne peut être considéré en défaut.

Enfin, le membre souhaiterait vivement connaître les intentions du Ministre en ce qui concerne les chômeurs — non adaptables — qui resteraient néanmoins des assurés sociaux. A charge de qui seraient-ils ? Chômage ? Pensions ? Assistance publique ?

*
**

Un autre commissaire a constaté que plus le nombre des chômeurs est élevé dans une région déterminée, plus le nombre des chômeurs âgés est élevé.

Il ne peut donc être question d'appliquer un régime d'indemnisation basé sur l'âge, le marché de l'emploi, etc.

*
**

Un membre déclare qu'il a porté beaucoup d'attention à toutes les interventions des membres et à l'exposé du Ministre. Il reste persuadé que personne ne pourrait accepter une diminution des allocations de chômage.

Il fait une distinction entre le dispositif de la loi et les intentions exprimées dans l'Exposé des Motifs. S'il peut approuver les articles du projet, il se réserve quant aux idées contenues dans le préambule.

*
**

Suivant un autre commissaire, on parle fréquemment d'abus. Il a observé la réalité de plus près. Ayant fait des sondages dans sa ville à deux mois d'intervalle, il a constaté que, fin août, le nombre de chômeurs était de 2 500, alors que, fin octobre, il était de 2 600. Mais parmi ceux recensés fin août, 500 avaient retrouvé du travail et leur effectif avait été remplacé par 600 nouveaux chômeurs. Parmi ceux qui avaient retrouvé du travail, la plupart le devaient à leur propre initiative.

Wat het probleem van de in de werkplaatsen uit te oefenen controle betreft, wie zal men straffen ? De schuldige werknemer of de werkgever, die eveneens in gebreke is ?

*
**

Op gebied van de verzekering tegen de werkloosheid, vraagt een lid aan de Minister van Tewerkstelling hoe hij de verscheidene categorieën verantwoordt die zullen ingevoerd worden onder de werklozen.

Hij vreest een verschil in de behandeling van de categorieën, namelijk wat betreft de gehuwde vrouwen en de jongeren van minder dan 21 jaar, van wie de loononzekerheid namelijk te wijten is aan de lonenminima.

Alle bijzondere maatregelen welke deze categorieën werklozen mochten treffen, zouden dienen te worden beschouwd als aanslagen op de individuele vrijheid.

Wat betreft de versterkte controle op de werklozen door beëdigde agenten, door beroep op de politiemannen en op de rijkswachters om bijstand te verlenen, kan worden gevreesd dat dergelijke werkwijze niet in de smaak van de bevolking zou vallen, ondanks bepaalde, algemeen gekende misbruiken.

Inzake de uurroosters voorzien voor de controle, tussen 7 en 18 uur, op de werklozen ten huize, dient te worden verstaan dat ieder werkloze die ten huize werken uitvoert welke hij normaal na zijn regelmatige uren zou hebben verricht, niet mag geacht worden een overtreding te begaan.

Ten slotte wenst het lid vooral te weten wat de Minister van zins is wat betreft de niet-wederopleidbare werklozen, die niettemin sociaal verzekerden zouden blijven. Ten laste van wie zullen zij vallen ? Van de werkloosheid ? Van de pensioenen ? Van de openbare onderstand ?

*
**

Een ander lid heeft vastgesteld dat, hoe hoger het aantal werklozen in een bepaalde streek is, hoe meer bejaarde werklozen er zijn.

Er kan derhalve geen spraak van zijn een regeling inzake uitkeringen toe te passen, die gebaseerd is op de leeftijd, de arbeidsmarkt, enz.

*
**

Een lid verklaart veel aandacht te hebben geschonken aan al de tussenkomsten van de leden en aan de uiteenzetting van de Minister. Hij blijft ervan overtuigd dat niemand een vermindering van de werkloosheidsuitkeringen zou kunnen aanvaarden.

Hij maakt een onderscheid tussen het beschikkend gedeelte van de wet en de inzichten die in de Memorie van Toelichting worden uitgedrukt. Zo hij kan instemmen met de artikelen van het ontwerp, spreekt hij zich evenwel niet uit over de ideeën, die in de inleiding zijn verrat.

*
**

Volgens een ander lid, wordt veel gesproken over misbruiken. Hij heeft de werkelijkheid van meer nabij gadeslagen. Hij deed in zijn stad peilingen met een tussentijd van twee maanden en stelde vast dat het aantal werklozen, einde augustus, 2 500 bedroeg, tegen 2 600 einde oktober. Van degenen echter die einde augustus werden geteld, hadden er 500 opnieuw werk gevonden en hun effectief werd vervangen door 600 nieuwe werklozen. Onder hen die opnieuw werk hadden gevonden, was het merendeel op eigen initiatief daarin geslaagd.

Le même commissaire s'étonne de l'interdiction qui serait faite aux communes d'occuper des chômeurs. Il s'agit là cependant d'un moyen efficace d'occuper des chômeurs difficiles à placer.

Dans un autre ordre d'idées, il ne peut admettre que les primes accordées aux particuliers pour la construction d'habitations fassent l'objet de restrictions.

**

Un membre s'occupe particulièrement de la situation des travailleurs de la mine. Il fait état des mésaventures survenues à des mineurs belges qui, s'étant rendus dans un pays voisin pour y exercer leur métier, n'ont pu accepter les conditions qui leur étaient faites. Cet Etat n'accorde pas d'allocations familiales pour les deux premiers enfants; d'autre part, ces mineurs n'auraient pu recevoir, de l'Etat belge, l'indemnité représentant la différence entre le salaire ancien et le salaire nouveau. De plus, leur occupation à l'étranger leur aurait occasionné des frais élevés de logement, transports, etc. Les ouvriers mineurs font de gros sacrifices pour améliorer le sort de leurs enfants, notamment en les mettant aux études, mais lorsqu'ils sont mis en chômage, cela signifie la catastrophe et la ruine de leurs espoirs.

Veut-on pousser les ouvriers mineurs à la misère pour les forcer ensuite à accepter n'importe quel emploi? Cet intervenant rappelle que dans le passé le Gouvernement a eu l'intention d'obliger les chômeurs à aller travailler à la mine. Mais on n'a jamais osé appliquer la mesure. Et maintenant va-t-on pousser les Belges à combler les vides dans certaines mines? Si la société est incapable de procurer du travail à tous, il appartient à l'Etat d'assurer à chacun des moyens d'existence. Quant aux reconversions, on en est toujours au stade des études. L'exemple du Borinage est là pour illustrer la situation.

**

Un autre commissaire revient sur l'organisation de l'assurance contre le chômage.

Au sujet de l'organisation de celle-ci, en 1945, certains ont dit que ce régime avait été conçu pour une période de plein emploi, d'où le résultat déficitaire actuel. La vérité, fait remarquer l'intervenant, c'est que les promoteurs de la loi de 1945 se sont bien préoccupés de l'avenir mais ils ont considéré que le chômage qui atteint 3 % des travailleurs peut être considéré comme un chômage normal pouvant être couvert par l'assurance. Lorsque le chômage dépasse ce niveau, il devient anormal et c'est la collectivité qui doit le prendre en charge.

Réponse du Ministre.

Le Ministre rappelle les intentions du Gouvernement telles qu'elles sont définies dans l'Exposé des Motifs.

En ce moment il est procédé à la consultation des partenaires sociaux. Conformément aux dispositions de l'article 6 de l'arrêté organique de l'Office national du placement et du chômage, le Gouvernement demandera également l'avis du Comité de gestion de cet Office. C'est après ces consultations que le Gouvernement déterminera définitivement son attitude.

Hetzelfde lid drukt er zijn verwondering over uit dat aan de gemeenten het verbod zou opgelegd worden, werklozen te werk te stellen. Nochtans geldt het een doeltreffend middel om aan moeilijk te plaatsen werklozen werk te verschaffen.

In een andere gedachtengang kan hij niet aanvaarden dat de aan particulieren verleende premieën voor het bouwen van woningen zouden beperkt worden.

**

Een lid handelt in het bijzonder over de toestand van de mijnwerkers. Hij maakt gewag van de wederwaardigheden welke Belgische mijnwerkers gekend hebben, die, naar een buurland gegaan zijnde om er hun beroep uit te oefenen, de gestelde voorwaarden niet hebben kunnen aanvaarden. Dat land kent geen kinderbijslag toe voor de eerste twee kinderen; aan de andere kant, zouden die mijnwerkers van de Belgische Staat niet de compensatievergoeding hebben kunnen bekomen, gelijk aan het verschil tussen het vroegere en het nieuwe loon. Bovendien zou de tewerkstelling in het buitenland hun grote kosten voor huisvesting, verplaatsing, enz., veroorzaakt hebben. De mijnwerkers getroosten zich grote offers om het lot van hun kinderen te verbeteren, onder meer door ze te laten studeren, maar wanneer zij werkloos worden, betekent zulks voor hen een ramp en het teloorgaan van hun verwachtingen.

Wil men de mijnwerkers in ellende doen verzinken om hen daarna te dwingen om het even welke betrekking te aanvaarden. Deze spreker herinnert eraan dat de Regering in het verleden het voornemen gehad heeft de werklozen te verplichten in de mijnen te gaan werken. Maar men heeft die maatregel nooit durven toepassen. En gaat men nu de Belgen dwingen de leemten aan te vullen die in sommige mijnen bestaan? Zo de maatschappij er niet toe in staat is aan allen werk te verschaffen, dan dient de Staat aan elk van hen bestaansmiddelen te verschaffen. En wat de reconversies betreft staat men nog steeds in het studiestadium. Het voorbeeld van de Borinage illustreert die toestand.

**

Een ander lid komt terug op de wijze waarop de verzekering werkloosheid is ingericht.

Betreffende de inrichting van die verzekering in 1945 hebben sommigen gezegd dat het stelsel aanvankelijk opgevat werd voor een periode van volle tewerkstelling, vandaar het huidige deficitair resultaat. In werkelijkheid, zo zegt spreker, hebben de promotors van de wet van 1945 zich wel om de toekomst bekommerd, maar zij hebben aangenomen dat de werkloosheid die 3 % van de werknemers treft, als een normale werkloosheid mag beschouwd worden, die door de verzekering kan gedekt worden. Wanneer de werkloosheid dat peil overschrijdt wordt zij abnormaal en moet de gemeenschap deze ten laste nemen.

Antwoord van de Minister.

De Minister herinnert aan de inzichten van de Regering, zoals die in de Memorie van Toelichting zijn bepaald.

Op het huidig ogenblik wordt overgegaan tot de raadpleging van de sociale partners. Overeenkomstig de bepalingen van artikel 6 van het besluit betreffende de inrichting van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid zal de Regering eveneens het advies vragen van het Beheerscomité van die Rijksdienst. Na die raadplegingen zal de Regering definitief haar houding bepalen.

Dans ces conditions, dit le Ministre, il n'est pas en mesure de répondre, dès à présent, aux questions qui lui ont été posées et qui se rapportent aux modalités d'application de la réglementation de l'assurance contre le chômage. Il tient à préciser, toutefois, qu'il n'est pas question de réduire le montant des allocations de chômage, d'appliquer un régime injuste ou arbitraire ou d'introduire dans la réglementation des dispositions qui auraient pour effet d'établir une discrimination quelconque à l'égard des chômeurs qui habitent les régions où le chômage est plus important ou fréquent par rapport à d'autres régions.

A ce sujet, il admet que notre pays est particulièrement sensible à la conjoncture internationale. C'est pourquoi, dit-il, la capacité de notre marché intérieur doit être étudiée dans le cadre du Marché Commun et du renouvellement industriel à l'intérieur du pays.

D'autre part, le Ministre insiste sur le fait que, à la suite du fonctionnement actuel de l'Office national du placement et du chômage qui se trouve dans l'obligation d'offrir aux employeurs des travailleurs en chômage qui ne conviennent pas, les entreprises ne s'adressent plus au dit Office, de telle sorte que celui-ci n'est pas à même de pratiquer une réelle politique du placement.

En ce qui concerne les chômeurs inaptes et inadaptables, le Ministre veut aboutir à un régime spécial, qui leur assure le maintien de leur qualité d'assuré social et des ressources dont ils disposent actuellement.

Parlant du contrôle le Ministre précise qu'il ne s'agit pas d'instaurer la chasse aux chômeurs mais qu'il veut un contrôle réel. Il se rend compte que ce ne sont pas uniquement les chômeurs qui abusent; des mesures sont également prévues pour agir à l'égard des employeurs qui enfreindraient la réglementation.

Il est nécessaire de disposer de contrôleurs assermentés; actuellement les procès-verbaux dressés par les contrôleurs de l'Office national du placement et du chômage ne font pas foi devant les tribunaux.

Répondant à une question posée par un membre, le Ministre précise que le pouvoir de prélever et d'emporter des échantillons de matières ouvrées ou achevées ne peut être exercé que lorsqu'il s'agit de travailleurs à domicile.

Il ajoute que le contrôle doit être humain. Enfin, le Ministre confirme qu'il ne sera pas interdit aux communes d'occuper des chômeurs. Si le taux de l'intervention des communes est augmenté, c'est parce qu'elles seront autorisées à occuper un pourcentage plus élevé de chômeurs aptes.

Répondant à une question qui lui est posée le Ministre précise que le vote des articles du projet de loi ne signifie ni approbation, ni désapprobation des intentions énoncées en matière de réglementation en matière de chômage.

**

Les réponses du Ministre donnent lieu à un échange de vues auquel participent plusieurs commissaires.

Un membre estime que la position du Gouvernement n'est pas claire en ce qui concerne certaines intentions figurant dans l'Exposé des Motifs. Il désire que le Ministre fournisse toutes les précisions voulues quant à l'assurance contre le chômage.

In die omstandigheden, zegt de Minister, ben ik niet bij machte nu reeds te antwoorden op de vragen die mij gesteld werden en die betrekking hebben op de toepassingsmodaliteiten van de reglementering inzake werkloosheidsverzekering. Hij hecht er evenwel aan nader te verklaren dat er geen sprake van is het bedrag van de werkloosheidsuitkeringen te verminderen, een onrechtvaardige of willekeurige regeling toe te passen of in de reglementering bepalingen in te lassen waarvan het gevolg zou zijn dat een welkdanig onderscheid gemaakt wordt ten aanzien van de werklozen die in de streken wonen waar de werkloosheid omvangrijker is of veelvuldiger voorkomt dan in andere streken.

Dienaangaande geeft hij toe dat ons land bijzonder gevoelig is ten opzicht van de internationale conjunctuur. Daarom, zegt hij, moet de capaciteit van onze binnenlandse markt bestudeerd worden in verband met de Gemeenschappelijke Markt en de industriële vernieuwing in het binnenland.

Verder legt de Minister de nadruk op het feit dat, ingevolge de huidige werking van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid, die zich verplicht ziet aan de werkgevers werkloze werknemers voor te stellen die niet voldoen, de ondernemingen zich niet meer tot die dienst wenden, zodat hij niet bij machte is een daadwerkelijke politiek van arbeidsbemiddeling te voeren.

Inzake de werklozen die niet geschikt zijn en niet kunnen aangepast worden wenst de Minister een bijzondere regeling te kunnen invoeren, die hun het behoud van de hoedanigheid van sociaal verzekerde en de inkomsten waarover zij thans beschikken waarborgt.

Sprekende over de controle verklaart de Minister nader dat het niet de bedoeling is de jacht op de werklozen in te stellen, maar dat hij een werkelijke controle wil. Hij geeft er zich rekenschap van dat het niet alleen de werklozen zijn die misbruik plegen; er worden eveneens maatregelen overwogen om op te treden tegen de werknemers die inbreuk zouden plegen op de reglementering.

Het is noodzakelijk over beëdigde controleurs te beschikken; thans hebben de door de controleurs van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid opgestelde processen-verbaal geen bewijskracht vóór de rechtbanken.

In antwoord op een vraag van een lid verklaart de Minister nader dat de macht om monsters van bewerkte of afgewerkte produkten te nemen en mee te nemen slechts mag uitgeoefend worden als dit thuiswerkers geldt.

Hij voegt eraan toe dat de controle menselijk moet zijn. Ten slotte bevestigt de Minister dat het de gemeenten niet zal verboden worden werklozen te werk te stellen. Zo het bedrag van de tussenkomst der gemeenten verhoogd wordt, is dat omdat zij zullen gemachtigd worden een groter percentage arbeidsgeschikte werklozen te werk te stellen.

Antwoordend op een vraag die hem gesteld wordt, verklaart de Minister dat de goedkeuring van de artikelen van het wetsontwerp niet betekent dat de opgesomde inzichten in verband met de reglementering inzake werkloosheid goed- of afgekeurd worden.

**

De antwoorden van de Minister geven aanleiding tot een gedachtenwisseling waaraan verschillende commissieleden deelnemen.

Een lid is van oordeel dat het standpunt van de Regering niet duidelijk is wat bepaalde inzichten betreft die in de Memorie van Toelichting voorkomen. Hij wenst dat de Minister de nodige toelichtingen zou verstrekken wat de werkloosheidsverzekering aangaat.

Tout en se réjouissant de ce que le Gouvernement est décidé à poursuivre une politique positive en la matière, alors que jusqu'à présent celle-ci a été négative, il ne peut admettre que l'on applique des critères variables selon que le nombre des chômeurs est ou n'est pas élevé dans une région déterminée. D'après lui, l'application d'un tel principe conduit à une discrimination intolérable. C'est pourquoi il estime que les normes à appliquer doivent être connues dès à présent et qu'il est nécessaire de connaître le nouveau concept du chômeur.

*
**

Un autre commissaire croit que l'économie que le Gouvernement réalisera en procédant à une révision de la réglementation de l'assurance contre le chômage sera absorbée par le surcroît des charges résultant du renforcement du contrôle, que d'ailleurs il ne souhaite pas voir instaurer.

*
**

Un membre fait valoir que dans un projet de loi tout se tient, c'est-à-dire tant l'Exposé des Motifs que les articles de la loi et que, de ce fait, l'approbation des articles implique nécessairement l'approbation de l'Exposé des Motifs.

*
**

A la suite de cette intervention le Ministre précise sa déclaration faite antérieurement :

« Est soumis à l'approbation du Parlement, dans le domaine de l'emploi et du chômage, un ensemble de dispositions législatives.

» A l'exception des articles du projet relatifs au statut et aux pouvoirs des contrôleurs assermentés de l'Office national du placement et du chômage, le projet de loi ne contient, en matière d'assurance-chômage, aucune disposition nouvelle. Il ne confie pas de pouvoirs nouveaux au Roi ou au Ministre.

» Je considère donc que le vote de ces dispositions ne lie pas le Parlement vis-à-vis du Gouvernement au sujet de son appréciation sur une réforme de l'assurance-chômage. Sur cette réforme, j'ai entrepris les consultations nécessaires. Cette consultation n'aurait aucun sens si mes intentions et celles du Gouvernement étaient arrêtées dès à présent de façon définitive.

» Je rappelle en outre que j'accepte bien volontiers d'entamer sur cette question une discussion approfondie, en temps opportun, avec les membres de cette Commission. »

*
**

Un membre se réjouit de la déclaration faite par le Ministre dont il résulte que les membres de la Commission peuvent adopter le texte des articles sans pour cela lier leur adhésion aux intentions formulées en ce qui concerne la réforme de l'assurance-chômage. D'autre part, il apprécie à sa juste valeur la promesse faite par le Ministre de revenir consulter la Commission avant de prendre des mesures d'exécution en la matière. Il demande, enfin, que le Ministre tienne compte des avis déjà émis par les membres de la Commission, au moment où il prendra une décision.

*
**

Hoewel dat lid er zich over verheugt dat de Regering besloten is ter zake een positief beleid na te streven, terwijl dat tot dusver negatief was, kan hij niet aanvaarden dat men criteria toepast die veranderlijk zijn naargelang het aantal werklozen al dan niet groot is in een bepaalde streck. Volgens hem leidt de toepassing van een dergelijk principe tot een onduidelijke discriminatie. Daarom is hij van oordeel dat de toe te passen normen nu reeds moeten gekend zijn en dat het noodzakelijk is de nieuwe omschrijving van het begrip « werkloze » te kennen.

*
**

Een ander commissielid meent dat de besparing die de Regering zal tot stand brengen door over te gaan tot een herziening van de reglementering van de werkloosheidsverzekering, zal opgeslorpt worden door de toeneming van de kosten voortvloeiend uit de versterking van de controle, die hij trouwens niet wenst te zien invoeren.

*
**

Een lid laat gelden dat in een wetsontwerp alles één geheel vormt, dit wil zeggen zowel de Memorie van Toelichting als de artikelen van de wet, en dat derhalve de goedkeuring van de artikelen noodzakelijkerwijze de goedkeuring van de Memorie van Toelichting in zich sluit.

*
**

Ingevolge die tussenkomst licht de Minister zijn vroeger afgelegde verklaring nader toe :

« Op het gebied van de tewerkstelling en de werkloosheid wordt een geheel van wetgevende bepalingen ter goedkuring aan het Parlement voorgelegd.

» Met uitzondering van de artikelen van het ontwerp die betrekking hebben op het statuut en de macht van de beëdigde controleurs van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid, bevat het wetsontwerp geen enkele nieuwe bepaling inzake werkloosheidsverzekering. Het verleent geen nieuwe machten aan de Koning of aan de Minister.

» Ik ben derhalve van oordeel dat de goedkeuring van die bepalingen het Parlement tegenover de Regering niet verbindt omtrent haar zienswijze in verband met een hervorming van de werkloosheidsverzekering. Betreffende die hervorming heb ik de nodige raadplegingen aangevat. Die raadpleging zou geen zin hebben als mijn inzichten en die van de Regering nu reeds definitief vast stonden.

» Bovendien herinner ik eraan dat ik volkomen bereid ben ten genaste tijd een grondige bespreking met de leden van deze Commissie over deze kwestie aan te vatten. »

*
**

Een lid verheugt zich over de door de Minister afgelegde verklaring waaruit blijkt dat de leden van de Commissie de tekst van de artikelen kunnen aannemen zonder daarom hun goedkeuring te hechten aan de geformuleerde inzichten wat de hervorming van de werkloosheidsverzekering betreft. Aan de andere kant hecht het lid een bijzondere waarde aan de door de Minister gedane belofte de Commissie opnieuw te raadplegen alvorens uitvoeringsmaatregelen ter zake te nemen. Ten slotte vraagt hij dat de Minister, op het ogenblik dat hij een beslissing zal nemen, rekening zou houden met de adviezen die reeds door de Commissieleden werden uitgebracht.

*
**

Un autre commissaire estime qu'il s'agit d'une mystification, car la position prise actuellement conduirait à ne pas engager la majorité lors de l'application de la loi.

Il se base sur un passage de l'Exposé des Motifs (pp. 23 et 24) dont il donne lecture, pour conclure que le vote des articles du projet implique l'approbation des intentions figurant dans l'Exposé des Motifs.

Il met l'accent sur le texte de l'alinéa reproduit ci-après qui, à son avis, ne peut laisser subsister le moindre doute :

« C'est afin de pouvoir mettre un terme à ces pratiques injustifiées et à d'autres systèmes d'embauchage et de licenciement qui sont à l'origine de certaines formes de chômage que le Ministre de l'Emploi et du Travail doit être en mesure d'agir par la voie réglementaire, conformément aux dispositions du présent projet de loi. »

En conclusion, le même membre estime que le Ministre doit retirer la partie de l'Exposé des Motifs dont il a donné lecture.

*
**

Un autre membre ne peut marquer son accord sur cette interprétation. D'après lui le passage cité se rapporte uniquement aux dispositions relatives à la réglementation du marché de l'emploi.

*
**

A la suite de l'allusion faite par des membres à un document remis par le Ministre à certaines organisations, le Ministre déclare que le Gouvernement a tenu, avant d'entamer la préparation de la réforme de la réglementation de l'assurance contre le chômage, réforme qui doit être réalisée par arrêté royal, à consulter les organisations d'employeurs et de travailleurs, notamment parce que ces organisations ont décidé, lors de la signature du pacte social, d'étudier ensemble la réforme de l'assurance chômage.

J'ai commencé cette consultation, dit le Ministre, dès le début du mois de novembre et, il y a quelques jours, j'ai fait préparer, à la demande expresse des représentants des organisations consultées une note exposant certains principes qui pourraient servir de base à la réforme que le Gouvernement entend réaliser.

Ce document de travail, ajoute le Ministre, a été distribué aux partenaires sociaux, dans le but de faciliter la discussion générale qui devait s'engager.

Le Ministre s'étonne de ce que certains de ceux qui participaient à cette consultation n'aient pas respecté toute la discrétion nécessaire pour qu'elle puisse se poursuivre de manière constructive.

Pour ma part, dit le Ministre, je me refuse à commenter cette note.

Een ander commissielid meent dat het om een mystificatie gaat daar het thans ingenomen standpunt ertoe zou leiden dat bij de toepassing van de wet de meerderheid niet zou gebonden zijn.

Hij steunt zijn zienswijze op een passus uit de Memorie van Toelichting (blz. 23 en 24) die hij voorleest, en besluit dat de goedkeuring van de artikelen van het ontwerp de goedkeuring van de in de Memorie van Toelichting voorkomende inzichten insluit.

Hij legt de nadruk op de tekst van het onderstaande lid, dat volgens hem niet de minste twijfel kan laten bestaan :

« Om een einde te kunnen maken aan die onverantwoorde praktijken en aan andere systemen van indienstneming en ontslag, die aan de basis liggen van sommige vormen van werkloosheid, moet de Minister van Tewerkstelling en Arbeid bij machte zijn langs reglementaire weg te handelen, overeenkomstig de bepalingen van dit wetsontwerp. »

Kortom is hetzelfde lid van oordeel dat de Minister het gedeelte van de Memorie van Toelichting, dat deze voorlezen heeft, moet intrekken.

*
**

Een ander lid kan niet instemmen met die interpretatie. Volgens hem heeft de aangehaalde passus uitsluitend betrekking op de bepalingen betreffende de reglementering van de arbeidsmarkt.

*
**

Ingevolge de zinspeling die door sommige leden gemaakt werd op een document dat door de Minister aan bepaalde organisaties overhandigd werd, verklaart de Minister dat de Regering erop stond, alvorens de voorbereiding van de hervorming van de reglementering van de werkloosheidsverzekering aan te vatten, hervorming die bij koninklijk besluit tot stand moet komen, de werkgevers- en werknemersorganisaties te raadplegen, omdat namelijk die organisaties bij de ondertekening van het sociaal pact besloten hebben samen de hervorming van de werkloosheidsverzekering te bestuderen.

Ik ben met die raadpleging begonnen, zegt de Minister, in het begin van de maand november en enige dagen geleden heb ik op uitdrukkelijk verzoek van de vertegenwoordigers der geraadpleegde organisaties, een nota laten voorbereiden waarin sommige principes uiteengezet worden die als basis zouden kunnen dienen voor de hervorming welke de Regering wenst tot stand te brengen.

Dat werkdocument, zo voegt de Minister eraan toe, werd aan de sociale partners uitgereikt met het oog op het vergemakkelijken van de algemene bespreking die moest ingezet worden.

De Minister drukt er zijn verwondering over uit dat sommigen van hen die aan die raadpleging deelnamen, niet de nodige discretie hebben aan de dag gelegd opdat zij op een opbouwende wijze zou kunnen voortgezet worden.

Wat mij betreft, zegt de Minister, weiger ik die nota te commentariëren.

IV. — Discussion des articles.

Art. 8.

M. Deconinck a déposé un amendement à cet article, tendant à remplacer l'appellation « Office national du placement et du chômage » par l'appellation « Office national de l'emploi et du chômage ».

L'auteur défend son amendement en faisant valoir que l'appellation qu'il propose répond mieux aux activités de l'Office visé.

Le Ministre répond qu'il veut mettre l'accent sur l'activité positive de l'Office.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 7 et 1 abstention.

*
**

Un amendement est introduit par M^{me} Fontaine-Borguet visant à remplacer l'appellation proposée dans le projet par l'appellation « Institut national de l'emploi », ce qui donnerait le sigle I.N.E. et permettrait d'éviter toute confusion.

Le Ministre fait observer qu'un office est un service d'action et d'exécution, ce qui n'est pas le cas pour un institut. D'autre part, il rappelle qu'il est possible d'ajouter une consonne au sigle O.N.E., par exemple la lettre « M » de sorte qu'on obtiendrait ONEM.

Mis aux voix, l'amendement de M^{me} Fontaine-Borguet est rejeté par 11 voix contre 7.

L'article 8 du projet de loi est ensuite adopté par 11 voix contre 7.

Art. 9.

M. Deruelles a déposé plusieurs amendements. Il demande à la Commission de les accepter pour éviter que

- les allocations de chômage puissent être diminuées;
- l'Office national de l'emploi s'occupe des handicapés;
- que soient créées des catégories de chômeurs.

Le Ministre demande que le texte du projet soit approuvé. Il rappelle sa déclaration suivant laquelle les allocations de chômage ne seront pas diminuées. D'autre part, il insiste sur le fait que l'incorporation du Fonds des handicapés dans l'Office national de l'emploi permettra de mener une action plus efficace en faveur des handicapés.

Les amendements donnent lieu à un échange de vues auquel participent plusieurs membres.

Un membre revient sur la note remise aux partenaires sociaux, dont il demande le retrait. Un autre commissaire estime, quant à lui, qu'il n'y a pas lieu de tenir compte de cette note.

Un membre fait observer que le rejet de l'amendement ne signifie pas qu'il pourrait accepter une diminution des allocations de chômage.

IV. — Bespreking van de artikelen.

Art. 8.

De heer Deconinck heeft op dat artikel een amendement voorgesteld, strekkende tot de vervanging van de benaming « Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid » door de benaming « Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening en Werklozenzorg ».

De auteur verdedigt zijn amendement door te laten gelden dat de benaming die hij voorstelt beter beantwoordt aan de activiteiten van de bedoelde dienst.

De Minister antwoordt dat hij de nadruk wil leggen op de positieve activiteit van de dienst.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 7 stemmen en 1 onthouding.

*
**

Mevrouw Fontaine-Borguet stelt een amendement voor, dat ertoe strekt de in het ontwerp voorgestelde naam te vervangen door « Institut national de l'emploi », wat dan als afkorting zou geven « I.N.E. », waardoor alle verwarring zou vermeden worden.

De Minister wijst erop dat, in het Frans, « office » een actie- en uitvoeringsdienst is, wat niet het geval is voor een « institut ». Verder merkt hij op dat aan de afkorting « O.N.E. » een medeklinker kan toegevoegd worden, bijvoorbeeld de letter « M », en dan bekomt men « ONEM ».

Bij de stemming wordt het amendement van Mevrouw Fontaine-Borguet verworpen met 11 tegen 7 stemmen.

Artikel 8 van het wetsontwerp wordt vervolgens aangenomen met 11 tegen 7 stemmen.

Art. 9.

Door de heer Deruelles werden verscheidene amendementen voorgesteld. Hij vraagt aan de Commissie ze te aanvaarden om te vermijden dat

- de werkloosheidsuitkeringen zouden kunnen verminderd worden;
- de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening zich met de minder-validen inlaat;
- dat categorieën werklozen zouden tot stand komen.

De Minister vraagt dat de tekst van het ontwerp zou goedgekeurd worden. Hij verwijst naar zijn verklaring volgens welke de werkloosheidsuitkeringen niet zullen verminderd worden. Verder vestigt hij er de aandacht op dat de opneming van het Fonds voor minder-validen in de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening het mogelijk zal maken een doeltreffender actie voor de minder-validen te voeren.

De amendementen geven aanleiding tot een gedachtenwisseling waaraan verscheidene leden deelnemen.

Een lid komt terug op de nota die aan de sociale partners overhandigd werd, en vraagt dat ze zou ingetrokken worden. Een ander commissielid is voor zijn part van oordeel dat er geen rekening met deze nota dient gehouden te worden.

Een lid merkt op dat de verwerping van het amendement niet betekent, dat hij zou kunnen instemmen met een vermindering van de werkloosheidsuitkeringen.

Un autre membre fait valoir que les arrêtés royaux s'en réfèrent toujours aux travaux préparatoires de la loi. Il craint que la disposition reprise sous le littéra *i* de l'article 9 puisse être invoquée lorsque des décisions seront prises en matière d'assurance-chômage.

Le Ministre répond que ce littéra a pour seul but de déterminer les attributions de l'Office national de l'emploi.

Le vote sur les amendements donne les résultats suivants :

2 et 3 : rejet par 12 voix contre 7;
4 : rejet par 12 voix contre 7 et 1 abstention;
6 : rejet par 12 voix contre 8.

Les amendements repris sous les points 1 et 5 sont retirés, après que le Ministre ait fait observer qu'il est indispensable que des mesures d'exécution soient prises et qu'il faut entendre par « allocations qui leur sont dues » non seulement les allocations de chômage mais également les allocations familiales.

**

Un amendement de M. De Keuleneir tendant à supprimer le littéra *i* de l'article 9 est rejeté par 12 voix contre 7 et 1 abstention.

**

Les amendements déposés par M. Moulin sont mis aux voix et rejetés par 13 voix et 7 abstentions.

**

M. Van Acker propose de compléter l'article 9 par un alinéa libellé comme suit :

« Les mesures qui seront prises en application du présent article seront préalablement soumises aux commissions parlementaires de l'emploi et du travail. »

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 7 et 1 abstention.

Il est entendu toutefois qu'avant de prendre une décision en matière de réforme de l'assurance contre le chômage, le Ministre consultera la Commission du Travail.

Ensuite l'article 9 du projet est adopté par 12 voix contre 8.

**

M. Major a déposé un amendement, proposant d'insérer dans le projet de loi un article 9bis (nouveau) en vertu duquel les allocations de chômage sont payées aux bénéficiaires pendant toute la durée de leur chômage involontaire.

Un membre fait valoir que le texte de cet amendement est conforme aux dispositions en matière de sécurité sociale. Si l'amendement était accepté il ne serait plus possible de limiter les droits des chômeurs sans l'intervention du législateur.

Un autre membre ajoute que le vote de l'amendement permettrait de traduire dans un texte légal le pacte social conclu pendant la guerre.

Een ander lid brengt in dat in de koninklijke besluiten steeds naar de voorbereidende werkzaamheden in verband met de wet verwezen wordt. Hij vreest dat men zich zou beroepen op de bepaling vervat onder littéra *i* van artikel 9 wanneer er beslissingen zullen genomen worden inzake de werkloosheidsverzekering.

De Minister antwoordt dat die littéra enkel tot doel heeft de ambtsbevoegdheden van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening af te bakenen.

De stemming over de amendementen levert volgende uitslag op :

2 en 3 : verworpen met 12 tegen 7 stemmen;
4 : verworpen met 12 tegen 7 stemmen en 1 onthouding;
6 : verworpen met 12 tegen 8 stemmen.

De amendementen vervat onder de punten 1 en 5 worden ingetrokken nadat er door de Minister op gewezen werd, dat het onontbeerlijk is dat uitvoeringsmaatregelen genomen worden en dat onder « uitbetaling van de hun verschuldigde uitkeringen » niet alleen de werkloosheidsuitkeringen verstaan worden doch eveneens de kinderbijslagen.

**

Een amendement van de heer De Keuleneir, dat ertoe strekt littéra *i* van artikel 9 weg te laten, wordt verworpen met 12 tegen 7 stemmen en 1 onthouding.

**

De amendementen voorgesteld door de heer Moulin worden in stemming gebracht en met 13 stemmen en 7 onthoudingen verworpen.

**

De heer Van Acker stelt voor artikel 9 met een als volgt gesteld lid aan te vullen :

« De maatregelen die in toepassing van dit artikel zullen getroffen worden zullen vooraf aan de parlementaire commissies voor tewerkstelling en arbeid voorgelegd worden. »

Dit amendement wordt met 12 tegen 7 stemmen en 1 onthouding verworpen.

Men is het er echter over eens dat vooraleer een beslissing inzake hervorming van de verzekering tegen werkloosheid genomen wordt, de Minister de Commissie voor de Arbeid zal raadplegen.

Artikel 9 van het ontwerp wordt vervolgens aangenomen met 12 tegen 8 stemmen.

**

Door de heer Major werd een amendement ingediend waarbij voorgesteld wordt in het wetsontwerp een artikel 9 bis (nieuw) in te voegen, krachtens hetwelk de werkloosheidsuitkeringen aan de gerechtigden gedurende gans de duur van hun onvrijwillige werkloosheid uitbetaald worden.

Een lid merkt op dat de tekst van dit amendement in overeenstemming is met de bepalingen inzake sociale zekerheid. Indien het amendement aanvaard werd zou het niet meer mogelijk zijn de rechten van de werklozen te beperken zonder de tussenkomst van de wetgever.

Een ander lid voegt eraan toe dat de goedkeuring van het amendement het mogelijk zou maken het sociaal pact dat tijdens de oorlog gesloten werd door een wettekst weer te geven.

Le Ministre fait observer que ce texte est en contradiction avec la situation actuelle puisqu'il existe déjà des discriminations suivant la durée du chômage. C'est le cas notamment des chômeuses mariées et des chômeurs vivant avec un indépendant.

Mis aux voix l'amendement est rejeté par 12 voix contre 8.

Art. 10.

M. De Cooman a déposé des amendements en ordre principal, en premier et en second ordre subsidiaire.

Un membre défend l'amendement en ordre principal; il propose de supprimer les articles 10, 11, 12, parce qu'il n'a pas ses apaisements, malgré les promesses faites par le Ministre, en ce qui concerne la destination des fonds et l'autonomie financière du Fonds des handicapés.

Le membre souhaite vivement le maintien du Fonds des handicapés dans son autonomie actuelle, compte tenu de sa mission particulière.

Un autre membre signale que la loi du 28 avril 1958 confiait au Fonds des handicapés treize missions. Il pose la question de savoir si la dissolution de ce Fonds entraînera la suppression de ces missions.

Le Ministre rappelle que, en vertu du deuxième alinéa de l'article, l'Office national de l'emploi reprend toutes les obligations du Fonds.

L'amendement en ordre principal est rejeté par 13 voix contre 7. La Commission marque son accord pour interpréter ce vote en ce sens qu'il implique également le rejet des amendements similaires déposés aux articles 11 et 12.

**

L'amendement en premier ordre subsidiaire de M. De Cooman tend à remplacer le texte des articles 10, 11 et 12 par un autre article.

Un membre explique que cet amendement a pour but de faire reconnaître la collaboration nécessaire entre l'Office national de l'emploi et le Fonds des handicapés.

Après que le Ministre eut répondu qu'il ne peut accepter l'amendement qui poursuit pratiquement le même but que l'amendement en ordre principal, la Commission décide le rejet par 13 voix contre 7.

**

L'amendement en second ordre subsidiaire de M. De Cooman tend également à remplacer le texte des articles 10, 11 et 12 par un autre article prévoyant la création au sein du Fonds des handicapés d'un Conseil consultatif de coordination.

Le Ministre déclare que, pour les motifs qu'il vient d'exposer à l'occasion de l'examen du premier amendement subsidiaire, il ne peut accepter cet amendement.

Mis aux voix, l'amendement est rejeté par 9 voix contre 7 et 1 abstention.

**

M. Peeters défend ensuite l'amendement qu'il a déposé et qui vise à créer au sein du Comité de gestion de l'Office

De Minister wijst erop dat deze tekst in strijd is met de huidige toestand, aangezien er reeds discriminaties bestaan naar gelang van de werkloosheidsduur. Dit is onder meer het geval voor de gehuwde werkloze vrouwen en de werklozen die met een zelfstandige samenwonen.

Het amendement wordt in stemming gebracht en verworpen met 12 tegen 8 stemmen.

Art. 10.

Door de heer De Cooman werden amendementen in hoofdorde, in eerste en tweede bijkomende orde ingediend.

Een lid verdedigt het amendement in hoofdorde; hij stelt voor de artikelen 10, 11, 12, weg te laten omdat hij dien-aangaande niet gerust is, ondanks de beloften van de Minister wat de bestemming van de fondsen en de financiële autonomie van het Fonds voor minder-validen betreft.

Het lid bepleit met klem de handhaving van het Fonds voor minder-validen, met zijn huidige autonomie, rekening houdend met de bijzondere aard van de taak waarmede het belast is.

Een ander lid wijst erop dat bij de wet van 28 april 1958 aan het Fonds voor minder-validen dertien taken opgedragen werden. Hij stelt de vraag of de ontbinding van dit Fonds tot gevolg zal hebben dat deze opdrachten vervallen.

De Minister herinnert eraan dat krachtens het tweede lid van het artikel de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening al de verplichtingen van het Fonds overneemt.

Het amendement in hoofdorde wordt verworpen met 13 tegen 7 stemmen. De Commissie vierklaart zich accoord om de stemming in die zin uit te leggen, dat zij eveneens de verwerping inhoudt van de gelijksoortige amendementen voorgesteld op de artikelen 11 en 12.

**

Het amendement in eerste bijkomende orde van de heer De Cooman strekt ertoe de tekst van de artikelen 10, 11 en 12 door een ander artikel te vervangen.

Een lid legt uit dat dit amendement tot doel heeft te doen erkennen dat samenwerking geboden is tussen de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening en het Fonds voor minder-validen.

Nadat door de Minister geantwoord werd dat hij het amendement dat hetzelfde doel beoogt als het amendement in hoofdorde niet kan aanvaarden, beslist de Commissie het met 13 tegen 7 stemmen te verwerpen.

**

Het amendement in tweede bijkomende orde van de heer De Cooman strekt er eveneens toe de tekst van de artikelen 10, 11 en 12 door een ander artikel te vervangen, dat voorziet in de oprichting van een adviserende Raad voor coördinatie bij het Fonds voor minder-validen.

De Minister verklaart dat hij, om de redenen die hij zo pas naar aanleiding van het onderzoek van de eerste amendementen in bijkomende orde uiteengezet heeft, dit amendement niet kan aanvaarden.

Het amendement wordt in stemming gebracht en verworpen met 9 tegen 7 stemmen en 1 onthouding.

**

De heer Peeters verdedigt daarna het amendement dat door hem werd voorgesteld en dat beoogt bij het Beheers-

national de l'emploi, une section chargée des questions concernant les handicapés. Il fait valoir notamment qu'en vue de la sauvegarde des intérêts des handicapés, il est indispensable qu'une section autonome fonctionne au sein de l'Office.

Sa manière de voir est appuyée par plusieurs membres.

Le Ministre estime qu'il n'est pas possible d'accepter cet amendement tel quel : il aboutirait à créer une dualité dans la gestion de l'Office national de l'emploi. Il demande si l'auteur de l'amendement peut se déclarer d'accord sur un sous-amendement, stipulant que le Comité de gestion de l'Office sera assisté de commissions techniques.

M. Peeters ne peut admettre cette solution qui ne donne aucune garantie; d'après lui, l'existence de commissions techniques avec simple voix consultative ne permet pas d'escompter des résultats positifs. D'autre part, il désire que les organes dont dispose actuellement le Fonds des handicapés puissent être représentés suivant leur composition actuelle, au Comité de gestion de l'Office national du placement.

Le Ministre attire l'attention sur le fait qu'aux termes de l'Exposé des Motifs, le Gouvernement s'engage à rechercher une formule permettant de recourir à la collaboration des organes de gestion et de consultation du Fonds. Il donne l'assurance que les organisations qui sont actuellement représentées dans les organes dont il s'agit, le seront également au sein de l'Office national de l'emploi.

Ensuite il propose de compléter l'article 10 par un alinéa libellé comme suit :

« Les mesures à prendre en faveur des handicapés et l'affectation des fonds recueillis à cette fin sont soumises à l'approbation préalable d'organes spécialisés dont la composition et le fonctionnement sont fixés par le Roi. »

M. Peeters marque son accord sur ce texte et retire son amendement. Il souhaite toutefois que le rapport fasse mention de l'engagement pris par le Ministre.

Mis aux voix, l'amendement du Gouvernement est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

L'article 10 du projet de loi, tel qu'il est amendé par le Gouvernement, est ensuite adopté par 9 voix contre 7 et 1 abstention.

Art. 11.

Un membre pose la question de savoir si l'Office national de l'emploi s'occupera également du sort des jeunes handicapés, notamment de ceux qui ont encore des obligations scolaires. Il se demande s'il n'est pas plus logique de confier cette mission au Ministère de la Santé Publique et de la Famille. Il fait observer, d'autre part, que le texte néerlandais du premier alinéa de cet article ne correspond pas au texte français et il demande que ce dernier soit mis en concordance avec le texte néerlandais.

Un autre membre fait observer que cet article permet au Roi de modifier une loi; il n'est pas partisan de ce procédé. M. De Keuleneir propose de supprimer dans le texte la disposition permettant au Roi de modifier la loi du 28 avril

comité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening een afdeling op te richten belast met de kwesties betreffende de minder-validen. Hij doet onder meer gelden dat met het oog op de vrijwaring van de belangen van de minder-validen het onontbeerlijk is dat bij de Rijksdienst een autonome afdeling fungeert.

Zijn zienswijze wordt door verscheidene leden bijgevallen.

De Minister meent dat het onmogelijk is dit amendement te aanvaarden zoals het is : het zou tot dualiteit in het beheer van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening leiden. Hij vraagt of de auteur van het amendement zich akkoord kan verklaren met een subamendement waarin bepaald wordt dat het Beheerscomité van de Rijksdienst zal bijgegaan worden door technische commissies.

De heer Peeters kan deze oplossing niet aanvaarden daar zij generlei waarborg biedt; volgens hem zijn van het bestaan van technische commissies die enkel een raadgevende stem hebben geen positieve resultaten te verwachten. Verder wenst hij dat de organen waarover het Fonds voor minder-validen thans beschikt volgens hun huidige samenstelling in het Beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening zouden vertegenwoordigd zijn.

De Minister vestigt er de aandacht op dat luidens de Memorie van Toelichting de Regering de verbintenis aangaat een formule te zoeken die het mogelijk maakt een beroep te doen op de medewerking van de beheers- en adviesorganen van het Fonds. Hij geeft de verzekering dat de organisaties, die thans in de bewuste organen vertegenwoordigd zijn, het eveneens zullen zijn bij de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

Vervolgens stelt hij voor artikel 10 aan te vullen met een lid, waarvan de tekst luidt als volgt :

« De ten gunste der minder-validen te treffen maatregelen alsmede de bestemming van de met dat doel verzamelde gelden worden onderworpen aan de voorafgaande goedkeuring van gespecialiseerde organen, waarvan de samenstelling en de werking door de Koning worden bepaald. »

De heer Peeters betuigt zijn instemming met deze tekst en trekt zijn amendement in. Hij wenst echter dat in het verslag melding gemaakt wordt van de verbintenis aangaan door de Minister.

Het amendement van de Regering wordt in stemming gebracht en aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 10 van het wetsontwerp wordt dan, zoals het door de Regering geamendeerd werd, aangenomen met 9 stemmen tegen 7 en 1 onthouding.

Art. 11.

Een lid stelt de vraag of de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening zich eveneens zal bezighouden met het lot van de jonge minder-validen, inzonderheid die welke nog leerplichtig zijn. Hij vraagt zich af of het niet logischer ware deze taak aan het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin toe te vertrouwen. Verder merkt hij op dat de Nederlandse tekst van het eerste lid van dit artikel niet overeenstemt met de Franse tekst en hij vraagt dat deze laatste zou in overeenstemming gebracht worden met de Nederlandse tekst.

Een ander lid wijst erop dat dit artikel de Koning ertoe machtigt een wet te wijzigen; hij is geen voorstander van deze handelwijze. De heer De Keuleneir stelt voor uit de tekst de bepaling weg te laten die aan de Koning machti-

1958. Un commissaire lui répond que ce n'est pas la première fois qu'un tel pouvoir est accordé au Roi.

M. Van den Daele propose de remplacer le mot « modifier » par « adapter ».

Le Ministre répond que c'est dans un but de coordination que le Fonds des handicapés est incorporé dans l'Office national de l'emploi. Dans ces conditions il ne s'indique pas de confier une partie des attributions du Fonds à un autre département. Il fait valoir, en outre, que si en l'occurrence le pouvoir de modifier une loi est confié au Roi, il est entendu que ce pouvoir est limité. Le Roi ne pourra user de ce pouvoir qu'à l'effet d'assurer à la loi du 28 avril 1958 sa pleine efficacité. C'est pourquoi il ne s'oppose pas à ce que le mot « modifier » soit remplacé par le mot « adapter ».

Mis aux voix, l'amendement de M. De Keuleneir tendant à supprimer dans le texte néerlandais la deuxième phrase du premier alinéa, est rejeté par 9 voix contre 8.

L'amendement de M. Van den Daele tendant à remplacer le mot « modifier » par « adapter » est adopté par 9 voix contre 7 et 1 abstention.

L'article 11 tel qu'il est modifié par ce dernier amendement, est également adopté par 9 voix contre 7 et 1 abstention.

D'autre part, il est décidé que le texte français de cet article doit être mis en concordance avec le texte néerlandais.

Art. 12.

Cet article est adopté par 10 voix et 7 abstentions.

Art. 13.

Cet article est également adopté par 10 voix et 7 abstentions.

Art. 14.

Un membre s'étonne de ce que cet article donne compétence aux juges de paix pour les contestations relatives aux contrats de formation professionnelle accélérée.

Le Ministre répond que cette disposition est nécessaire étant donné que toutes les communes du pays ne font pas partie de ressorts de Conseils de prud'hommes.

Mis aux voix l'article est adopté par 11 voix et 7 abstentions.

Art. 15.

Cet article est adopté par 11 voix et 7 abstentions.

Art. 16.

M. Deconinck a déposé un amendement visant à remplacer dans cet article le mot « personnes » par le mot « employeurs ». Il fait valoir que les personnes qui occupent des travailleurs sont des employeurs.

Un autre membre se demande s'il ne convient pas de remplacer le mot « personnes » par le mot « entreprises ».

ging verleent om de wet van 28 april 1958 te wijzigen. Een commissielid antwoordt hem dat het niet de eerste maal is dat aan de Koning een dergelijke bevoegdheid wordt verleend.

De heer Van Den Daele stelt voor het woord « wijzigen » te vervangen door « aanpassen ».

De Minister antwoordt dat het met het oog op coördinatie is, dat het Fonds voor minder-validen in de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening opgenomen wordt. In die omstandigheden is het niet raadzaam een deel van de ambtsbevoegdheden van het Fonds aan een ander departement toe te vertrouwen. Hij doet bovendien gelden dat, ofschoon in dit geval aan de Koning de bevoegdheid verleend wordt een wet te wijzigen, daaronder verstaan is dat die macht beperkt is. De Koning zal van die macht enkel gebruik kunnen maken om aan de wet van 28 april 1958 haar volle uitwerking te verzekeren. Daarom verzet hij er zich niet tegen dat het woord « wijzigen » zou vervangen worden door het woord « aanpassen ».

Het amendement van de heer De Keuleneir dat ertoe strekt in de Nederlandse tekst de tweede volzin van het eerste lid weg te laten wordt in stemming gebracht en verworpen met 9 tegen 8 stemmen.

Het amendement van de heer Van Den Daele dat er toe strekt het woord « wijzigen » te vervangen door « aanpassen » wordt aangenomen met 9 tegen 7 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 11 wordt, zoals het door dit laatste amendement gewijzigd wordt, eveneens aangenomen met 9 tegen 7 stemmen en 1 onthouding.

Verder wordt beslist dat de Franse tekst van dit artikel moet in overeenstemming gebracht worden met de Nederlandse tekst.

Art. 12.

Dit artikel wordt aangenomen met 10 stemmen en 7 onthoudingen.

Art. 13.

Dit artikel wordt eveneens aangenomen met 10 stemmen en 7 onthoudingen.

Art. 14.

Een lid spreekt er zijn verwondering over uit dat dit artikel aan de vrederechters bevoegdheid verleent voor betwistingen in verband met de overeenkomsten voor versnelde vakopleiding.

De Minister antwoordt dat deze bepaling noodzakelijk is wegens het feit dat niet alle gemeenten van het land tot het rechtsgebied van een Werkrechtersraad behoren.

Het artikel wordt in stemming gebracht en aangenomen met 11 stemmen en 7 onthoudingen.

Art. 15.

Dit artikel wordt aangenomen met 11 stemmen en 7 onthoudingen.

Art. 16.

Door de heer Deconinck werd een amendement voorgesteld, dat ertoe strekt in dit artikel het woord « personen » te vervangen door het woord « werkgevers ». Hij doet gelden dat de personen die werknemers in dienst hebben werkgevers zijn.

Een ander lid vraagt zich af of het woord « personen » niet dient vervangen door het woord « ondernemingen ».

Le même membre fait des réserves au sujet de la portée de l'article 16 qui permet au Roi de soumettre l'embauchage de travailleurs à autorisation ou à déclaration préalable. Il estime qu'il s'agit là d'une disposition qui est contraire au principe de la liberté du travail et par voie de conséquence, en contradiction avec le droit constitutionnel et universel. D'autre part, il est d'avis qu'il est possible d'éviter les abus en surveillant les licenciements.

Un autre commissaire ne partage pas cette manière de voir. A son avis, le Pouvoir Exécutif doit être armé pour prendre des mesures à l'égard des employeurs qui abusent, mais il ne s'agit pas de faire un usage exagéré et vexatoire des mesures dont il s'agit, qui visent essentiellement les entreprises industrielles.

Le Ministre répond que le texte du projet offre des garanties pour éviter qu'un usage excessif soit fait des dispositions de l'article 16. Les arrêtés d'exécution doivent être pris par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Par ailleurs, le Ministre ayant l'Emploi dans ses attributions devra, en vertu de l'article 18 du projet, présenter annuellement aux Chambres un rapport sur l'application des articles 16 et 17.

D'autre part, le Ministre est d'avis qu'il est vain d'espérer qu'on pourra contrecarrer les licenciements arbitraires s'il n'est pas permis d'agir sur l'embauchage.

Il ajoute que le but de la loi n'est pas d'interdire l'embauchage, ni d'appliquer des mesures vexatoires.

Il ne s'oppose pas à ce que le mot « personnes » soit remplacé par le mot « employeurs ».

Répondant à une question posée par un membre il affirme qu'il n'est pas question de soumettre à autorisation préalable l'embauchage d'une femme à journée.

M. Van den Daele propose un amendement, tendant à supprimer dans le premier alinéa de l'article 16, le mot « l'embauchage ».

Mis aux voix cet amendement est rejeté par 15 voix contre 1 et 1 abstention.

L'amendement de M. Deconinck, tendant à remplacer le mot « personnes » par le mot « employeurs » est adopté à l'unanimité.

L'article 16, tel qu'il est modifié par ce dernier amendement est adopté par 15 voix contre 1 et 1 abstention.

Art. 17.

Cet article est adopté par 15 voix contre 1.

Art. 18.

Cet article est adopté par 15 voix et 1 abstention.

Art. 19.

Cet article est également adopté par 15 voix et 1 abstention.

Art. 20.

Un membre communique que son groupe a introduit un amendement tendant à la suppression pure et simple des articles 20 à 28 inclus. Il estime que la réglementation actuelle suffit à extirper les abus. Il craint que les excès de zèle qu'on connaît actuellement de la part de certains contrôleurs, soient encore encouragés par la désignation de contrôleurs assermentés.

Hetzelfde lid maakt voorbehoud betreffende de draagwijdte van artikel 16, dat de Koning machtigt de indienstneming van werknemers afhankelijk te stellen van een toelating of voorafgaande aangifte. Hij is van oordeel dat het hier een bepaling betreft die strijdig is met het beginsel van de vrijheid van arbeid en die derhalve indruist tegen het grondwettelijk en universeel recht. Verder is hij van mening dat het mogelijk is de misbruiken te voorkomen door toezicht te houden op de afdankingen.

Een ander commissielid deelt die zienswijze niet. Naar zijn oordeel moet de Uitvoerende Macht gewapend worden om maatregelen te nemen ten opzichte van de werkgevers die misbruik plegen, doch het gaat er niet om een overdreven en tergend gebruik te maken van de bewuste maatregelen, die uiteraard de nijverheidsondernemingen beogen.

De Minister antwoordt dat de tekst van het ontwerp de waarborgen biedt om te vermijden dat misbruik zou gemaakt worden van de bepalingen van artikel 16. De uitvoeringsbesluiten moeten genomen worden bij in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten. Daarenboven moet de Minister, tot wiens bevoegdheid de Tewerkstelling behoort krachtens artikel 18 van het ontwerp, elk jaar bij de Kamers verslag uitbrengen over de toepassing van de artikelen 16 en 17.

Verder is de Minister van mening dat niet mag worden verhoopt dat men de willekeurige afdankingen zal kunnen tegengaan als het niet toegelaten is op te treden inzake de indienstneming.

Hij voegt eraan toe dat het doel van de wet niet is de indienstneming te verbieden of plagerige maatregelen toe te passen.

Hij verzet er zich niet tegen dat het woord « personen » zou vervangen worden door het woord « werkgevers ».

In antwoord op een door een lid gestelde vraag, bevestigt hij dat er geen spraak van is de indienstneming van een werkvrouw afhankelijk te stellen van een voorafgaande toelating.

De heer Van den Daele stelt een amendement voor, ertoe strekkende in het eerste lid van artikel 16 het woord « de indienstneming » weg te laten.

In stemming gebracht, wordt dat amendement verworpen met 15 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Het amendement van de heer Deconinck, ertoe strekkende het woord « personen » door het woord « werkgevers » te vervangen wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 16 wordt, zoals het door dit laatste amendement is gewijzigd, aangenomen met 15 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 17.

Dit artikel wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Art. 18.

Dit artikel wordt aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

Art. 19.

Dit artikel wordt eveneens aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

Art. 20.

Een lid deelt mede dat zijn groep een amendement heeft ingediend strekkende tot de eenvoudige weglating van de artikelen 20 tot en met 28. Hij is van oordeel dat de huidige reglementering volstaat om de misbruiken uit te roeien. Hij vreest dat de al te grote ijver, die thans door sommige controleurs aan de dag wordt gelegd, door de aanstelling van beëdigde controleurs nog zal aangemoedigd worden.

Le Ministre répond qu'il n'est pas question d'instituer un contrôle inhumain. Le seul but poursuivi est de rendre plus efficace le contrôle actuel.

Répondant à une question posée par un membre, il communique qu'actuellement c'est le Ministre qui exerce le pouvoir de nomination, mais qu'un projet de loi instaurant la gestion paritaire des organismes parastataux prévoit que ce pouvoir sera exercé par le Comité de gestion.

Mis aux voix, l'amendement de M. De Keuleneir est rejeté par 10 voix contre 6.

L'article 20 est adopté par 10 voix contre 6.

Art. 21.

Un membre pose la question de savoir si le serment prescrit par le décret du 20 juillet 1831 est celui que doivent prêter les fonctionnaires et agents des administrations publiques.

Le Ministre répond par l'affirmative.

L'article 21 est adopté par 9 voix contre 6.

Art. 22.

Le Ministre attire l'attention des membres de la Commission sur le fait que les contrôleurs ne pourront pénétrer au domicile des travailleurs, que lorsqu'ils peuvent raisonnablement supposer que ceux-ci sont en infraction à l'égard des dispositions concernant l'octroi des allocations de chômage, ce qui veut dire qu'il faut une présomption. D'autre part, cette disposition ne s'applique qu'à certaines catégories de travailleurs, à savoir les travailleurs à domicile qui émarquent à l'assurance contre le chômage et les travailleurs en chômage, qui cohabitent avec des indépendants. Enfin, avant de pouvoir entrer au domicile de ces chômeurs, les contrôleurs doivent être en possession d'une autorisation du juge de paix.

Un membre critique le système de contrôle prévu qu'il trouve malsain et qui est instauré pour répondre à certaines rumeurs publiques.

Un autre membre fait observer que dans le cas d'une présomption de vol, il faut une autorisation du procureur du Roi pour pouvoir perquisitionner.

A ce sujet un commissaire invoque la Constitution qui dit que le domicile est inviolable. Aussi, dit ce membre, lorsqu'une perquisition doit être effectuée dans une habitation, l'autorisation spéciale du juge de paix est une mesure tout à fait normale. Mais, dans le cas où il ne s'agit pas du domicile, il n'est pas question dans l'article 22 du projet d'une autorisation du juge de paix. Le commissaire craint que, dans ce cas, les contrôleurs puissent entrer dans tous les locaux d'une maison où l'on peut supposer qu'une ou plusieurs personnes sont occupées ou présumées être occupées au travail par un employeur. Il serait conforme à la Constitution d'exiger également dans ce cas une autorisation du juge de paix.

Un autre membre estime qu'il faut éviter que le chômeur ait l'impression d'être recherché et traqué. D'autre part, il est d'avis qu'il faudrait autoriser aussi le contrôle au domicile de l'employeur, étant donné que des infractions peuvent également y être commises.

D'autres membres abondent dans le même sens.

Un commissaire propose de supprimer au 1^o de l'article 22 l'expression « à l'exception des habitations » et d'insérer

De Minister antwoordt dat er geen spraak van is een onmenselijke controle in te stellen. Het enige nagestreefde doel is de huidige controle doeltreffender te maken.

In antwoord op een door een lid gestelde vraag deelt hij mede dat het thans de Minister is die de benoemingsmacht uitoefent, doch dat een wetsontwerp, houdende invoering van het paritair beheer van de parastatale organismen bepaalt dat die macht door het Beheerscomité zal uitoefend worden.

In stemming gebracht wordt het amendement van de heer De Keuleneir verworpen met 10 tegen 6 stemmen.

Artikel 20 wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Art. 21.

Een lid stelt de vraag of de bij het decreet van 20 juli 1831 voorgeschreven eed die is welke door de ambtenaren en beambten van de openbare besturen dient afgelegd.

De Minister antwoordt hierop bevestigend.

Artikel 21 wordt aangenomen met 9 tegen 6 stemmen.

Art. 22.

De Minister vestigt er de aandacht van de leden van de Commissie op dat de controleurs slechts in de woning van de werknemers zullen mogen binnengaan wanneer zij redelijkerwijs mogen onderstellen dat de betrokkenen schuldig zijn aan overtredingen van de bepalingen betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen, wat wil zeggen dat er een vermoeden moet zijn. Verder is die bepaling slechts van toepassing op sommige categorieën van werknemers, namelijk op de huisarbeiders die uitkeringen genieten van de werkloosheidsverzekering en op de werkloze werknemers die samenwonen met zelfstandigen. Ten slotte moeten de controleurs, vooraleer in de woning van die werklozen te mogen binnengaan, in het bezit zijn van een machtiging van de vrederechter.

Een lid oefent kritiek uit op het ontworpen controlestelsel dat hij ongezond vindt en dat ingevoerd wordt om te beantwoorden aan sommige in omloop zijnde geruchten.

Een ander lid betoogt dat in het geval van een vermoeden van diefstal, er een machtiging van de procureur des Konings nodig is om tot een huiszoeking te mogen overgaan.

In dat verband beroept een commissielid zich op de Grondwet, die luidt dat de woning onschendbaar is. Wanneer, zegt dit lid, een onderzoek moet ingesteld worden in een woning, is de bijzondere machtiging van de vrederechter dan ook een volkomen normale maatregel. Voor het geval warin het niet gaat om de woning, is er in artikel 22 van het ontwerp evenwel geen spraak van een machtiging van de vrederechter. Het commissielid vreest dat in dat geval de controleurs zouden mogen binnengaan in al de lokalen van een huis waar, naar mag ondersteld worden, één of meer personen door een werkgever zijn tewerkgesteld of vermoed worden tewerkgesteld te zijn. Het zou in overeenstemming zijn met de grondwet ook in dat geval een machtiging van de vrederechter te eisen.

Een ander lid is van oordeel dat men moet vermijden dat de werkloze de indruk zou krijgen opgespoord en nagezet te worden. Verder is hij van mening dat ook controle ten huize van de werkgever zou moeten toegelaten worden, aangezien daar eveneens inbreuken kunnen gepleegd worden.

Andere leden zijn het daarmee eens.

Een commissielid stelt voor in 1^o van artikel 22 de uitdrukking « met uitzondering van de woningen » weg te

un nouvel alinéa où il serait stipulé que l'intervention du juge de paix est nécessaire pour pénétrer au domicile de l'employeur.

Un autre membre est d'avis qu'il convient de maintenir le 1^o dudit article, mais qu'au 2^o il faut prévoir l'intervention du procureur du Roi.

Enfin, un membre désire que l'article soit interprété en ce sens qu'une autorisation est requise dans chaque cas.

Le Ministre marque son accord sur ce dernier point. Il ne s'oppose pas à ce que l'autorisation visée au 2^o de l'article 22 soit délivrée par le procureur du Roi. D'autre part, en vue de satisfaire au désir exprimé par plusieurs membres, il propose de compléter la première phrase du 2^o de l'article 22, par la disposition suivante :

« ou au domicile des employeurs dont ils peuvent raisonnablement supposer qu'ils occupent des travailleurs en infraction à l'égard de ces mêmes dispositions. »

Moyennant le remplacement de « juge de paix » par « procureur du Roi » et la modification proposée par le Ministre, l'article 22 est adopté par 9 voix contre 5.

Art. 23.

Un membre estime qu'un chômeur n'est pas en infraction à l'égard des dispositions relatives à l'octroi d'allocations de chômage, lorsqu'il est constaté qu'entre 7 et 18 heures il fait un travail domestique qu'il effectuerait normalement après ses heures de travail.

Le Ministre et la Commission marquent leur accord sur cette manière de voir.

Mis aux voix, l'article 23 est adopté par 9 voix contre 5.

Art. 24.

Un membre propose de supprimer au premier alinéa du texte néerlandais, le mot « een » qui précède le mot « beroep ».

Le Ministre et la Commission marquent leur accord.

Un autre membre fait observer que le premier alinéa de l'article 24 a une portée trop générale. Il propose d'y insérer une notion restrictive, par exemple « Si les circonstances l'exigent ».

Le Ministre et d'autres membres préfèrent insérer dans le texte l'expression « S'il est mis obstacle à l'exercice de leurs fonctions... ».

Moyennant les modifications préconisées, l'article 24 est adopté par 8 voix contre 5 et 1 abstention.

Art. 25.

Un membre dit qu'il aurait préféré qu'une distinction soit établie dans cet article suivant l'importance des entreprises.

Un autre membre fait remarquer que dans le texte néerlandais de cet article il faut remplacer à la dernière ligne le mot « een » par le mot « één ».

Un commissaire pose la question de savoir qui sera responsable dans le cas où il s'agit d'un travailleur qui exécute un travail chez un particulier qui n'est pas lui-même employeur, tel un jardinier, un peintre, un plombier, etc.

laten en een nieuw lid in te voegen, waarin zou bepaald worden dat de tussenkomst van de vrederechter noodzakelijk is om de woning van de werkgever te betreden.

Een ander lid is de mening toegedaan, dat het punt 1^o van genoemd artikel dient behouden, doch dat in punt 2^o de tussenkomst van de procureur des Konings moet opgenomen worden.

Ten slotte wenst een lid dat het artikel zou geïnterpreteerd worden in die zin, dat in elk geval een machtiging vereist is.

De Minister betuigt zijn instemming ten aanzien van dit laatste punt. Hij verzet er zich niet tegen dat de in 2^o van artikel 22 beoogde machtiging door de procureur des Konings zou afgeleverd worden. Om te voldoen aan de wens uitgedrukt door verscheidene leden, stelt hij anderdeels voor de eerste volzin van 2^o van artikel 22 met de volgende bepaling aan te vullen :

« of in de woonplaats van de werkgevers van wie redelijkerwijs mag worden ondersteld dat zij werknemers tewerkstellen die schuldig zijn aan overtredingen van dezelfde bepalingen. »

Mits vervanging van « vrederechter » door « procureur des Konings » en mits de door de Minister voorgestelde wijziging, wordt artikel 22 aangenomen met 9 tegen 5 stemmen.

Art. 23.

Een lid is van oordeel dat een werkloze niet schuldig is aan overtreding van de bepalingen betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen, wanneer bevonden wordt dat hij tussen 7 en 18 uur een huiselijk werk doet dat hij normaal na zijn arbeidsuren zou verrichten.

De Minister en de Commissie betuigen hun instemming met die zienswijze.

In stemming gebracht, wordt artikel 23 aangenomen met 9 tegen 5 stemmen.

Art. 24.

Een lid stelt voor in het eerste lid van de Nederlandse tekst het woord « een » vóór het woord « beroep » te schrappen.

De Minister en de Commissie betuigen hiermede hun instemming.

Een ander lid betoogt dat het eerste lid van artikel 24 een al te algemene draagwijdte heeft. Hij stelt voor er een beperkende bepaling aan toe te voegen, bij voorbeeld « Als de omstandigheden het vereisen ».

De Minister en de andere leden verkiezen in de tekst de uitdrukking « Indien zij in de uitoefening van hun functies worden gehinderd... » in te voegen.

Mits de aangeprezen wijzigingen, wordt artikel 24 aangenomen met 8 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Art. 25.

Een lid zegt dat hij zou verkiezen dat in dit artikel een onderscheid wordt gemaakt volgens de belangrijkheid van de ondernemingen.

Een ander lid merkt op, dat in de Nederlandse tekst van dit artikel het woord « een » op de laatste regel dient vervangen door het woord « één ».

Een commissielid vraagt wie aansprakelijk zal zijn in het geval waarin het gaat om een werknemer die een werk uitvoert bij een particulier die zelf geen werkgever is, zoals een tuinier, een schilder, een loodgieter, enz.

Le Ministre répond que dans ce cas le contrôleur peut, conformément aux dispositions de l'article 23 du projet, interroger les travailleurs, lorsqu'il en voit la possibilité.

L'article 25 est adopté par 9 voix contre 5.

Art. 26.

Cet article est adopté par 9 voix contre 5.

Art. 27.

Cet article est également adopté par 9 voix contre 5.

Art. 28.

Un membre a demandé qu'il soit précisé dans le présent rapport quelles sont les sanctions prévues dans l'article 28.

Il convient de noter que le livre I du Code pénal auquel le présent article se réfère ne fixe pas de sanctions, mais traite de la classification des infractions et de leur répression en général.

Le chapitre VII du livre I du Code pénal prévoit la répression de la participation de plusieurs personnes au même délit. Il s'agit là d'un principe consacré par le droit pénal.

L'article 85 du même livre prévoit la réduction des peines, lorsqu'il existe des circonstances atténuantes. Là également, il s'agit d'une notion normale lorsque l'on se meut sur le plan du droit répressif.

Mis aux voix l'article 28 est adopté par 9 voix contre 5.

Art. 29.

Cet article est adopté par 9 voix contre 5.

Art. 30.

A la demande d'un membre il est également précisé quelles sont les sanctions prévues à l'article 30, qui se réfère notamment aux dispositions de l'arrêté royal du 31 mai 1933.

Cette référence qui se trouve déjà reprise dans l'article 98 de l'arrêté organique de l'Office national du placement et du chômage est commune à tous les textes de loi qui prévoient l'octroi d'indemnités ou d'allocations de toute nature qui sont, en tout ou en partie, à charge de l'Etat.

C'est notamment le cas en matière de pension de retraite et de survie des ouvriers et des employés (voir article 18 de la loi du 21 mai 1955, relative à la pension de retraite et de survie des ouvriers et article 23 de la loi du 12 juillet 1957, relative à la pension de retraite et de survie des employés).

L'arrêté royal du 31 mai 1933 est libellé comme suit :

« Article premier. — Toute déclaration faite à l'occasion d'une demande à l'obtention ou au maintien d'une subvention, indemnité ou allocation qui est, en tout ou en partie, à charge de l'Etat, doit être terminée par les mots : « J'affirme sur l'honneur que la présente déclaration est sincère et complète ». Si le déclarant ne sait ou ne peut signer, l'affirmation est faite par lui verbalement, soit devant un fonctionnaire qui reçoit la demande, soit devant le bourgmestre ou son délégué. Est puni d'un emprisonnement de huit jours à un an, celui qui fait sciemment une déclaration fausse ou incomplète. Si, en suite d'une telle déclaration, il reçoit une subvention, indemnité ou allocation à laquelle

De Minister antwoordt dat in dat geval de controleur, overeenkomstig de bepalingen van artikel 23 van het ontwerp, de werknemers mag ondervragen, wanneer hij er de mogelijkheid toe ziet.

Artikel 25 wordt goedgekeurd met 9 tegen 5 stemmen.

Art. 26.

Dit artikel wordt aangenomen met 9 tegen 5 stemmen.

Art. 27.

Dit artikel wordt eveneens aangenomen met 9 tegen 5 stemmen.

Art. 28.

Een lid heeft gevraagd dat in dit verslag zou gepreciseerd worden welke de in artikel 28 bedoelde strafmaatregelen zijn.

Er weze aangestipt dat boek I van het Strafwetboek, waarnaar dit artikel verwijst, geen strafmaatregelen vaststelt, doch handelt over de indeling van de misdrijven en over de bestraffing ervan in het algemeen.

Hoofdstuk VII van boek I van het Strafwetboek bepaalt de bestraffing van de deelneming van verschillende personen aan hetzelfde misdrijf. Het betreft hier een door het strafrecht gehuldigd beginsel.

Artikel 85 van hetzelfde boek behelst de vermindering van de straffen wanneer er verzachtende omstandigheden bestaan. Hier ook gaat het om een normaal begrip, wanneer men zich beweegt op het vlak van het strafrecht.

In stemming gebracht, wordt artikel 28 aangenomen met 9 tegen 5 stemmen.

Art. 29.

Dit artikel wordt aangenomen met 9 tegen 5 stemmen.

Art. 30.

Op verzoek van een lid wordt eveneens gepreciseerd welke de strafmaatregelen zijn bedoeld in artikel 30, waarin namelijk wordt verwezen naar de bepalingen van het koninklijk besluit van 31 mei 1933.

Deze verwijzing, die reeds opgenomen is in artikel 98 van het organiek besluit van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid, is gemeen aan alle wetten die handelen over de toekenning van vergoedingen of toelagen van elke aard, die geheel of gedeeltelijk ten laste zijn van de Staat.

Dat is onder meer het geval inzake rust- en overlevingspensioen voor de arbeiders en voor de bedienden (zie art. 18 van de wet van 21 mei 1955 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor arbeiders en artikel 23 van de wet van 12 juli 1957 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor bedienden).

Het koninklijk besluit van 31 mei 1933 luidt als volgt :

« Eerste artikel. — Elke verklaring gedaan in verband met een aanvraag tot het bekomen of behouden van een subsidie, vergoeding of toelage, die geheel of gedeeltelijk ten laste van de Staat is moet eindigen met de woorden : « Ik bevestig op mijn eer dat deze verklaring oprecht en volledig is ». Indien de verklaarder niet kan of niet bij machte is te tekenen, drukt hij bedoelde bevestiging mondeling uit, hetzij vóór de ambtenaar die de verklaring ontvangt, hetzij vóór de burgemeester of diens afgevaardigde. Met gevangenisstraf van acht dagen tot één jaar wordt gestraft hij die wetens een valse of onvolledige verklaring doet. Indien hij, ten gevolge van dergelijk verklaring, een

l n'a pas droit ou à laquelle il n'a droit que partiellement, l est puni des peines prévues à l'article 496 du Code pénal »

» Art. 2. — Toute personne qui sait n'avoir plus droit à l'intégralité d'une subvention, indemnité ou allocation prévue à l'article premier est tenue d'en faire la déclaration. Celui qui, n'ayant pas fait cette déclaration, accepte une subvention, indemnité ou allocation, ou partie d'une subvention, indemnité ou allocation, sachant qu'il n'y a plus droit, est puni des peines prévues à l'article 508 du Code pénal.

» Art. 3. — La restitution des sommes indûment payées est ordonnée d'office par le tribunal saisi de la poursuite.

» Art. 4. — Toutes les dispositions du livre I du Code pénal sont applicables aux infractions prévues par les articles précédents. »

Il est à noter que l'article 496 du Code pénal prévoit des peines d'emprisonnement d'un mois à cinq ans et d'amendes de vingt-six francs à trois mille francs, tandis que l'article 508 du Code pénal fixe des peines d'emprisonnement de huit jours à deux ans et d'amendes de vingt-six francs à cinq cents francs.

Il résulte de ce qui précède que les sanctions qui sont prévues dans le projet sont celles qui sont applicables actuellement.

Mis aux voix l'article 30 est adopté par 9 voix contre 5.

*
**

Compte tenu des amendements adoptés, l'ensemble des articles 8 à 30 inclus du projet de loi a été adopté par 8 voix contre 6 et 1 abstention.

Le présent rapport est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
O. BEHOGNE.

Le Président,
P. DE PAEPE.

subsidie, vergoeding of toelage ontvangt, waarop hij geen recht heeft of waarop hij slechts gedeeltelijk recht heeft, wordt hij gestraft met de door artikel 496 van het Strafwetboek voorziene straffen.

» Art. 3. — Hij die weet dat hij geen recht meer heeft op het gehele bedrag van een subsidie, vergoeding of toelage zoals in artikel 1 voorzien, is verplicht dit te verklaren. Hij die dat niet verklaart, en die een subsidie, vergoeding of toelage, of een gedeelte van een subsidie, vergoeding of toelage aanvaardt, wetende dat hij daarop geen recht meer heeft, wordt gestraft met de door artikel 508 van het Strafwetboek voorziene straffen.

» Ar. 3. — De teruggave van de ten onrechte betaalde sommen wordt ambtshalve gelast door de rechtbank bij welke de vervolging aanhangig is gemaakt.

» Art. 4. — Al de bepalingen van boek I van het Strafwetboek zijn op de door de vorige artikelen voorziene misdrijven toepasselijk. »

De aandacht wordt erop gevestigd dat bij artikel 496 van het Strafwetboek gevangenisstraffen van één maand tot vijf jaar en geldboeten van zesentwintig tot drieduizend frank vastgesteld worden, terwijl artikel 508 van het Strafwetboek gevangenisstraffen van acht dagen tot twee jaar en geldboeten van zesentwintig tot vijfhonderd frank bepaalt.

Uit wat voorafgaat volgt dat de in het ontwerp bepaalde strafmaatregelen dezelfde zijn als die welke thans toepasselijk zijn.

In stemming gebracht wordt dit artikel 30 aangenomen met 9 tegen 5 stemmen.

*
**

Rekening gehouden met de aangenomen amendementen werden de artikelen 8 tot en met 30 van het wetsontwerp aangenomen met 8 tegen 6 stemmen en 1 onthouding.

Dit verslag wordt met eenparige stemmen aangenomen.

De Verslaggever,
O. BEHOGNE.

De Voorzitter,
P. DE PAEPE.

ARTICLES AMENDES PAR LA COMMISSION.

Art. 10.

Est dissous le Fonds de formation, de réadaptation et de reclassement social des handicapés institué par la loi du 28 avril 1958 relative à la formation et à la réadaptation professionnelles ainsi qu'au reclassement social des handicapés.

Selon les modalités qui sont fixées par le Roi, l'Office national de l'emploi reprend les attributions de ce Fonds, succède à ses droits, à ses obligations et en recueille l'actif et le passif.

Les mesures à prendre en faveur des handicapés et l'affectation des fonds recueillis à cette fin sont soumises à l'approbation préalable d'organes spécialisés dont la composition et le fonctionnement sont fixés par le Roi.

Art. 11.

Le Roi prend toutes les mesures requises à l'effet d'assurer à la législation relative à la formation, à la réadaptation et au reclassement social des handicapés sa pleine et entière efficacité. A cette fin, Il peut adapter la loi du 28 avril 1958 relative à la formation et à la réadaptation professionnelles ainsi qu'au reclassement social des handicapés.

Il peut également coordonner la loi précitée avec les dispositions des articles 9 et 10 de la présente loi et l'adapter aux dispositions de la législation sociale en vigueur.

Art. 16.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, soumettre à autorisation ou à déclaration préalable l'embauchage, le licenciement et la mise en chômage, pendant une période limitée, de travailleurs ou de certaines catégories de travailleurs par des employeurs occupant un ou plusieurs travailleurs en vertu d'un contrat de louage de travail, ainsi que l'instauration ou la modification, par ces employeurs, d'un régime de travail à temps réduit.

Il peut également, dans les mêmes conditions, imposer à ces employeurs la notification à l'Office national de l'emploi, de tout ou partie des places vacantes dans leur entreprise.

Art. 22.

Les agents désignés à l'article 20 de la présente loi peuvent :

1^o pénétrer librement à toute heure du jour ou de la nuit sans avertissement préalable dans tous les établissements, parties d'établissements, locaux ou autres lieux, à l'exception des habitations, où une ou plusieurs personnes sont occupées ou présumées occupées au travail par un employeur;

2^o pénétrer entre 7 et 18 heures sur autorisation du procureur du Roi au domicile des travailleurs qui ont sollicité le bénéfice des allocations de chômage et qu'ils peuvent raisonnablement supposer être en infraction à l'égard des dispositions concernant l'octroi des allocations de chômage ou au domicile des employeurs dont ils peuvent raisonnablement supposer qu'ils occupent des travailleurs en infraction à l'égard de ces mêmes dispositions. Dans ce cas, la visite devra se faire par deux agents au moins.

Art. 24.

S'il est mis obstacle à l'exercice de leurs fonctions, les agents visés à l'article 20 de la présente loi peuvent requérir l'assistance de la police communale et de la gendarmerie.

Ils dressent des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal doit être notifiée au contrevenant dans les quatorze jours de la constatation de l'infraction, à peine de nullité.

Art. 25.

Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, les chefs d'entreprises, patrons, gérants, directeurs ou préposés qui mettent obstacle à l'accomplissement de la mission des agents visés à l'article 20 de la présente loi ou fournissent des renseignements inexacts, seront punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement.

ARTIKELN DOOR DE COMMISSIE GEWIJZIGD.

Art. 10.

Het Fonds voor scholing, omscholing en sociale herscholing van minder-validen, opgericht bij de wet van 28 april 1958 betreffende de scholing, de omscholing en de sociale herscholing van de minder-validen, wordt ontbonden.

Volgens modaliteiten die door de Koning worden vastgesteld, neemt de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening de bevoegdheden van het Fonds over, volgt het op in zijn rechten en verplichtingen en neemt de baten en lasten ervan tot zich.

De ten gunste der minder-validen te treffen maatregelen alsmede de bestemming der met dat doel verzamelde gelden worden onderworpen aan de voorafgaandelijke goedkeuring van gespecialiseerde organen, waarvan de samenstelling en de werking door de Koning worden bepaald.

Art. 11.

De Koning treft alle nodige maatregelen om de wetgeving betreffende de scholing, de omscholing en de sociale herscholing van de minder-validen volkomen doeltreffend te maken. Te dien einde, kan hij de wet van 28 april 1958 betreffende de scholing, de omscholing en de sociale herscholing van de minder-validen aanpassen.

Hij kan, onder meer, voornoemde wet coördineren met de bepalingen van de artikelen 9 en 10 van deze wet en ze aanpassen aan de bepalingen van de vigerende sociale wetgeving.

Art. 16.

De Koning kan, bij in Ministerraad overlegd besluit, de indienstneming, het ontslag en het werkloosstellen gedurende een beperkte periode, van werknemers of van sommige categorieën van werknemers door werkgevers, die een of meer werknemers krachtens een arbeids-overeenkomst tewerkstellen, alsmede de invoering of de wijziging, door die werkgevers, van een regeling met gedeeltelijke arbeid, afhankelijk stellen van een toelating of voorafgaande aangifte.

Onder dezelfde voorwaarden, kan Hij eveneens die werkgevers de verplichting opleggen de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening in kennis te stellen van alle of van een gedeelte der betrekkingen die vacant zijn in hun onderneming.

Art. 22.

De in artikel 20 van deze wet aangewezen personeelsleden mogen :

1^o vrij binnengaan op elk uur van de dag of van de nacht, zonder voorafgaande verwittiging, in alle inrichtingen, gedeelten van inrichtingen, lokalen of andere plaatsen, met uitzondering van de woningen, waar een of meer personen door een werkgever zijn tewerkgesteld of vermoed worden tewerkgesteld te zijn;

2^o tussen 7 en 18 uur, mits machtiging van de procureur des Konings, binnengaan in de woonplaats van de werknemers die om het genot van de werkloosheidsuitkeringen hebben gevraagd en van wie redelijkerwijs mag worden ondersteld dat zij schuldig zijn aan overtredingen van de bepalingen betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen of in de woonplaats van de werkgevers van wie redelijkerwijs mag worden ondersteld dat zij werknemers tewerkstellen die schuldig zijn aan overtredingen van dezelfde bepalingen. In dat geval moet het onderzoek door ten minste twee personeelsleden worden gedaan.

Art. 24.

Indien zij in de uitoefening van hun functies worden gehinderd, mogen de bij artikel 20 van deze wet bedoelde personeelsleden beroep doen op de gemeentepolitie en op de rijkswacht.

Zij maken processen-verbaal op, die bewijskracht hebben zolang het tegendeel niet bewezen is.

Een afschrift van het proces-verbaal moet, op straffe van nietigheid, binnen veertien dagen na de vaststelling van de overtreding, aan de overtreder worden medegedeeld.

Art. 25.

Onverminderd de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, zullen de ondernemingshoofden, werkgevers, zaakvoerders, directeurs of aangestelden, die de uitvoering van de opdracht der bij artikel 20 van deze wet bedoelde personeelsleden verhinderen of onjuiste inlichtingen verstrekken, gestraft worden met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met geldboete van 26 tot 500 frank of met één van die straffen alleen.

ANNEXE A.

Evolution du chômage complet d'après la qualification des travailleurs.

(Ouvriers + employés, hommes + femmes.)

Source : Rapports O.N.P.C.

BIJLAGE A.

Evolutie van de volledige werkloosheid na de scholing van de werknemers.

(Arbeiders + bedienden, mannen + vrouwen.)

Bron : Rapporten R.A.W.

Moyenne annuelle — Jaar-gemiddelde	Qualifiés + semi-qualifiés — Geschoolden + half-geschoolden	Manœuvres spécialisés — Gespeciali-seerde handlangers	Manœuvres ordinaires — Gewone handlangers	Total — Totaal	Qualifiés + semi-qualifiés — Geschoolden + half-geschoolden	Manœuvres spécialisés — Gespeciali-seerde handlangers	Manœuvres ordinaires — Gewone handlangers	Total — Totaal
	(En chiffres absolus. — In absolute cijfers.)				(En % du total. — In % van het totaal.)			
1948	(1)	(1)	(1)	80 959	(1)	(1)	(1)	(1)
1949	114 476	23 632	35 880	173 988	65,8	13,6	20,6	100,0
1950	106 910	27 198	35 864	169 972	62,9	16,0	21,1	100,0
1951	97 542	24 598	31 312	153 453	63,6	16,0	20,4	100,0
1952	109 821	28 025	35 724	173 570	63,3	16,1	20,6	100,0
1953	112 832	29 269	41 513	183 614	61,5	15,9	22,6	100,0
1954	102 097	26 491	38 338	166 926	61,2	15,9	22,9	100,0
1955	71 954	18 465	26 070	116 489	61,8	15,9	22,3	100,0
1956	53 496	14 620	22 918	91 034	58,8	16,0	25,2	100,0
1957	42 759	12 596	22 505	77 860	55,0	16,2	28,8	100,0
1958	62 116	18 824	28 807	109 747	56,6	17,2	26,2	100,0
1959	70 158	22 491	32 326	124 975	56,1	18,0	25,9	100,0

(1) Chiffres non disponibles.

(1) Cijfers niet beschikbaar.

Chômage partiel et accidentel.

	Hommes	Femmes	Total
1948	32 591	15 653	48 244
1949	42 709	18 199	60 908
1950	39 688	13 877	53 565
1951	30 869	22 199	53 068
1952	47 284	25 684	72 968
1953	41 342	20 851	62 193
1954	40 216	17 610	57 826
1955	39 115	16 794	55 909
1956	40 035	13 707	53 742
1957	27 595	11 355	38 950
1958	51 011	20 135	71 146
1959	58 206	16 028	74 234

Chômage total.

	Hommes	Femmes	Total
1949	172 998	61 898	234 896
1950	167 575	55 962	223 537
1951	132 101	74 419	206 520
1952	155 343	91 195	246 538
1953	157 967	87 840	245 807
1954	147 674	77 078	224 752
1955	144 236	58 162	202 398
1956	101 417	43 359	144 776
1957	83 293	33 517	116 810
1958	132 263	48 630	180 893
1959	150 338	48 871	199 209

Gedeeltelijke en toevallige werkloosheid.

	Mannen	Vrouwen	Totaal
1948	32 591	15 653	48 244
1949	42 709	18 199	60 908
1950	39 688	13 877	53 565
1951	30 869	22 199	53 068
1952	47 284	25 684	72 968
1953	41 342	20 851	62 193
1954	40 216	17 610	57 826
1955	39 115	16 794	55 909
1956	40 035	13 707	53 742
1957	27 595	11 355	38 950
1958	51 011	20 135	71 146
1959	58 206	16 028	74 234

Globale werkloosheid.

	Mannen	Vrouwen	Totaal
1949	172 998	61 898	234 896
1950	167 575	55 962	223 537
1951	132 101	74 419	206 520
1952	155 343	91 195	246 538
1953	157 967	87 840	245 807
1954	147 674	77 078	224 752
1955	144 236	58 162	202 398
1956	101 417	43 359	144 776
1957	83 293	33 517	116 810
1958	132 263	48 630	180 893
1959	150 338	48 871	199 209

ANNEXE B.

1.

Chômeurs complets recensés le 16 mai 1955.

Chômeurs bénéficiaires d'allocations de chômage
(à l'exclusion de ceux occupés par les pouvoirs publics).

POURCENTAGES.

BIJLAGE B.

1.

Volledig werklozen geteld op 16 mei 1955.

Werklozen die werkloosheidsuitkeringen trekken
(behalve zij die door de openbare besturen te werk zijn gesteld).

PROCENTEN.

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	HOMMES — MANNEN							
	APTES — GESCHIKT				AUTRES — ANDERE			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	5,2	0,1	—	5,3	0,1	—	—	0,1
20 à — 50 20 à — 50	55,9	5,4	4,7	66,0	8,5	2,7	6,6	17,8
50 à — 55 50 à — 55	11,0	1,5	1,8	14,3	6,1	1,9	6,6	12,8
55 à — 60 55 à — 60	7,5	1,1	1,3	9,9	12,4	3,8	9,2	25,4
60 à — 65 60 à — 65	2,8	0,6	1,1	4,5	18,3	6,3	19,3	43,9
Total Totaal	22,4	8,7	8,9	100,0	45,4	14,7	39,9	100,0

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	FEMMES — VROUWEN							
	APTES — GESCHIKT				AUTRES — ANDERE			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	4,9	0,1	—	5,0	0,2	0,1	—	6,3
20 à — 50 20 à — 50	53,3	13,3	15,8	82,4	13,5	6,6	13,0	33,1
50 à — 55 50 à — 55	3,9	1,5	2,5	7,9	8,4	4,7	10,9	24,0
55 à — 60 55 à — 60	1,8	0,7	1,5	4,0	8,1	5,5	16,6	30,2
60 à — 65 60 à — 65	0,3	0,1	0,3	0,7	2,6	1,9	7,9	12,4
Total Totaal	64,2	15,7	20,1	100,0	32,8	18,8	48,4	100,0

2.

Chômeurs complets recensés le 15 mai 1956.

Chômeurs bénéficiaires d'allocations de chômage
(à l'exclusion de ceux occupés par les pouvoirs publics).

POURCENTAGES.

2.

Volledig werklozen geteld op 15 mei 1956.

Werklozen die werkloosheidsuitkeringen trekken
(behalve zij die door de openbare besturen te werk zijn gesteld).

PROCENTEN.

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	HOMMES — MANNEN							
	APTES — GESCHIKT				AUTRES — ANDERE			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	3,2	—	—	3,2	0,1	—	—	0,1
20 à — 50 20 à — 50	53,2	3,1	3,0	59,9	9,6	2,4	5,4	17,4
50 à — 55 50 à — 55	14,5	1,1	1,0	16,6	7,7	1,6	3,8	13,1
55 à — 60 55 à — 60	12,2	1,0	1,1	14,3	15,0	2,8	6,8	24,6
60 à — 65 60 à — 65	4,6	0,4	1,0	6,0	25,6	5,0	14,2	44,8
Total Totaal	28,3	5,6	6,1	100,0	58,0	11,8	30,2	100,0

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	FEMMES — VROUWEN							
	APTES — GESCHIKT				AUTRES — ANDERE			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	4,1	0,1	—	4,2	0,4	—	—	0,4
20 à — 50 20 à — 50	59,0	10,2	9,3	72,5	15,3	4,8	7,1	27,2
50 à — 55 50 à — 55	5,4	1,4	3,2	10,0	10,0	4,1	10,0	24,1
55 à — 60 55 à — 60	3,3	0,9	2,3	6,5	9,7	5,3	19,1	34,1
60 à — 65 60 à — 65	0,3	0,1	0,4	0,8	2,8	2,0	9,4	14,2
Total Totaal	72,1	12,7	15,2	100,0	38,2	16,2	45,6	100,0

3.

Chômeurs complets recensés le 15 mai 1957.

Chômeurs bénéficiaires d'allocations de chômage
(à l'exclusion de ceux occupés par les pouvoirs publics).

POURCENTAGES.

3.

Volledig werklozen geteld op 15 mei 1957.

Werklozen die werkloosheidsuitkeringen trekken
(behalve zij die door de openbare besturen te werk zijn gesteld).

PROCENTEN.

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	HOMMES — M A N N E N							
	APTES — GESCHIKT				AUTRES — ANDERE			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	2,1	—	—	2,1	0,1	0,1	—	0,2
20 à — 50 20 à — 50	30,4	3,0	2,1	35,5	16,5	6,6	11,4	34,5
50 à — 55 50 à — 55	10,8	2,2	1,6	14,6	7,3	3,5	6,0	16,8
55 à — 60 55 à — 60	13,5	3,8	3,2	20,5	7,9	5,1	9,2	22,2
60 à — 65 60 à — 65	13,7	6,6	7,0	27,3	7,8	6,4	12,1	26,3
Total Totaal	70,5	15,6	13,9	100,0	39,6	21,7	38,7	100,0

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	FEMMES — V R O U W E N							
	APTES — GESCHIKT				AUTRES — ANDERE			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	3,3	—	—	3,3	0,8	0,1	—	0,9
20 à — 50 20 à — 50	45,4	6,0	5,1	56,5	29,4	9,6	12,7	51,7
50 à — 55 50 à — 55	9,1	2,9	5,2	17,2	6,9	4,8	10,0	21,7
55 à — 60 55 à — 60	8,0	3,9	11,1	23,0	5,8	4,8	15,1	25,7
60 à — 65 60 à — 65	—	—	—	—	—	—	—	—
Total Totaal	65,8	12,8	21,4	100,0	42,9	19,3	37,8	100,0

4.

Chômeurs complets recensés le 27 mai 1958.

Chômeurs bénéficiaires d'allocations de chômage
+ chômeurs occupés par les pouvoirs publics.

POURCENTAGES.

4.

Volledig werklozen geteld op 27 mei 1958.

Werklozen die werkloheidsuitkeringen trekken
+ de door openbare besturen te werk gestelde werklozen.

PROCENTEN.

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	HOMMES — MANNEN							
	APTES — GESCHIKT				AUTRES — ANDERE			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	5,8	—	—	5,8	0,3	—	—	0,3
20 à — 50 20 à — 50	39,3	2,0	2,4	43,7	13,1	5,7	15,8	34,6
50 à — 55 50 à — 55	9,8	1,2	2,2	13,2	4,8	2,7	9,0	16,5
55 à — 60 55 à — 60	10,2	1,8	4,1	16,1	5,2	3,4	13,3	21,9
60 à — 65 60 à — 65	9,0	2,7	9,5	21,2	5,1	3,8	17,8	26,7
Total Totaal	74,1	7,7	18,2	100,0	28,5	15,6	55,9	100,0

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	FEMMES — VROUWEN							
	APTES — GESCHIKT				AUTRES — ANDERE			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	7,5	—	—	7,5	1,3	0,1	—	1,4
20 à — 50 20 à — 50	52,6	4,6	3,0	60,2	30,0	9,5	12,6	52,1
50 à — 55 50 à — 55	9,0	2,1	3,4	14,5	7,5	4,0	10,1	21,6
55 à — 60 55 à — 60	7,6	2,5	7,7	17,8	6,1	3,5	15,3	24,9
60 à — 65 60 à — 65	—	—	—	—	—	—	—	—
Total Totaal	76,7	9,2	14,1	100,0	44,9	17,1	38,0	100,0

5.

Chômeurs complets recensés le 15 mai 1959.

Chômeurs bénéficiaires d'allocations de chômage
+ chômeurs occupés par les pouvoirs publics.

POURCENTAGES.

5.

Volledig werklozen geteld op 15 mei 1959.

Werklozen die werkloosheidsuitkeringen trekken
+ de door openbare besturen te werk gestelde werklozen.

PROCENTEN.

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	H O M M E S — M A N N E N							
	A P T E S — G E S C H I K T				A U T R E S — A N D E R E			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	4,7	0,1	—	4,8	0,2	0,1	—	0,3
20 à — 50 20 à — 50	38,6	6,1	2,4	47,1	12,4	7,1	16,1	35,6
50 à — 55 50 à — 55	9,0	2,5	1,9	13,4	4,2	3,3	9,2	16,7
55 à — 60 55 à — 60	9,6	3,2	3,3	16,1	4,6	4,0	12,9	21,5
60 à — 65 60 à — 65	8,0	3,9	6,7	18,6	4,4	4,1	17,4	25,9
Total Totaal	69,9	15,8	14,3	100,0	25,8	18,6	55,6	100,0

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	F E M M E S — V R O U W E N							
	A P T E S — G E S C H I K T				A U T R E S — A N D E R E			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	6,2	0,1	—	6,3	1,2	0,1	—	1,3
20 à — 50 20 à — 50	51,6	8,9	3,3	63,8	26,5	15,2	12,8	54,5
50 à — 55 50 à — 55	8,2	2,9	2,9	14,0	5,7	4,7	10,0	20,4
55 à — 60 55 à — 60	6,8	3,0	6,1	15,9	4,1	5,3	14,4	23,8
60 à — 65 60 à — 65	—	—	—	—	—	—	—	—
Total Totaal	72,8	14,9	12,3	100,0	37,5	25,3	37,2	100,0

6.

Chômeurs complets recensés le 16 mai 1960.

Chômeurs bénéficiaires d'allocations de chômage
+ chômeurs occupés par les pouvoirs publics.

POURCENTAGES.

6.

Volledig werklozen geteld op 16 mei 1960.

Werklozen die werkloosheidsuitkeringen trekken
+ de door openbare besturen te werk gestelde werklozen.

PROCENTEN.

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	HOMMES — MANNEN							
	APTES — GESCHIKT				AUTRES — ANDERE			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	2,6	—	—	2,6	0,1	0,1	—	0,2
20 à — 50 20 à — 50	40,4	7,0	3,6	51,0	7,8	5,3	11,7	24,8
50 à — 55 50 à — 55	9,4	3,4	2,5	15,3	3,2	2,8	7,4	13,4
55 à — 60 55 à — 60	9,5	4,3	3,4	17,2	4,8	4,6	11,9	21,3
60 à — 65 60 à — 65	6,5	3,4	4,0	13,9	8,1	8,5	23,7	40,3
Total Totaal	68,4	18,1	13,5	100,0	24,0	21,3	54,7	100,0

Classes d'âges — Ouderdoms- klassen	FEMMES — VROUWEN							
	APTES — GESCHIKT				AUTRES — ANDERE			
	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal	Durée du chômage Duur van de werkloosheid			Total — Totaal
	— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +		— de 1 an — dan 1 jaar	1 à — 2 1 à — 2	2 ans et + 2 jaar en +	
— de 20 ans — dan 20 jaar	3,3	—	—	3,3	0,8	0,1	—	0,9
20 à — 50 20 à — 50	52,1	11,0	4,4	67,5	21,9	11,5	12,3	45,7
50 à — 55 50 à — 55	8,1	3,2	2,9	14,2	5,2	4,7	9,7	19,6
55 à — 60 55 à — 60	6,3	3,6	5,1	15,0	6,5	6,5	20,8	33,8
60 à — 65 60 à — 65	—	—	—	—	—	—	—	—
Total Totaal	69,8	17,8	12,4	100,0	34,4	22,8	42,8	100,0

ANNEXE C.

Application des lois des 17 et 18 juillet 1959.
Crédits accordés jusqu'au 1^{er} septembre 1960.

BIJLAGE C.

Toepassing van de wetten van 17 en 18 juli 1959.
Kredieten toegestaan tot 1 september 1960.

	Nouvelles industries <i>Nieuwe nijverheden</i>		Industries existantes <i>Bestaande nijverheden</i>		
Anvers	9	405 250	61	776 032	Antwerpen.
Brabant	6	24 065	109	1 727 732	Brabant.
Flandre occidentale	8	74 800	115	1 175 708	West-Vlaanderen.
Flandre orientale	9	254 200	147	1 005 048	Oost-Vlaanderen.
Hainaut	3	21 380	82	1 527 130	Henegouwen.
Liège	1	14 000	64	3 156 337	Luik.
Limbourg	2	11 200	19	51 558	Limburg.
Luxembourg	—	—	6	11 731	Luxemburg.
Namur	—	—	15	98 130	Namen.
Industrie de fabrications métalliques	8	140 940	133	1 268 330	Metaalwerkende nijverheid.
Industries diverses	9	75 240	123	845 981	Diverse industrietakken.
Textile	4	37 000	153	908 220	Textiel.
Industrie alimentaire	6	118 000	110	1 251 481	Voedingsnijverheid.
Industrie chimique	8	366 825	70	855 744	Chemische nijverheid.
Industrie du métal	3	66 300	17	4 246 650	Metaalnijverheid.
Autres	—	—	12	102 400	Andere.
	38	804 905	618	9 529 406	
		656		10 334 311	

ANNEXE D.

Anvers	302 890
Brabant	385 260
Flandre Occidentale	241 780
Flandre Orientale	322 300
Hainaut	614 000
Liège	2 733 000
Limbourg	301 700
Luxembourg	293 275
Namur	258 000
Industrie de fabrications métalliques	166 000
Industries diverses	250 000
Textile	352 700
Industrie alimentaire	1 159 000
Industrie chimique	624 100
Industrie du métal	1 146 000
Autres	20 480 000
Moyenne générale	460 000

BIJLAGE D.

Antwerpen	302 890
Brabant	385 260
West-Vlaanderen	241 780
Oost-Vlaanderen	322 300
Henegouwen	614 000
Luik	2 733 000
Limburg	301 700
Luxemburg	293 275
Namen	258 000
Metaalwerkende nijverheid	166 000
Diverse industrietakken	250 000
Textiel	352 700
Voedingsnijverheid	1 159 000
Chemische nijverheid	624 100
Metaalnijverheid	1 146 000
Andere	20 480 000
Algemeen gemiddelde	460 000